

PAGES
MANQUANTES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XXI

MONTRÉAL, VENDREDI, 15 OCTOBRE 1897

No 7

2381... MOYENNE DE 1896 ABONNÉS RÉGULIERS... 2381

Ça et là.

Une bonne nouvelle nous arrive d'Angleterre qui montre combien le crédit du Canada est bon sur les marchés financiers. L'hon. Fielding en ce moment à Londres pour y négocier un emprunt du gouvernement fédéral de \$15,000,000 annonce que le taux de l'intérêt sur cet emprunt ne dépassera pas 2½ p. c.

La Cie Générale Transatlantique qui a une ligne de vapeurs entre New York et Le Havre a décidé de construire pour cette ligne un nouveau type de navires qui fileraient 22 nœuds à l'heure; ces nouveaux navires seraient prêts pour 1900.

Par suite de la distance entre le Havre et New York, la plus courte traversée entre les deux continents se fera donc par la Cie Générale Transatlantique à moins que d'autres compagnies n'augmentent à leur tour la vitesse de leurs navires.

En tous cas, ce n'est pas notre service inutile de 20 nœuds qui lui fera concurrence.

La grève des mécaniciens, en Angleterre, prend des proportions gigantesques: Aujourd'hui 65,000 d'entre eux ont abandonné le travail: l'entente avec les patrons est loin de se faire et, il est presque probable que le nombre des grévistes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce que de guerre lasse et n'ayant plus de vivres pour continuer la lutte ils s'en retournent gros Jeans comme devant. C'est à peu près l'histoire de toutes les grèves.

L'Angleterre, pays industriel avant tout, voit ses exportations décroître; la grève actuelle qui prive un certain nombre d'usines de travail, n'améliorera pas la situation, tant s'en faut; une grande misère pour les ouvriers est à prévoir dans un avenir très prochain.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - EDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Chambre 401, Bâtisse "New York Life."

Téléphone No 2517. Boîte de Poste No 917

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2 00

Canada et États Unis, un an 1 50

France et Union Postale, un an (15 francs) 3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit:

LE PRIX COURANT,

Montréal.

La commission du havre et les divers corps constitués se sont réunis, lundi dernier, comme nous l'avions annoncé pour s'entendre avec le Ministre des Travaux Publics sur les travaux d'amélioration à exécuter dans notre port.

A vrai dire, la seule décision prise est que les travaux des quais devront commencer sans retard pour donner du travail aux ouvriers. Quant aux travaux d'outillage du port, à l'espace entre les jetées, à la longueur et au nombre des jetées elle-mêmes, nous ne sommes guère plus avancés qu'avant.

Le ministre des Travaux Publics tient bon et il a beau jeu au milieu de la cacophonie de tous les plans et de tous les projets des adversaires du plan du gouvernement.

Plus que jamais nous sommes persuadés que par son énergie le ministre des Travaux Publics placera le port de Montréal, le vrai port de Montréal, là où il doit être, dans la partie est de la ville.

La bêtise humaine n'a pas de bornes, nous devons le constater aujourd'hui, en présence de la panique qui s'est déclaré parmi une certaine classe de déposants de la Banque d'Épargnes de Montréal.

Quelques ignorants ont lu une dépêche datée de Madrid, d'après laquelle la Banque d'Épargnes de la capitale espagnole aurait fermé ses portes. Il n'en a pas fallu davantage pour monter l'imagination à quelques têtes peu solides. Bien que les banques d'Épargnes de Montréal et de Madrid n'aient aucun rapport entre elles, la peur s'est emparée de ces cerveaux étroits et il n'a pas fallu autre chose que cette peur irraisonnée de quelques individus pour amener des masses de réclameurs, vrais moutons de Panurge, devant les guichets de l'institution financière, la plus solide peut-être que nous ayons.

Ce simple fait vaut qu'on s'y arrête. Il est la preuve que les banques ne sauraient prendre trop de précautions sur le choix de leurs déposants. Les banques sérieuses ne prêtent l'argent qu'à bon escient, c'est à dire contre bonnes garanties ou de solides couvertures, mais elles acceptent presque généralement l'argent de tous.

Cependant, l'expérience par laquelle vient de passer la Banque d'Épargnes serait suffisante à elle seule pour prouver que ceux qui ont des économies à placer ne sont pas tous des déposants désirables pour une banque.

Il y a un choix à faire parmi eux, choix difficile assurément et qui demande un certain coup-d'œil que peu de financiers possèdent. Il ne faut pas qu'une banque soit à la merci de gens stupides et faciles à apeurer qui, au moment où on s'y attendra le moins, viendront mettre en péril nos institutions les plus prospères ou simplement arrêter leurs progrès et leurs succès.

Quand on songe qu'une banque d'épargnes, dont la solidité est indéniable, et par son genre d'opérations, et par ses succès acquis et par la compétence et l'honorabilité

de ceux qui la dirigent et la mènent, pour être l'objet de doutes et de suspicion de la part de ceux qui y placent leurs fonds ; on ne peut que plaindre ceux dont l'éducation pratique est tellement nulle qu'ils ne savent même pas distinguer entre une banque d'épargnes proprement dite et une banque de commerce.

Si on demandait aux déposants qui ont retiré leur argent de la banque d'épargnes pourquoi ils y avaient placé leur argent plutôt que dans une banque commerciale, ils seraient nous en sommes sûrs, incapables de donner une réponse satisfaisante.

La morale est que nos banques doivent compter avec la bêtise humaine et qu'elles doivent tous jours se tenir prêtes à parer aux éventualités. Pour cela elles doivent avoir un fort montant en caisse ou un portefeuille bien garni de valeurs immédiatement réalisables. Ce n'est certes pas le moyen de chiffrer de gros bénéfices, mais il vaut mieux jeter à la mer une partie de la cargaison que de risquer la perte du navire.

Nous ne nous attarderons pas à féliciter la Banque d'Épargnes d'être sortie des ennuis que lui a causés cette panique ; on ne félicite dans ce cas, que ceux qui ont été en danger et la Banque d'Épargnes n'a jamais été en péril.

FRANCE ET CANADA

La Lanterne de Paris, dit à la date du 12 septembre :

« M. Frédéric Gerbier, dont on connaît la compétence et l'autorité en matière coloniale, vient de publier, dans la *Politique coloniale*, une étude fort intéressante sur l'état des relations commerciales de la France et du Canada. C'est une question qu'a remise à l'ordre du jour la dénonciation des traités de commerce de l'Angleterre avec l'Allemagne et la Belgique, dénonciation que sir Wilfrid Laurier, premier ministre canadien, a pour ainsi dire imposée à l'Angleterre. Lors du séjour triomphal que ce dernier fit à Paris, il déclara aux nombreux commerçants et industriels qui l'entretinrent de cette question " qu'à la suite de la dénonciation des traités de commerce avec l'Allemagne, des tarifs de faveur ne manqueraient pas d'être établis qui permettraient aux Français de jouer sur le velours. »

Mais ce n'est pas tout. Le parlement fédéral de cette colonie anglaise, restée française de cœur et d'aspirations, — a compris que le seul moyen de nouer de solides et durables relations commerciales entre la France et le Canada, pour le grand profit des deux pays, — était d'établir entre eux une ligne de navigation directe.

A cet effet, il avait voté une subvention de 250,000 francs, mais sir Wilfrid

Laurier a déclaré qu'il la trouvait insuffisante et se proposait de demander au Parlement fédéral de la porter à 300,000 francs. Le premier ministre canadien ne doute pas que sa demande ne soit favorablement accueillie le jour où il aura été démontré qu'il existe en France, vers le Canada, un mouvement commercial assez considérable pour alimenter le trafic de la nouvelle ligne.

A quelles causes, écrit M. Gerbier dans la *Politique Coloniale*, devons-nous attribuer le peu de succès des efforts faits jusqu'à ce jour pour développer ces relations commerciales ? N'y a-t-il pas réellement au Canada un plus grand débouché pour les produits français ? Certes le Canada renferme tous les éléments favorables à un plus grand développement du commerce français. Mais nos négociants et nos industriels n'ont pas su en tirer parti. Inexpérience du marché canadien, ignorance des besoins réels du pays, insuffisance d'organisation ou de capitaux, ce sont là quelques-unes des causes, et non des moindres, qui ont paralysé leurs efforts. Mais la principale est due sans contredit aux échecs successifs des différentes lignes directes de navigation qui ont été créées depuis 1885. C'est donc elles qu'il convient d'examiner en premier lieu.

L'Allemagne et la Belgique, grâce, il est vrai, à des agences bien comprises et puissamment soutenues, parviennent à livrer au marché canadien des produits moins élégants et moins solides que les nôtres. Mais il est bon d'ajouter que ces deux pays possèdent des moyens de transport direct. L'Allemagne a établi depuis longtemps déjà un service régulier de paquebots entre Hambourg et Montréal faisant escale à Anvers. Les produits français, eux, sont obligés de prendre la voie de Liverpool ou de New-York et de subir de ce fait une série de transbordements onéreux. Ils se trouvent donc grevés de frais beaucoup plus élevés que ceux qu'ont à supporter les produits allemands ou belges, et exposés à des risques de transbordements que ne peuvent d'ailleurs supporter certains articles.

Que la création de cette ligne allemande ait porté le développement du commerce allemand et belge au point où nous le voyons aujourd'hui, cela est ni contestable ni contesté. On ne peut nier davantage que l'absence de ligne directe entre la France et le Canada ne constitue l'obstacle le plus sérieux au développement des relations commerciales entre les deux pays. Tout le monde est d'accord sur ce point aussi bien en France qu'au Canada.

M. Gerbier dit : « L'Allemagne et la Belgique, grâce, il est vrai, à des agences bien comprises et puissamment soutenues, parviennent à livrer au marché canadien des produits moins élégants et moins solides que les nôtres, mais il est bon d'ajouter que ces deux pays possèdent des moyens de transport direct. »

Les moyens de transport direct, les commerçants français les ont eus aussi, mais ils avaient laissé de côté les moyens d'assurer du fret aux compagnies de transport.

Il n'y a jamais eu, à vrai dire, d'agences française bien outillées et encore bien moins puissamment sou-

tenues au Canada. Il s'est fait quelques efforts particuliers qui n'ont pas donné les résultats attendus et pour cause. Presque tous ces agents traitaient avec des commissionnaires au lieu de représenter directement les fabricants, et la marchandise, quand elle convenait au marché, était à des prix qui n'en permettaient pas la vente.

C'est cependant par là qu'il faudrait débiter, établir des agences sérieuses, bien appuyées, bien soutenues et bien équipées. Un syndicat de fabricants devrait envoyer des hommes choisis, parlant les deux langues et capables de les renseigner très exactement sur les articles de ventes au Canada.

M. Gerbier trouve que les Allemands et les Belges ont pu implanter sur notre marché des produits moins élégants et moins solides que ceux des fabricants français ; il aurait pu ajouter que c'est grâce à leurs bas prix qu'ils ont pu livrer ces articles au Canada. Si, à prix égal, les fabricants de France veulent nous livrer des produits plus finis, plus beaux et plus durables, ils peuvent être assurés d'avoir la préférence. Malheureusement, le fabricant français n'a guère cherché, jusqu'à présent, à faire les articles au goût des acheteurs de ce pays, ni à leurs prix ; il fait des modèles, très beaux, il est vrai, mais d'un prix qui ne l'est guère moins non plus.

Dans les draperies, les tissus, les nouveautés, dans toutes les étoffes, en un mot, le fabricant français excelle à faire beau et bon, mais ces beaux et bons articles sont trop cher pour s'adresser à la masse des acheteurs. Quant les fabricants français, feront, comme les Allemands et les Belges, les étoffes bon marché, comme eux aussi il pourront augmenter leur chiffre d'importations au Canada.

On nous citait justement, ces jours derniers, un fait qui à lui seul dépeint assez bien les difficultés que rencontrent nos négociants à traiter des affaires sur le marché français et qui montrent en même temps pourquoi les Allemands réussissent en affaires chez nous. Un des acheteurs d'une de nos meilleures maisons de nouveautés était allé à Paris pour y acheter des manteaux ; il trouve un modèle qui lui convient, mais qui, au moyen de quelques modifications de détail, devait coûter moins cher. Il demande au fabricant de lui faire ces modifications, mais celui-ci se récrie que ce serait de lèse-mode, etc., etc., tant et si bien que l'acheteur achète le mo-

dèle, prend le train, file droit en Allemagne et y fait exécuter plusieurs centaines de manteaux semblables au modèle mais avec les modifications qu'il avait en vue. Le fabricant allemand ne s'est pas inquiété de savoir si la mode allait en souffrir, il a contenté son client et empoché son argent ; c'est là le but principal de tout fabricant qui comprend son intérêt.

Nous pourrions encore citer d'autres cas d'acheteurs qui s'en vont à Paris chez les dessinateurs, achètent des dessins et s'en vont les faire exécuter en Allemagne ; toutes ou presque toutes nos principales maisons d'importation de tissus sont dans ce cas. On prise beaucoup le goût des dessinateurs et des fabricants français mais ce qu'on aime moins ce sont les prix de ces derniers. Ils sont évidemment en rapport avec la qualité de la marchandise, mais on ne veut pas de la qualité à ces conditions.

Si nous avons parlé des tissus tout particulièrement, la raison en est que les tissus entrent pour un chiffre considérable dans nos importations ; mais nous pourrions faire les mêmes réflexions pour une série d'articles tels que la quincaillerie, la coutellerie, l'horlogerie, la bijouterie, les jouets, etc., etc.....

Pour tous ces articles, il aurait beau y avoir une ligne directe entre la France et le Canada, la situation ne changerait pas beaucoup. Pour qu'elle changeât, il faudrait que les fabricants changeassent eux-mêmes leur façon de faire. Il leur faudrait ici des agents les renseignant exactement sur les goûts et les besoins de la clientèle, et vendre directement à cette clientèle au lieu de compter sur les commissionnaires qui n'ont d'ailleurs pas d'agents ici. Dans ces conditions et s'ils veulent produire les articles demandés sur nos marchés, ils se trouveront bien d'une ligne directe entre les deux pays.

CONSERVATION DES ŒUFS

Nous avons, à différentes reprises, indiqué plusieurs moyens de conservation des œufs, néanmoins nous croyons être utiles à nos lecteurs en reproduisant dans nos colonnes l'article suivant du *Journal des Halles* :

C'est surtout dans le mois de septembre qu'on doit réunir les œufs pour les conserver ; à cette époque, les coqs étant fatigués, un grand nombre d'œufs restent clairs et peuvent se conserver plus facilement.

Un œuf est considéré comme frais : en été, deux jours après sa ponte, et

pendant six jours en hiver. A partir de cette époque, les liquides contenus dans l'intérieur de l'œuf s'évaporent à travers les pores de sa coquille, et sont remplacés par de l'air ; c'est sous l'action de cet air que les feuillettes s'abaissent, en augmentant le volume de la partie intérieure du gros bout de l'œuf (*chambre à air*) ; cette dernière augmente à mesure que l'œuf vieillit. L'expérience a prouvé que cette évaporation varie entre 3 et 4 centigrammes par 24 heures ; enfin, sous l'influence des variations extérieures de la température, l'introduction de cet air amène une fermentation putride, avec dégagement d'acide sulfhydrique.

Cette courte explication du phénomène suffit à faire comprendre le principe des procédés destinés à conserver une fraîcheur relative aux œufs : les garantir le mieux possible du contact de l'air. Les procédés employés pour obtenir ce résultat sont excessivement nombreux ; voici l'un des plus simples :

On place les œufs dans un vase rempli d'eau de chaux, récemment préparée ; et l'on met le récipient dans un endroit frais. La liqueur employée se prépare de la façon suivante : on délaye de la chaux vive ou éteinte depuis peu, dans un volume d'eau froide un peu plus fort que celui qui serait nécessaire pour recouvrir la totalité des œufs à conserver ; on laisse reposer le lait de chaux pendant quelques heures, puis on décante le liquide clair saturé de chaux, c'est cette liqueur qui sert de bain ; elle arrête l'évaporation des liquides intérieurs de l'œuf, elle bouche les pores de la coquille en y déposant les particules de chaux qu'elle tient en suspension, empêche la fermentation des matières organiques de l'œuf et de celles contenues dans le bain.

Après avoir fait tremper les œufs pendant quelques jours dans ce liquide, on les laisse parfois égoutter et sécher sur une claie *ad hoc* ; mais on n'obtient pas toujours d'excellents résultats par ce dernier moyen sans doute parce que tous les parties de la coquille ne se trouvent pas également recouvertes de chaux.

Dans le commerce, on se contente généralement d'empiler les œufs, le gros bout dirigé vers le haut, dans un vase de grès ; puis on comble les vides avec une eau de chaux formée d'un quart d'once de chaux éteinte par pinte d'eau ; on ferme ensuite hermétiquement le vase, et on ne l'ouvre plus que pour en retirer les œufs ; ce procédé permet de les conserver pendant plusieurs mois.

Les Américains emploient beaucoup le procédé suivant ; ils placent les œufs dans un baril contenant une dissolution froide d'acide salicylique dans la proportion d'une cuillerée par pinte d'eau ; on fait fondre dans de l'eau tiède un nombre de cuillerées d'acide salicylique égal à celui de pintes d'eau dont on a besoin, on verse la dissolution dans le récipient, puis on complète le volume de liquide nécessaire avec de l'eau froide ; mais il faut diminuer le plus possible la durée du contact de la dissolution avec les objets métalliques et on ne peut l'éviter ; enfin on maintient tout le système en équilibre avec de petites planches flottantes sur la surface du liquide. Ce procédé donne d'excellents résultats, à la condition que les œufs soient consommés sitôt leur sortie du récipient.

Quand on ne veut conserver les œufs que pour peu de temps, il suffit de les enfouir dans une matière pulvérulente sans odeur et de placer la caisse dans un endroit frais et sec d'une température égale. On pourra employer du son, des grains, du sable sec, etc., et surtout du poudrier de charbon, on évitera bien l'usage de la sciure de bois, conseillée par quelques auteurs ; non seulement cette dernière absorbe beaucoup d'humidité, mais encore elle possède parfois l'odeur de l'essence dont elle provient. Il est important de noter, en effet, que les œufs s'imprègnent très facilement des parfums qui les entourent. Profitant de cette propriété, quelqu'un a proposé de placer les œufs avant d'être consommés dans un bocal rempli de truffes. Par ce moyen, dit-il, on peut faire des omelettes truffées sans truffes !

Parmi les procédés brevetés récemment aux Etats-Unis pour conserver les œufs, signalons le suivant, qui donne, paraît-il d'excellents résultats ; il est, dans tous les cas, d'une très facile application ; on place les œufs dans une capacité bien close, à l'intérieur de laquelle il suffit de faire brûler un mélange à parties égales, de chlorate de potasse, de sucre et d'acide salicylique. On laisse alors, pendant quelques heures, les œufs exposés à l'action des fumées produites par cette combustion. Cette opération suffit pour assurer une conservation de plusieurs mois.

Voici un procédé employé en Angleterre ; on enveloppe les œufs séparément et bien hermétiquement dans de vieux journaux ; puis on les entasse au nombre de 40 ou 50 le gros bout dirigé vers le haut,

dans un filet dont on serre bien l'ouverture afin d'éviter que ces œufs ne remuent à l'intérieur ; puis on suspend le filet dans une cave fraîche et aérée ; tous les huit jours on les retourne dans le sens opposé afin de placer les œufs dans une situation symétriquement contraire.

En Russie on conserve surtout les œufs en les enduisant deux ou trois fois, pendant la première semaine, de matières grasses (principalement de la vaseline) ; puis on les enfouit dans des caisses pleines de son. Ces récipients sont ensuite placés dans des lieux secs, aérés, frais, à température constante, c'est à dire inaccessibles aux gelées. Par ce procédé, les œufs peuvent se conserver excellents pendant trois mois.

La vaseline est remplacée quelquefois par de la gomme, de la paraffine, de l'acide borique, du silicate de soude etc.

On peut employer aussi de grandes caisses placées dans un endroit frais sans être humide ; on met une couche de sel gemme dans le fond, d'un quart de ponce d'épaisseur ; on dépose les œufs fraîchement pondus sur cette première couche, les uns à côté des autres, le gros bout en haut ; puis on remplit les intervalles avec une quantité de sel suffisante pour pouvoir placer une nouvelle rangée d'œufs sur la précédente et de la même façon etc. Le récipient rempli, on le bouche hermétiquement. Ce procédé a l'avantage, sur la plupart des autres, de pouvoir conserver les œufs immédiatement après la ponte, sans être obligé d'attendre, pour effectuer l'opération, d'en avoir une grande quantité.

Enfin, on peut encore cuire les œufs à la température nécessaire pour les manger à la coque ; le blanc coagulé empêche parfaitement l'introduction de l'air et permet de conserver les œufs plus de trois mois. Quand on veut les manger, il suffit de les réchauffer. Mais ce procédé ne peut être employé que dans les ménages.

Voici deux procédés très simples qui permettront de reconnaître facilement la fraîcheur. En secouant l'œuf dans le sens de sa longueur, si l'on ne sent aucun choc c'est qu'il est frais ; dans le cas contraire, on perçoit un ballotement du jaune contre la coquille. Il provient de l'augmentation de la *chambre à air* signalée et du relâchement des *challazas*.

Enfin, une dissolution saline, contenant 10 onces de sel par 10 onces d'eau est d'une densité presque égale à celle de l'œuf frais : si donc

on y met ce dernier il tombera au fond, tandis que le vieux surnagera.

Complétons cette étude en indiquant rapidement comment on procède au *mirage* des œufs, afin de reconnaître leur fraîcheur ; les deux mains étant disposées en tuyau, on place l'œuf entre l'œil et la lumière ou bien en le mettant sur une feuille de papier blanc, à peu de distance d'un endroit bien éclairé. On examine aussi l'œuf sous différentes inclinaisons, placé à l'extrémité d'un tuyau de papier noirci intérieurement. Quant l'œuf est bien transparent, et que la *chambre à air* ne se distingue que vaguement, l'œuf est frais. C'est ce que les mireurs aux Halles exécutent avec une grande habileté. Il existe d'ailleurs, des lampes spéciales pour le *mirage*. Grâce à cette manipulation, on peut facilement reconnaître aussi, après quatre ou cinq jours d'incubation, si les œufs sont clairs ou non fécondés : dans ce cas le germe n'apparaît point.

ANTICOSTI

ESQUISSE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE.

(Suite)

Aujourd'hui les conditions de l'industrie de la pêche se sont modifiées. Avec la multiplication, la propagation et la rapidité des moyens de transports, le commerce du poisson frais est en mesure de détrôner celui du poisson salé. Ainsi depuis février dernier, la vente du poisson salé sur tous les marchés s'est trouvée paralysée ; il n'y avait pas de demandes ; partout il y avait pléthore de poisson. A Anticosti, plus de mille quintaux de morue sont restés en entrepôt depuis octobre dernier. A Gaspé, des cargaisons de poisson bien et dûment achetées, ont été laissées sur place par des marchands d'Halifax ; à Terre-Neuve, il y avait naguère encore 400,000 quintaux de morue qui attendaient des acheteurs. Le marché a été complètement démoralisé. On ne trouvait pas de placements pour la morue salée à deux dollars le baril.

Anticosti offre comme station de pêche l'avantage de nombreuses criques et rivières où goélettes et bateaux peuvent facilement se mettre à l'abri.

Les rivières et lacs de l'île fourmillent de truite et de saumon. Combien de fois, dit M. Corbet, ancien fermier des rivières et lacs d'Anticosti, accompagné de deux

sauvages, n'ai je pas pris, au mois de juillet, en une seule journée jusqu'à douze cents truites saumonées, et plus de deux cents saumons, notamment à la rivière Observation, près de la pointe sud-ouest. La plupart des truites pesaient quatre livres et les saumons de douze à quinze livres. M. Morrison dit que, lors de la première excursion qu'il fit à la rivière au Saumon, il captura au filet, dans deux ou trois remous, retraites du saumon, de deux à trois cents saumons. En hiver, en creusant un trou dans la glace, on prend à la ligne de la truite très belle.

L'ours noir est en abondance sur l'île ; mais maître Martin est tout ce qu'il y a de plus inoffensif. C'est un *vegetarian* dont le menu se compose ordinairement de fraises, groseilles, framboises et autres baies. Quant au renard, il y pullule ; il est de la plus belle espèce ; il y en a surtout du noir, de l'argenté, du croisé ; le jaune est plus rare, et sa peau n'a pas la valeur de celles de ses camarades d'autres pelages ; le renard blanc s'y rencontre aussi, mais comme exception.

Il y a eu autrefois des caribous sur l'île ; il n'en existe plus ; par contre, on le rencontre en nombreux troupeaux sur la pointe de Terre-Neuve en face de l'île Anticosti. Les autres éléments de la faune sont la marte, la loutre, le vison, mais on n'y trouve ni castors, ni lièvres, ni loups ; quant à ces derniers ça n'est pas dommage.

—Le printemps dernier (1896), M. Henri Menier mettait en liberté sur l'île une vingtaine de chevreuils apportés de Québec. Ces intéressantes bêtes doivent à l'heure qu'il est avoir doublé leur nombre.

Il y a aussi sur l'île, à la baie des Anglais, un buffle mâle et un wapiti femelle : avant longtemps, ces deux quadrupèdes n'auront plus à se plaindre de leur solitude. On a aussi introduit la chèvre sur l'île.

Autour des lacs, habitent des tribus de canards sauvages, d'outardes, de perdrix et autres volatiles. Une espèce de canard, appelé *muniack*, passe la saison d'hiver à Anticosti. Parfois, l'eider, au duvet si précieux et si recherché, y fait son apparition. Des goélettes américaines lui donne impitoyablement la chasse, se font des cargaisons considérables d'œufs et de duvet, qu'elles revendent ensuite haut prix aux États-Unis. Le gouvernement canadien n'a encore rien fait pour exiger un tribut de ces exploiters et surtout pour les empêcher de faire une chasse sans merci à l'eider. Il serait plus que temps qu'il intervint.

Monsieur Henri de Puyjalon, qui a habité longtemps la côte du Labrador, presque en face d'Anticosti, a à plusieurs reprises signalé aux autorités les abus dont les maraudeurs américains et aussi terre-neuviens se rendent coupables dans ces parages ; ses avertissements paraissent être restés lettre morte. C'est fort regrettable.

Quant aux minéraux économiques de l'île, ils sont encore loin d'être bien connus. On y a déjà trouvé du minerai de fer de grande valeur du quartz, de la plombagine, et un calcaire d'un grain très résistant, susceptible d'un très beau poli, et pouvant être employé comme pierre de construction au dehors et d'ornementation à l'intérieur. On a déjà trouvé à Anticosti des pierres lithographiques, et des roches pétrolifères. Il y a donc là un champ d'études d'explorations et d'observations des plus intéressantes au double point de vue scientifique et industrielle. Le sympathique et estimé Dr Joseph Schmitt, médecin de l'île, domicilié à la baie des Anglais depuis l'automne dernier, s'est déjà mis à la besogne. Sous ses soins, Anticosti ne tardera pas à avoir un petit muséuméralogique, des collections de la faune et de la flore de l'île, qui feront le sujet de maints écrits du plus haut intérêt.

Le nom de Gamache est mentionné assez souvent dans cette esquisse pour que le lecteur ait le droit d'exiger qu'on lui en dise plus long à ce sujet. Gamache est un nom qui doit avoir son étymologie à lui, car on n'arrive pas ainsi, sans préparation, à s'appeler Gamache. En espagnol, il y a bien *gamacha* qui est le nom d'une lavette à tête noir ; mais je ne crois pas qu'il y ait lieu d'établir une relation entre cet oiseau et le nom du sorcier d'Anticosti, d'autant plus que Louis-Olivier Gamache naquit à l'Islet, Canada, vers 1781, d'une famille originaire de Saint-Ilmer-la-ville, dans le diocèse de Chartres, en France. Il y a deux siècles et peut-être un peu plus, ses ancêtres se fixèrent sur la côte de Beauport, près de Québec ; de là, ils traversèrent le fleuve pour aller s'établir sur la côte sud du Saint-Laurent, à l'Islet.

C'était une organisation ardente, une âme passionnée pour les aventures. Aussi dès l'âge de onze ans, s'engageait-il comme mousse à bord d'une frégate anglaise. Combien de temps resta-t-il dans la marine ? Voilà ce qu'on ignore. On sait que ce ne fut qu'après de longues années qu'il revint au Canada.

Il descendit d'abord à Rimouski et ouvrit un petit négoce qui ne lui réussit pas du tout. Ce que voyant, d'humeur aventureuse comme il était, il alla se fixer à Anticosti. Au fond de la baie qui porte aujourd'hui son nom, il trouva un établissement, maison et hangars, qui appartenaient à un sieur Hamel, qui avait demeuré longtemps dans l'endroit. Il acheta le tout, et se fixa pour le reste de ses jours avec sa femme, ses enfants et deux serviteurs.

Durant la saison d'été, il naviguait ; durant l'hiver, il courait le bois et faisait la chasse.

Il se maria deux fois et deux fois aussi il devint veuf. Ce fut au cours d'une de ses expéditions de chasse que sa deuxième femme tomba malade et mourut.

Deux semaines après, Gamache revenait chez lui pour trouver le cadavre de la pauvre femme, raidi par le froid, et de ses deux enfants, deux bambins, l'un de cinq et l'autre de six ans, se mourant de faim et de froid.

L'oraison funèbre de la défunte fut courte, bien que Gamache, sous des apparences rudes, eût le cœur sensible et plein d'affection pour sa femme.

— « Voilà comme on me trouvera un bon jour, dit-il au chasseur qui l'accompagnait ; chacun aura son tour. Eh bien ! puisqu'elle est morte, il faut l'enterrer. »

En été, la baie de Gamache était beaucoup fréquentée par les navires d'outre-mer, et par des caboteurs. Les marins n'étaient pas tous gens de bon caractère, et plusieurs fois il eut à se plaindre de certains d'entre eux. Alors, il se mit tout simplement sur la défensive.

Quand l'abbé Ferland descendit à Anticosti à bord du *Doris*, en 1852, pour savoir ce qu'était vraiment Louis-Olivier Gamache, celui-ci fut le premier à l'accueillir sur le rivage et à le conduire à sa maison. Ce n'était pas une maison, mais une sorte d'arsenal.

D'abord, à la porte, sur un affût d'assez médiocre apparence, se dressait un canon.

La maison consistait en un rez-de-chaussée, un premier étage et une mansarde. En entrant, dans la première pièce à côté de la porte, on comptait douze fusils dont plusieurs à deux coups ; tous étaient chargés et amorcés. Ça et là, les murs étaient décorés de sabres, de pistolets, piques et baïonnettes. En haut, dans les chambres, autres fusils, autres sabres, autres pistolets. Toutes les fenêtres de la maison étaient dispo-

sées de façon à être promptement et fortement barricadées à l'intérieur et à subir les assauts les plus sérieux. Ainsi armé et fortifié, vivant seul, se montrant partout et en toute occasion d'une vigueur, d'une intrépidité et d'une audace extraordinaires, il avait inspiré le respect, puis une crainte superstitieuse. On se plut à environner de mystères les moindres actes de Gamache. Du mystère, de la chronique étrange, on passa vite à la légende fantastique sur son compte. Ces faits comme les suivants, racontés par l'abbé Ferland, ne contribuèrent pas peu à le faire passer pour un parent de Béalzébut ou rien de mieux.

Un soir, Gamache, se trouvant à Rimouski, descendit à une auberge. Se donnant des allures étranges et mystérieuses qui ne manquèrent pas de faire grande impression sur l'hôtesse, d'une voix vibrante et solennelle, il commanda soudain un souper pour deux personnes, servi dans une chambre séparée.

L'hôtesse prépara le souper, et mit la table. En quelques minutes, Gamache fit table rase de tous les mets qu'on lui avait servis ; il ne resta que la nappe et la vaisselle. Lorsque l'hôtesse entra dans la chambre pour s'informer quand le compagnon de Gamache devait arriver, elle resta bouche bée, presque pétrifiée, à la vue des plats et assiettes vides. Gamache ne dit pas un mot, et l'hôtesse, toute tremblante, descendit à la cuisine, où elle raconta l'affaire. L'incident ne mit pas un mois à faire le tour du village. Il était invraisemblable qu'un chrétien eût avalé tout ce qui lui avait été servi ; il n'y en avait pas seulement pour deux, mais assurément pour quatre. Cet homme, c'était incontestable, devait parler au diable et avoir soupé avec lui. Aussi que de gens vinrent, sous tous les prétextes, dans la cuisine de la maison, allèrent mettre le nez aux fenêtres, ou se camper, en fumant la pipe, à la porte de sortie, pour examiner Gamache, et savoir s'il avait des traits de ressemblance avec quelque diable de l'imagerie d'Épinal.

Le lendemain, Gamache s'informa à l'hôtesse si un homme à redingote longue et pantalon noir, au chapeau de haute forme et aux cheveux très longs, n'était pas venu le soir. La pauvre femme lui répondit que non. Il ajouta qu'il l'attendait et qu'il ne tarderait pas à se présenter ; puis il commanda le souper comme la veille, avec deux couverts.

L'hôtesse prépara et servit le

souper avec une émotion, une surexcitation nerveuse faciles à comprendre.

L'homme à la longue chevelure, l'ami de Gamache, ne parut pas, comme la veille, du reste.

En bas, dans la maison, des groupes de gens chuchotaient et tressaillaient au moindre bruit. Quelques-uns s'enhardirent pourtant jusqu'à aller se mettre aux écoutes près de la porte de la chambre, lorsque, soudain, celle-ci s'ouvrit seule, toute grande, et l'on aperçut Gamache qui n'avait pas bougé, à la tête de la table, mangeant de vorace appétit.

N. LE VASSEUR

(A suivre.)

L'ENQUETE ANGLAISE SUR LA CRISE AGRICOLE

1893 — 1897

(De la Gazette Commerciale.)

La condition de l'agriculture a fait l'objet de plusieurs grandes enquêtes, en Angleterre. En 1893, le gouvernement libéral, afin de donner satisfaction à l'opinion publique, consentit à procéder à un examen nouveau et une commission extra-parlementaire, composée de dix-sept membres, fut instituée le 16 septembre, sous la présidence de M. Shaw-Lefebvre, premier commissaire des travaux publics et bâtiments civils. Celui-ci donna sa démission le 20 avril 1896 et fut remplacé par Lord Cobham.

La commission a tenu 177 séances dont 117 ont été consacrées à recueillir la déposition de 191 experts et 60 à élaborer les rapports. L'unanimité n'a pu se faire : nous nous trouvons en présence d'un rapport final signé de quatorze membres, un rapport supplémentaire signé de dix d'entre eux, divers mémorandums signés par un ou plusieurs, et enfin deux rapports volumineux, qui sont chacun l'œuvre d'un seul commissaire.

Le *blue book* qui renferme ces rapports et qui est accompagné d'un appendice, compte près de cinq cents pages. Il faut y joindre quatre volumes de dépositions et de renseignements.

Nous croyons qu'il vaut la peine de résumer les parties du rapport qui présentent un intérêt général. En 1879, une commission d'enquête fut nommée sous la présidence du duc de Richmond, et après avoir travaillé trois ans, elle arriva à la conclusion qu'une crise intense sérieuse sévissait sur l'agriculture,

qu'elle était attribuée principalement à une série de mauvaises saisons ; et en second lieu à la concurrence étrangère, aggravée par l'accroissement des frais de production et des pertes considérables du bétail. De 1879 à 1882, l'Angleterre a souffert des mauvaises récoltes ; de 1882 à 1893, les saisons ont été plus favorables ; de 1893 à 1895, elle a été atteinte par des sécheresses, puis par des pluies excessives.

Les quatorze commissaires, qui ont pu se mettre d'accord pour signer le rapport final, expliquent la dépression actuelle par la baisse de prix des produits agricoles, qui a été surtout sensible pour le blé et aussi pour la laine. Les terres lourdes, dont la culture exige de fortes dépenses et les sols très légers ont été particulièrement affectés. Toutes les parties du Royaume-Uni n'ont pas été également atteintes : la situation semble grave en Angleterre principalement dans les comtés de l'est et dans quelques-uns de ceux du sud ; l'Ecosse est mieux partagée. Dans les comtés pastoraux de la Grande-Bretagne, la crise a un caractère moins aigu, et elle est notamment moindre dans les districts convenables à la production du lait, du beurre, des légumes, des fleurs, des volailles, ainsi que dans le voisinage des grandes agglomérations. La surface emblavée a diminué, les pâturages ont augmenté.

	Labourée	Paturages	Total
	Acres	Acres	Acres
1875.....	18,1 ^a 4,000	13,312,000	31,416,0 ^a 0
1885.....	17,202,0 0	15 342,00 ^a	32,544,000
1895.....	15,967,000	16,611,000	32,578,000

Les producteurs de bétail ont eu à souffrir de la sécheresse de 1893.

Les propriétaires ont été atteints par la diminution dans la valeur de la rente du sol ; d'après les renseignements que fournit l'Income-tax (cédule A), la diminution dans la valeur annuelle brute entre 1870-80 et 1893-94 serait de 23 7 0/0 pour l'Angleterre, 19 5 pour l'Ecosse. Les statisticiens auraient évalué à 50 0/0 (entré 20 et 25 milliards) la perte en capital ; dans certaines parties, les fermages auraient baissé de 50 0/0. Il est vrai qu'antérieurement il y avait eu une hausse considérable. La commission a eu sous les yeux les comptes de 46 propriétés représentant un revenu brut de liv. st. 940,000, sur lesquelles 853,000 liv. st. ont été encaissées (90 7 0/0, les dépenses (taxes, entretien) ont absorbé 39 0/0. Les propriétaires qui exploitent eux-mêmes, auraient eu plus à souffrir que les fermiers qui, d'après des calculs

présentés à la commission, auraient eu en vingt ans un profit moyen de 26 0/0 du fermage ; pendant six ans ils auraient été en perte. La base de l'Income-tax est 43 0/0.

Il seraient plus facile aujourd'hui de trouver des amateurs pour de petites que pour de grosses fermes, mais on est loin d'être d'accord sur les avantages relatifs des uns et des autres.

Le nombre des ouvriers agricoles a été :

	1871	1881	1891
Hommes.....	1,060,836	955,422	873,480
Femmes.....	100,902	84,517	46,205 ^a
	1,161,738	1,039,939	919,685

On se plaint de la diminution de main-d'œuvre, notamment de celle des femmes, qui est d'autre part le signe indiscutable d'une amélioration de la condition de l'ouvrier. La condition du logement, dans les campagnes, serait détestable dans beaucoup de cas. La dépression agricole se traduirait surtout par une moindre offre de travail et par plus d'irrégularité dans la demande de la main-d'œuvre ; les salaires se seraient relativement soutenus.

Nous avons déjà dit que les quatorze commissaires trouvaient une double cause la dépression : 1^o baisse des prix ; 2^o concurrence étrangère.

Le cours si peu élevé des produits agricoles, la baisse continue, voilà l'origine des maux dont on se plaint. M. Griffen a calculé que la baisse survenue de 1874 à 1891 équivaut à 25 p.c. ou 77 millions de livres sterling en moyenne par an. Si l'on avait eu les prix de 1876-1878, la valeur de la récolte de blé, d'orge, d'avoine de 1892-1894 aurait été de 52 millions de livres sterling, alors qu'elle a été seulement de 31 millions.

La commission enregistre l'avis de sir J. Lawes que, si cela continue, à la fin, la plus grande partie des terres cultivées sera employée en pâturages ; elle a l'impartialité d'ajouter que cet avis a été formulé au moment de la plus grande baisse des prix.

Le prix de la viande, du bœuf et du mouton, de 1883 à 1894, a fléchi de 30 à 40 0/0 ; de 1876 à 1895, 24 0/0 pour les premières qualités de bœuf, 40 pour les qualités inférieures, de 20 à 30 0/0 pour le mouton. Le porc n'aurait baissé que de 10 0/0. Le bétail sur pied a baissé de 25 à 40 0/0. La laine a fléchi également.

Quant au lait, au beurre, au fromage, il y aurait eu une tendance marquée au meilleur marché. Dans les localités voisines des grandes

villes, le prix du lait se serait mieux tenu que là où le lait se vend sous forme de produit manufacturé, beurre ou fromage. Pour les pommes de terres, le déclin serait de 20 à 30 0/0.

Cette baisse des prix serait la conséquence directe de la concurrence étrangère.

Le tableau ci-dessous montre la part respective que les différents pays prennent à l'approvisionnement de l'Angleterre en froment de 1875 à 1895 :

	Russie	Etats Unis	Canada	Inde	Argentine
1875-77.....	16 7	41 3	5 7	6 1	...
1878-80.....	10 0	61 1	6 4	2 9	...
1881-83.....	11 5	55 3	3 7	11 4	...
1884-86.....	9 9	53 5	4 1	14 4	...
1887-89.....	20 4	47 3	4 3	10 8	...
1890-92.....	14 4	51 6	4 7	12 9	3 3
1893-95.....	16 6	50 3	5 2	6 8	11 0

En 1875-77, les autres pays d'Europe (Autriche-Hongrie, Roumanie, Turquie, etc.) fournissaient encore 21 0/0 de la quantité importée en Angleterre, en 1893-95 seulement 5 0/0.

La surface emblavée aux Etats-Unis aurait diminué, malgré l'augmentation de population, de 37,600,000 acres en 1880-82 à 34,500,000 en 1893-95, mais on supposait qu'avec un relèvement des prix, cela pourrait changer.

La culture du blé diminue dans les Etats de l'est et du centre, elle augmente dans ceux de l'ouest (en millions d'acres) :

	Etats de l'ouest	Centres	Est.
1880.....	6 5	23 2	5 5
1890.....	12 0	17 0	4 5

L'extension dans les deux Dakota, Californie, Orégon et Washington est due à l'existence d'exploitations agricoles immenses, permettant l'emploi de machines et de procédés industriels, de manière à réduire considérablement les frais. D'après des renseignements recueillis, alors qu'il coûterait 6 à 7 liv. st. pour cultiver un acre en Angleterre, les frais seraient de 70 sh. (moitié moindres) en Dakota. La baisse des prix n'aurait pas arrêté les exportations américaines.

Quelle sera la durée de cette concurrence à outrance ? La commission cite différentes autorités, qui ne sont pas toutes du même avis. Il y a eu bien des opinions exprimées sur ce sujet, il est triste de remarquer que les experts se sont trompés bien souvent. En 1882, notamment, MM. Pell et Read envoyés aux Etats-Unis rapportèrent l'impression que la concurrence ne pourrait continuer longtemps avec la même intensité.

Pour la Russie, d'après un rap-

port écrit en 1895, surface emblavée, quantité produite, quantité exportée sont en plus-value ; il y a largement de la place au point de vue de l'extension de surface et de l'accroissement des rendements, mais la progression sera lente et graduelle.

Quant à la République Argentine, le dernier venu des concurrents, elle a fourni, en 1890-92, 3 millions cwts, en 1893, 8 millions, en 1894, 13 millions, en 1895, 11 millions à l'Angleterre. Il y a quinze ans, elle importait encore du blé, alors qu'à présent elle est devenue un concurrent redoutable. Des extraits de journaux américains, recueillis par les représentants diplomatiques anglais, estiment le coût du bushel, au port de Rosario, entre 35 et 40 cents ; d'autres experts ont prétendu que le producteur argentin trouverait son compte à vendre à 1 sh le quarter à Londres. Divers témoignages attribuent l'intensité de la concurrence étrangère à la dépréciation du rouble, du peso, de la roupie.

Les importations d'orge ont augmenté ; la sécheresse de 1893 y a contribué. Tandis que l'orge importée formait de 32 à 33 0/0 de la quantité consommée, en 1892-94 et 1893-95, le pourcentage de l'étranger a été supérieur à 40. La part de la Russie a progressé de 16 à 60 0/0, refoulant depuis 1887 les autres pays de production, notamment l'Allemagne, la France, l'Autriche. Les qualités russes sont inférieures et se vendent meilleur marché ; elles sont recherchées, notamment par les éleveurs, pour l'alimentation du bétail. Pour l'avoine, en même temps que la production indigène grandissait, l'importation restait plutôt stationnaire. La Russie et la Suède sont les deux grands pays d'importation.

En résumé, c'est la culture du blé qui a été principalement atteinte par la concurrence étrangère. Celle-ci n'a pas eu, en ce qui touche la viande, comme résultat de déplacer la production indigène. L'importation de bœuf et de mouton a satisfait une demande à bon marché, que la production nationale n'alimentait pas ; cette importation a affecté le prix des viandes inférieures nationales, mais elle n'a pas exercé d'influence aussi marquée sur les qualités supérieures ; la concurrence étrangère a été plus vive pour la viande de porc, mais là elle s'est bornée au lard et au jambon.

Si l'on prend les comptes-rendus de la douane, on voit que les quantités varient d'année en année pour les animaux sur pied aussi bien pour

des causes économiques que par suite des mesures législatives dirigées contre les épizooties. La part de l'Europe dans les importations de bétail en Angleterre qui était de 99 0/0 en 1876 contre 1 0/0 au Canada, est descendue à presque rien dans les dernières années, ce sont les Etats Unis (entre 14 et 67 0/0), le Canada (entre 9 et 23 0/0) et l'Argentine (entre 1 et 9 0/0) qui importent. Pour le mouton vivant, le Canada, la République Argentine, les Etats-Unis ont battu de plus en plus la Belgique, le Danemark, l'Allemagne. Si l'on compare les chiffres de la production indigène (mouton, agneau, bœuf, veau, porc, lard, jambon) avec l'importation de la viande sur pied ou abattue, on voit que celle-ci représente 660,000 tonnes sur un total de 2,000,000 de tonnes.

L'importation de viande abattue représente environ le quart aujourd'hui de l'approvisionnement total. Les Etats Unis fournissent de 80 à 90 0/0 du bœuf abattu ; le conservé est moins employé. Quant au mou-abattu, l'Australie est le grand importateur (plus de 60 0/0, puis l'Argentine (25 0/0), après cela la Hollande.

La viande de bœuf importée vaut à peu près comme prix, celui de la qualité inférieure indigène, pour le mouton elle reste au-dessous de celle-ci.

Il paraît qu'aux Etats-Unis, les bénéfices de l'élevage sont moindres. Le coût du transport de Chicago en Angleterre par tête de bétail varie de 100 à 125 fr., il faut y ajouter la perte de poids en route.

Pour la laine, la concurrence étrangère a augmenté assez fort pour influencer sur les prix de la laine indigène.

L'importation de beurre, margarine et fromage représente encore 50 0/0 de la production annuelle totale, disponible pour la consommation. De 1876 à 1895, la quantité de beurre et de margarine importée de l'étranger a progressé de 5 livres (poids) à 10 livres 5, celle de fromage est restée stationnaire entre 5 et 6 livres. Il y a eu une importation transitoire de lait et de crème venue de Hollande et de Suède.

La Suède, la Norvège et le Danemark fournissent environ 50 0/0 du beurre importé ; la part de la France est descendue de 26 à 16 0/0, celle de la Hollande de 23 à 6 0/0, de l'Allemagne de 10 à 4 0/0, tandis que l'Australie, depuis 1894, entre pour 11 0/0. Le beurre colonial se vend meilleur marché que le beurre français et que le beurre danois.

Le rapport anglais donne d'utiles indications sur l'industrie au Danemark, sur le progrès du système coopératif : il y existe plus de 1,000 laiteries coopératives. L'exportation a plus que doublé en dix ans, et elle va presque entièrement en Angleterre ; les Danois consomment davantage de margarine. En Australie, les divers gouvernements coloniaux ont accordé des primes pour l'établissement de fabriques de beurre et pour l'exportation, mais ces primes qui ont absorbé 79,000 louis sterling ont cessé en 1895.

Parmi les facteurs qui ont facilité l'exportation des produits agricoles, l'amélioration des voies de communication, la construction des chemins de fer, la réduction des frets maritimes et des tarifs sur terre ont certainement joué un rôle prédominant.

Si la production des céréales et de la viande est favorisée par des conditions diverses (climat, sol, etc.), d'autre part pour le beurre, le fromage, l'organisation est meilleure dans quelque pays.

La conclusion, c'est que la concurrence étrangère ne cessera pas de sitôt.

TEINTURE DU CUIR

(De la Halle aux Cuirs).

(Suite)

La chaux, utilité de sa qualité.—Les sels, leur composition, leur importance. Les divers sulfates.—Leur composition. L'alun.—Mode d'emploi.

La chaux.—La chaux caustique ou brûlée, est l'oxyde de calcium. Le produit le plus pur, est obtenu en brûlant des variétés blanches de marbre, la pierre à chaux ordinaire, ne donnant qu'une chaux contaminée d'alumine, de terre siliceuse, de fer, etc., la qualité de la chaux dépend de la plus ou moins grande quantité de ces impuretés. Moins la chaux contient d'impuretés, meilleure elle est pour la teinture. L'eau de chaux du lait de chaux, est très employée non seulement pour neutraliser, mais aussi pour séparer les acides des solutions, la préparation des lessives caustiques, étant par exemple faite au moyen d'un procédé ; dans lequel le pouvoir que possède la chaux de précipiter l'acide carbonique sous la forme d'un carbonate de chaux insoluble, est utilisé pour séparer l'acide carbonique des oxydes de potassium ou de sodium.

D'autres bases ne sont pas par elles-mêmes utilisées en teinture,

on ne se sert que leurs sels, c'est-à-dire de leurs combinaisons avec des acides.

Les bases organiques, qui généralement sont des dérivés de l'ammoniaque avec qui elles ont des liaisons étroites, ne sont pas non plus employées par elles-mêmes comme mordants, quoique dans certaines combinaisons, ces bases fournissent des matières colorantes de haute valeur.

Les sels.—Les sels sont, comme nous l'avons déjà dit, des combinaisons d'acides avec les bases. Que l'acide ou la base soit d'origine organique ou végétale, cela importe peu. Les sels peuvent être divisés en sels acides, neutres et basiques, selon que leur acide est complètement ou incomplètement neutralisé et que la base est aussi complètement neutralisée, ou encore, qu'une partie non saturée du dernier est présente en excès. Les sels acides sont ceux qui contiennent un excès de base, les sels neutres contiennent exactement la quantité de base nécessaire pour la neutralisation de l'acide. Les sels acides solubles ont généralement une réaction acide et la plupart des sels basiques ont une réaction alcaline, tandis que la majorité des sels neutres actuels ont une réaction neutre. Les exceptions à cette règle sont rares.

Tandis que les sels actuels sont composés comme il est dit, d'acide et de base, et sont par conséquent des combinaisons d'oxygène, il y a une autre classe de sels qui ne contient pas d'oxygène ; ces sels doivent être considérés comme des combinaisons pures de métaux avec un autre élément ou avec une combinaison, on les nomme sels baloïdes ; le chlore, le brome, l'iode, etc., appartiennent à cette classe. L'un des exemples les plus communs de ces sels est le sel ordinaire, qui est composé d'un métal, sodium et de l'élément chlore et dont le nom chimique est, par conséquent, chlorure de sodium.

Dans la nomenclature reproduite ci-dessous, nous donnons une compilation des sels qui sont de la plus grande importance pour le teinturier.

Sulfates.—Le sulfate ferreux ou vitriol vert, est une combinaison d'oxyde ferreux avec l'acide sulfurique. Il sert à faire des mordants, surtout pour le noir, le gris et le violet ; on l'emploie aussi pour la préparation de la cuve d'indigotier, dans cette dernière préparation, le sulfate ferreux doit être aussi pur que possible, tandis que pour pré-

parer le bouillon noir (acétate de fer) le sulfate ferreux, même s'il est tourné fortement au brun, peut servir ; on l'emploie aussi pour produire le bleu de Berlin.

Le sulfate cuprique, ou vitriol bleu, contient outre de l'eau, de l'oxyde cuprique et de l'acide sulfurique. Il est introduit dans le commerce sous la forme de prismes transparents ou semi-transparents, d'une couleur bleu foncé et d'un goût métallique acide. Ils sont solubles dans quatre parties d'eau froide et dans deux parties d'eau bouillante.

Sous le nom de vitriol Salzbourg, de vitriol double aigle, etc., on introduit dans le commerce une variété de sulfate cuprique, qui, tout en étant mélangée en proportions variables contient du sulfate de zinc, on se sert de l'une et l'autre variétés dans la teinture du cuir à gants.

Le sulfate cuprique est très vénénéux.

Le vitriol blanc ou la sulfate de zinc, est une combinaison d'oxyde de zinc avec l'acide sulfurique ; il est obtenu par cristallisation, d'une solution de zinc dans de l'acide sulfurique dilué. Les cristaux sont aussi clairs que de l'eau, ils ont un goût métallique nauséabond, ils sont rapidement solubles dans l'eau. Le vitriol blanc, qui est très vénénéux, est presque exclusivement employé dans la méthode de teinture à la vapeur que l'on nomme anglaise.

Le sulfate d'aluminium est composé d'acides sulfurique et d'aluminium, on le trouve dans le commerce sous la forme de briques ou de plaques de couleur blanche ou blanc grisâtre, il a un goût acide. Le sulfate d'aluminium se dissout graduellement et complètement, lorsqu'on le fait bouillir dans l'eau, il donne un fluide incolore avec une réaction acide.

La solution peut être avantageusement employée, dans tous les cas où l'on se servait autrefois d'alun, surtout parcequ'elle ne comprend pas d'excès d'acide sulfurique et qu'elle ne contient la seule partie constitutive l'alun, qui rendait ce dernier propre à la teinture.

L'alun, dans le sens le plus étroit du mot, est une double combinaison de deux sulfates qui contiendront toujours de l'aluminium comme sesquioxyde, lorsque des solutions de sulfate d'aluminium sont amalgamées avec des sulfates d'oxydes simple convenables. Les principales distinctions suivantes dans les variétés d'alun, sont faites selon la nature des sulfates d'aluminium ; l'alun-

potasse, l'alun-ammoniaque, et l'alun-soude. Ce dernier se dissout plus rapidement dans l'eau que les autres. L'alun-potasse est la plus généralement employé en teinture, soit en remplacement de l'alun-ammoniaque, soit comme mixture des deux en proportions variables. On peut employer n'importe laquelle de ces variétés, seulement le teinturier doit faire bien attention qu'on ne lui fasse pas payer le même prix pour l'alun ammoniaque qui est toujours meilleur marché que l'alun-potasse. Afin de pouvoir reconnaître si l'alun-potasse est pur, frotter un morceau de cet alun avec de la chaux caustiques et humecter le mélange avec de l'eau. La présence de l'ammoniaque se révélera bientôt par son odeur caractéristique. L'alun contient fréquemment du fer, ce qui le rend peu propre à bien des usages, car le tant pour cent de fer produit souvent avec les matières odorantes, d'autres nuances que celles que l'on veut obtenir. On doit surtout écarter l'alun contenant du fer lorsqu'on veut obtenir le rouge pur avec la garance. C'est pourquoi il est utile de soumettre l'alun à l'essai avant de s'en servir. La chose se fait rapidement selon le professeur Runge, en jetant un morceau de l'alun à essayer dans une solution contenant 100 gr. de cyanure de potassium dans 240 gr. d'eau. Si la couleur de la surface de l'alun ne change pas, ce dernier ne contient pas de fer, si au contraire des taches bleues font leur apparition, on peut être certain que l'alun contient du fer. Il paraît que cet essai peut également se faire pour l'alun-pulvérisé et pour l'alun en solution. — (A Suivre)

LE GROS ET LE DÉTAIL DANS LE COMMERCE DES NOUVEAUTÉS

Nous avons parlé dans notre dernier numéro d'une entente entre les marchands de gros et de détail pour appuyer, dans le commerce de gros, la vente de détail à tous ceux qui ne sont pas commerçants; nous sommes heureux de pouvoir publier les documents relatifs à cette entente et les noms des marchands de gros qui ont signé l'engagement: Société des Marchands Détailliers de Nouveautés de la Province de Québec, Monument National, 218, St-Laurent. Montréal juillet 1897.

MM. les Marchands de gros de la Cité de Montréal,

Messieurs, A une assemblée de la Société des Marchands détailliers de Nouveautés de la Province de Québec, tenue le 9 juin dernier, il a été résolu unanime-

ment qu'une délégation composée de MM. suivants: Jules Huot, A. Fleury, O. Lemire, G. Labonté, R. A. Lesage, J. O. Gareau, N. Tousignant, C. P. Chagnon, L. E. Beauchamp, Jos Normandin, G. Marsolais, Charles Mennier, P. Lafrance, Ephrem Paquette, J. H. Lemieux, J. R. Paquin, B. Mercier, Geo Coutlée, Joseph Archambault, J. B. Letendre, Alphonse Valiquette, Pierre Lamy, S. A. Larose, V. R. Benjamin, C. Filiatrault, Henri Galarneau, O. David, D. Mercure, C. A. Préfontaine, devra se rendre chez MM. les Marchands de Gros pour leur exposer nos griefs, qui sont contenus dans les représentations suivantes:

Attendu que les Marchands de détail de nouveautés de la Cité voient avec peine que l'engagement pris autrefois par MM. les Marchands de Gros, de défendre formellement le détail à tous ceux qui ne sont pas dans le commerce, est impunément violé chaque jour.

Attendu qu'il en résulte un dommage considérable aux Marchands de détail, et qu'il est même préjudiciable aux intérêts des Marchands de Gros.

Il est résolu:—

De demander à toutes les maisons de gros de nouveautés de prendre un engagement formel sous leur signature, de faire cesser cet abus en s'engageant à ne pas vendre à la catégorie des personnes suivantes.

Savoir:

1. Les ventes faites à tout tailleur ou modistes de robes ou chapeaux, qui n'ont pas de magasins ou vitraux qui ne paient pas de taxes commerciales.

2. Les parents, les amis de chaque employé des maisons de gros, même ceux qui ont des parents qui tiennent magasin à la campagne.

3. Les membres du clergé, autre que les économistes de communautés, tels que les curés et vicaires de la ville et de la campagne.

4. A aucun colporteur sans qu'il exhibe sa licence.

Afin de coopérer dans ce mouvement qui serait une source de bénéfice pour tous. Les marchands de détail vendraient avec plaisir un règlement établi dans chaque maison de gros défendant strictement à aucun marchand soit de la ville ou de la campagne de conduire leur client dans le gros.

Nous espérons que vous prendrez en bonne part ces remarques et que vous nous aiderez à résoudre cette importante question en signant le document qui vous sera présenté par la délégation.

Vos bien dévoués.

JULES HUOT, Président.

J. M. MARCOTTE, Secrétaire

Engagement des Marchands en Gros

Nous soussignés, déclarons que nous approuvons la résolution passée par la Société des Marchands Détailliers de Nouveautés, le 9 juin 1897, concernant le commerce de détail dans les maisons de gros, et nous nous engageons à empêcher dans nos magasins le genre de détail mentionné dans les paragraphes annexés au présent pour quelques considérations que ce soit.

Montréal le 22 Septembre 1897; Ont signé:

John Maclean & Co, Thos May & Co, Blackley O'Mally & Co, M. Fisher Son & Co, Chaley & Des Trois Maisons, Fitzgibbon-Schafheitlin & Co, Gilmour Scholfield & Co, Brophy Cains & Co,

Alphonse Racine & Co, Caythid & Kiscock, C. X. Tranchemontagne, J. G. McKenzie & Co, The Montreal Novelty Co, Hodgson Summer & Co, Thibaudeau Brothers & Co, P. P. Martin & Co, A. O. Morin & Co, Liddell, Leaspérance & Co, J. B. B. Smith & Dufresne, Skelton Bros & Co, Kyle & Cheesbrough & Co, Tooke Bros, Glover & Brais, Herman H. Wolf & Co, McIntyre Sons & Co, Finley Smith & Co, Wm Agnew & Co, John Fisher Son & Co, The Gault Bros Co Ltd, Jas. Johnston & Co, S. Greenshields Sons & Co.

LA FIBRE DE CARRISO

La Chambre de Commerce de Londres a reçu de Sir V. Kennet Barrington, président de la section commerciale pour les parties méridionales et centrales de l'Amérique un important échantillon de la plante dite Carriso. M. C. D. Ekman, dit *The Paper Makers' circular*, a pu examiner cette fibre, au point de vue de son emploi dans la fabrication du papier, et les résultats de cette étude ont été assez satisfaisants pour qu'un bref rapport à ce sujet puisse intéresser nos lecteurs.

La Plante croît dans la région voisine de Guants, au Vénézuéla, où les Espagnols en faisant autrefois grand usage pour la fabrication du papier. Elle pousse en si grande abondance que, d'après les renseignements de Sio Vincent, on pourrait en produire 40.000 tonnes par an; les frais d'acquisition sont si bas que la plante sèche et pressée pourrait être livrée franco sous vergues à Guants, au prix d'environ 26 fr. 50 la tonne.

La conversion de cette plante en pâte à papier peut s'opérer non-seulement avec une très grande facilité, mais aussi à très bon compte. On peut se servir des feuilles et des tiges, mais s'il convient d'obtenir un degré supérieur de pureté, il est préférable de séparer les feuilles et de n'employer que les tiges. La pâte obtenue est d'une nuance trop foncée pour que l'on puisse l'employer sans la blanchir; mais le blanchiment, qui est facile, donne à la fibre assez d'éclat pour que l'on puisse considérer cette pâte comme possédant une très grande supériorité pour la fabrication des papiers de qualité supérieure. Il serait, toutefois, nécessaire, pour s'assurer de ce fait, d'avoir une assez grande quantité de carriso pour pouvoir employer la fibre de la manière ordinaire, sur une machine à papier.

Le rendement en fibres est exceptionnel et les expériences, exécutées ont donné une moyenne de 48 p. 0/0 de pâte non blanchie, séchée à l'air.

L'examen microscopique de la pâte, fabriquée avec les feuilles et les tiges employées simultanément, a

Maison de gros en Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.
Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,

MONTREAL

été très encourageant. Les fibres avaient, comparativement à leur diamètre, une très grande longueur; elles étaient, à part une petite quantité de fibres plus larges, fines, unies et droites.

On peut compter que ces fibres, convenablement préparées, se feutreront assez bien et donneront un papier très solide, carteux et flexible; elles pourront très avantageusement s'employer seules ou mélangées avec d'autres fibres textiles dans la fabrication des papiers de qualité supérieure.

Cette plante aurait donc une très grande importance pour l'industrie du papier en Europe, si elle pouvait se vendre dans ce pays à un prix convenable et si, avant de l'embarquer, on avait soin de la sécher et de l'emballer de manière à ce qu'elle ne pût s'altérer ni se salir pendant le transport.

Il faut espérer que l'on pourra exporter en Europe d'assez grandes quantités de cette matière première pour que les fabricants de papier puissent en faire l'essai d'une manière pratique.

Plus les breuvages que vous prenez sont légers, s'ils sont purs, plus ils sont convenables pour ce climat..... Essayez la Bière et le Porter de Labatt de London.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 14 octobre 1897.

FINANCES

A Londres, on cotait hier les capitaux disponibles sur le marché libre de 2½ à 2¾.

Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est à 2½ p. c.

Les consolidés se négociaient hier à Londres à 111½ au comptant et 111 11/16 à terme.

A Montréal, les prêts à demande se font de 3½ à 4 p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles: à 60 jours à une prime de 8 5/16 à 8 7/16; à demande, de 8 13/16 à 8 15/16. Sur le comptoir la prime est: à 60 jours de 8½ à 9; à vue de 9½ à 9¾. Le papier de commerce se négocie à 60 jours à une prime de 7½ à 8 sur le comptoir et les traites documentaires à 8½.

Le papier court sur Paris vaut de 5.18½ et le papier long 5.20½ entre banques.

L'argent en barre vaut à New-York 56½ c et à Londres 26½ d.

Hier à l'assemblée des directeurs de la Banque d'Hochelaga il a été décidé qu'un semestre de 3½ p. c. serait payé aux actionnaires pour le semestre courant.

La Cie des Chars Unbains a déclaré un dividende de 4 p. c. et un bonus de 1 p. c. pour le semestre courant.

De son côté, la Cie de Richelieu & Ontario annonce un dividende semestriel de 3 p. c.

La Bourse a été peu animée cette semaine et le ton en général reste ferme quoique quelques valeurs changent plus facilement de mains à des prix plus aisés.

Le C. P. R. est très ferme grâce à un excédent considérable de recettes comparativement à la période correspondante de l'année dernière.

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant jeudi soir:

Valeurs de banques:

Banque de Montréal.....	239
" Toronto
" Commerce	136
" des Marchands.....
" Molsons.....
" British.....
" d'Halifax.....
" Union
" Ontario.....
" Hochelaga.....
" Québec.....
" Nationale.....
" East, Townsh.....
" Ville-Marie.....
" Nova Scotia.....

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

Vendeurs Acheteurs

Banque du Peuple.....
" Jacques-Cartier.....
" Hochelaga.....	148	146
" Nationale.....	90	85
" Ville Marie.....	100	77

Valeurs industrielles:

Gaz de Montréal (ex-div).....	188½
Colored Cotton (bons).....	95
" " (actions).....	42
Montreal ".....
Dominion ".....	92½
Merchants ".....

...La CANADA LIQUOR CO., Limitee

Successeurs de AND. BRISSET & FILS.

.....21, 23, 25, rue Gosford, Montréal

ONT TOUJOURS EN STOCK
UN ASSORTIMENT COMPLET DE

CLARET, PORT, SHERRY, MALAGA, MADERE, COGNAC, RHUM, CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC.

SEULS AGENTS AU CANADA POUR LES MARQUES:

RHUM ST. JAMES, AMER PICON, CLARET MONTFERRAND de Marceau, de Bordeaux,

ECHANTILLONS ET PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.

GIN WICKEN, (Ce gin, de qualité supérieure et d'un goût agréable, a obtenu les plus hautes récompenses aux expositions internationales)

MINT... PUFF-STRAPS

Nouvelle
Spécialité
de...

Young & Smylie



RECONNAISSANT que le public à la fine bouche aime l'essence de menthe, nous sommes les premiers à offrir au commerce une réglisse flexible contenant cette essence.

La qualité délicate de notre réglisse flexible est bien connue elle est sans rivale comme saveur et comme fini.

Nos *Triple Tunnel Tubes* et nos *Navy Plugs* sont aussi des favoris auprès du public, et sont faits de la même manière, quoique contenant des arômes différents.

Nous recommandons toutes ces marchandises pour le commerce d'été, elles plaisent aux goûts les plus difficiles comme confectons pures, mielleuses et savoureuses.

YOUNG & SMYLIE
BROOKLYN N.Y.

Royal Electric	139
Auer Light Co.
Dominion Coal (pref.)	105½
" " (ord.)	22
" " (bons)	103½
<i>Compagnies de transport :</i>	
Can. Pac. Ry.	81½
Toronto St. Ry.	83
Montreal St. Ry. [ancien]	225
" " [nouveau]	219½
Halifax St. Ry (actions)	113
" " (bons)
St. John St Ry
Cornwall St Ry
Duluth S. S. & Atlantic (ord.)	4
Duluth S. S. & Atl. (pref.)
Rich. & Ont (actions)	105
" " (bons)

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph	175
Câble Commerc'l (actions) [ex-div.]	182½
" " (bons)
" " (enreg.)
Postal Telegraph
Bell Teleph (actions)	174
" (bons)
West. Loan & Trust
Loan & Mortgage	140
Northwest Land [pref.]
" " [comm.]
Windsor Hotel
Heat & Light Co (actions)	35
" " (bons)	85
Canada Paper (bons)

COMMERCE

loppement du commerce des articles d'automne. Néanmoins on peut dire que la semaine écoulée n'a pas été trop mauvaise dans son ensemble. Les bons chemins à la campagne permettent des transports faciles, ceux dont on s'aperçoit par les quantités de produits de la ferme qui arrivent sur les marchés.

A la ville, le commerce de détail compte beaucoup sur les travaux projetés pour cet hiver dans notre port pour voir renaître au moins un semblant de prospérité, car il sait que la prospérité réelle n'est que le résultat d'une longue période de travail pour les ouvriers.

Jusqu'à présent, on a constaté une amélioration dans les paiements et même dans les transactions. Cependant il y a place encore pour un progrès.

Cuir et peaux.—La situation du commerce des cuirs est toujours satisfaisante; les prix sont très fermes mais sans changement.

Les prix payés aux bouchers par les tanneurs pour les peaux vertes sont toujours ceux que nous avons à nos cotés depuis plusieurs semaines.

Draps et nouveautés.—Ce commerce n'est pas favorisé par la température douce dont nous jouissons. Un peu plus de froid à cette époque favoriserait l'écoulement des marchandises d'automne qui risquent de rester sur les rayons des magasins si des temps doux nous passons subitement aux gelées d'hiver.

Les voyageurs sur la route n'envoient guère que des ordres d'assortiments; les marchandises d'automne étant dis-

tribuées et le temps n'étant pas encore venu d'entrer hardiment dans le commerce des marchandises de printemps.

Epicerie, Vins et Liqueurs.—Le combine des marchands de gros pour la vente des sucres granulés n'existe plus. Chacun maintenant est libre de vendre au prix qu'il l'entend. Par suite, les prix sont plus aisés, nos lecteurs sont priés de se rapporter à notre liste de prix courants.

On constate un peu plus d'activité dans la demande des sirops raffinés.

Les mélasses sont à prix plus fermes, mais sans changement. Les quelques lots qui se trouvaient en dehors du commerce régulier finissent par se placer ce qui donne un ton plus ferme à notre marché.

Comme nous le faisons pressentir la semaine dernière les épices sont, pour la plupart, en hausse, nous renvoyons nos lecteurs à notre liste de prix courants pour les changements.

Il est arrivé de nouvelles figues sèches en boîtes et en sacs, on cote celles en boîtes depuis 7½c et celles en sacs à 3½c la lb.

La demande est très bonne pour les noix écalées qui se vendent de 19 à 20c la lb et encore restreint-on les quantités. Les pommes évaporées sont très fermes à 7c avec perspective d'une hausse prochaine. Les raisins Sultana ne se vendent plus au-dessous de 8c.

Dans les conserves de légumes les tomates ont une très grosse demande; quelques épiciers de détail les achètent en lots ronds; le blé d'inde a aussi une demande qui serait peut-être meilleure

La température un peu trop douce pour la saison est un obstacle au déve-

Sucre Brut...

Nous recevons des Indes Occidentales 645 quarts de sucre brut, de belle couleur et de qualité supérieure.
Nous ferons un prix spécial en lots.

DEMANDEZ UN ECHANTILLON.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Montreal

Ecrivez-nous
quand
vous voulez du

SEL.

VERRET, STEWART & Co.
MONTREAL
QUEBEC



LE GIRAGE UNIVERSEL DE CAMERON

Pour Chaussures en Cuir Jaune, Brun et Tan, Selle, Rènes, Sacs de Voyages et toutes sortes d'Articles de ce genre.

VERNIS A CHAUSSURES CAMERON...

Ce vernis est universel, il a obtenu les médailles d'or aux différentes expositions universelles, il donne à la chaussure ou autre articles en cuir un brillant riche, et conserve parfaitement le cuir. Demandez des échantillons.

The D. CAMERON UNIVERSAL SHOE DRESSING Co.



L. A. DASTOUS, Representant, No 18 rue St-Alexis, Montreal.

La récolte des pommes de terre ne semble pas devoir être ni abondante ni de bonne qualité, par suite de l'humidité excessive de la saison.

Avec le retour du beau temps, les travaux d'automne sont très activement poussés et occupent actuellement tout le personnel et tous les chevaux dont la culture peut disposer. Les arrachages des pommes de terre et des betteraves, les labours et les semailles sont conduits simultanément interrompus presque partout et nos marchés de province sont presque entièrement désertés par les cultivateurs.

D'un autre côté, la meunerie juge prudent de ne s'approvisionner, encore qu'au jour le jour d'autant plus que la boulangerie suivant depuis longtemps déjà la même ligne de conduite à son égard, elle ne risque pas grand chose à agir de la sorte. En résumé, les transactions sont presque partout excessivement calmes, sans que les prix subissent de changement bien notables.

Hier, à Chicago et à New-York, sur une demande assez active le blé a repris une partie de l'avance qu'il avait perdue par suite des liquidations opérées par certains détenteurs fatigués d'attendre.

La faiblesse des deux journées précédentes les encourageait d'ailleurs à opérer ainsi et ils avaient contre eux la température, car après quelques journées de sécheresse, il est venu des pluies abondantes qui permettront de reprendre les labours momentanément interrompus.

La demande de la part de l'étranger est toujours sati-faisante et les arrivages diminuent.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, rouge	95 1/2
New-York, No 2, rouge	98 1/2
Duluth, No 1, du nord	88 1/2
Detroit, rouge No 2	92 1/2

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Déc.	Mai
Chicago	91 1/2	89 1/2
New-York	94 1/2	93 1/2
Detroit	93 1/2	...
Daluth	...	88 1/2

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

	Déc.	Mai
Jeudi	91 1/2	94 1/2
Vendredi	91 1/2	91 1/2
Samedi
Lundi	91 1/2	91 1/2
Mardi	90 1/2	89 1/2
Mercredi	91 1/2	89 1/2

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial de Winnipeg* :

" Sur les marchés de la campagne du Manitoba, les prix payés aux fermiers ont été plus élevés, il y a eu une avance sur nombre de places, mercredi et jeudi, les prix ont varié de 69 à 73c pour le blé dur No 1 lund, suivant fret et conditions locales et jeudi en général on avait avancé à 72c comme étant le plus bas prix sur la plupart des points, bien que les prix varient beaucoup suivant les différents marchés.

Les livraisons de blé ont été un peu en dessous de la moyenne de la semaine précédente, mais le mouvement s'est bien maintenue variant de 200,000 à 250,000 minots par jour. On estime qu'il y a environ 4,000,000 minots maintenant en magasin dans la campagne du Manitoba. La proportion de la récolte en mains à date est beaucoup plus forte que les années précédentes, ce qui donne aux chemins de fer un trafic inattendu et tient les éleveurs couverts. Les rapports d'inspection indiquent que la récolte est presque entière en No 1 et No 2 dur. Les prix sur le marché de Winnipeg ont avancé à 92c, mercredi, pour le No 1 dur à flot Fort William, c'est le

plus haut chiffre de la semaine. On dit avoir obtenu 92c de bonne heure, jeudi, mais à la clôture le même jour 91c était le plus haut prix. Hier, on a fait encore des ventes à 91c à flot Fort William, pour blé dur No 1, par minot de 60 lbs."

La décadence de Toronto, cote comme suit les marchés d'Ontario, à la date d'hier :

Marché tranquille. Farine, tranquille; tendance plus aisée Straight rollers cotés pour l'exportation à \$3.85, ouest et de \$4.00 à \$4.10 ici. Blé, modérément actif et plus faible. Ventes de rouge et de blanc d'hiver au dehors à 78c, fret maximum et à 79c, fret moyen. Vente de 2,000 minots de blé No 1 du Manitoba à 90 1/2c, Fort William; on le cote 95c à Gaderich. Son, tranquille, à \$7.50, ouest et \$8.00, fret moyen. Gru, \$11.50 à \$12.00, ouest. Sarrasin, soutenu, ventes à 30 et 33c, est. Orge, terne, offres limitées, No 2 coté à 31c et orge à moule vendue à 25c, fret moyen. Avoine, soutenue, ventes de blanche à 24c, fret maximum et à 21 1/2c, fret moyen; avoine mélangée cotée de 20 à 20 1/2c, fret maximum et à 21 1/2c, fret moyen, nord et ouest. Farines d'avoine, tranquille; prix fermes de \$2.90 à \$3.10 pour lots de char sur rail. Blé d'inde, bonne demande; prix faciles, demandé à 28c, ouest, détenteurs tenant pour 30c. Seigle, terne, offres régulières, lots de char vendus à 11c, fret moyen."

Le marché de Montréal est assez tranquille.

L'avoine est faible de 26 à 26 1/2c en magasin, le prix extrême trouvant difficilement acheteurs.

Les pois sont également faible de 53 à 53 1/2c.

Il se fait quelques ventes de sarrasin dans les prix de 41 à 42c en magasin pour un navire à arriver la semaine prochaine. Mais, ce navire chargé, on s'attend à une baisse de 2 à 3c car il sera difficile d'exporter à nouveau, sinon dans les derniers jours de la navigation.

Il y a meilleure demande pour les fa-

NOS CONDITIONS
SONT PLUS
QUE RAISONNABLES.



CHAUSSURES D'AUTOMNE



NOS PRIX
DEFIENT
LA COMPETITION

Nos chaussures—produit des meilleures manufactures d'étrangers—faites sur les formes les plus nouvelles et d'après les procédés les plus récents, excellent sous le rapport de l'élegance, de la durabilité et du confort. Aucune chaussure n'est plus conforme au pied. Notre stock considérable et très varié offre un choix sans précédent, soit dans les chaussures fines ou de travail.

JACQUES - CARTIER



CLAUQUES



GOODYEARS PATENT

Nous faisons de cette marchandise une grande spécialité de notre commerce et nous pouvons remplir n'importe quelle commande sur réception, car nous tenons toujours plein stock! Si vous ne pouvez venir, donnez votre commande, écrivez-nous et notre voyageur ira vous montrer des échantillons. Les commandes par la maille reçoivent toute notre attention et nous expédions les marchandises promptement.

J. H. BEGIN, 121 rue St-Joseph, QUEBEC

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE PROVISIONS ET

Commissionnaire en Beurre et Fromage

Achète aux plus haut prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations. Fournitures générales pour beurreries et fromageries, Tinettes en belle épipette blanche 30, 50, 70 lbs. Spécialité de tinettes pour beurreries. Boîtes carrées paraffinées de 56 lbs. pour l'expédition du beurre. Bois de boîtes à fromage. Les Meilleurs Sels Higgins, Ashton et Windsor, pour beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE
TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

333 et 335, rue des Commissaires, Montréal.

rines de blé, quoique, cependant les affaires nesoient pas encore très actives; les prix restent à peu près stationnaires cependant nous ne cotons plus les farines fortes à boulanger que de \$5.00 à \$5.10. En réalité, sur offres sérieuses la meunerie ne tient pas la dragée trop haute.

La demande est également un peu meilleure pour les farines d'avoine dont les prix sont sans changement.

Nous cotons le son du Manitoba de \$11.00 à \$11.50 la tonne, sacs compris, et le gru du Manitoba de \$12.00 à \$12.50, sacs compris, soit une baisse de 50c pour le son et de \$1.00 pour le gru.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0.00 à 0.00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0.00 à 0.00
Blé du Manitoba No 1 dur...	1.02 à 1.04
" " No 2 dur...	0.99 à 1.01
Blé du Nord No 1.....	0.00 à 0.00
Avoine blanche No 2.....	0.26 à 0.26½
Blé d'Inde, Américain.....	0.37½ à 0.38
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0.53 à 0.53½
Orge, à moulée par minot...	0.35 à 0.40
Sarrasin, par 48 lbs.....	0.41 à 0.42
Seigle, par 56 lbs.....	0.50 à 0.50½

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4.85 à 5.00
Patente du printemps.....	5.40 à 5.60
Straight roller.....	4.50 à 4.70
Forté de boulanger (citée).....	5.00 à 5.10
Forté du Manitoba.....	4.90 à 5.00

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$3.30 à 3.50
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3.60 à 3.80
Avoine roulée, en barils.....	3.40 à 3.50

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool le 1er octobre:

" Les prix offrent peu de changement sur ceux de la semaine dernière. La cote du marché est réduite de 6d., mais les détenteurs sont préparés à traiter les acheteurs avec plus de libéralité, spécialement pour les fromages de fabrication d'été

" Nous cotons:

Canadien blanc et coloré, frais, choix, d'août.....	45 à 46s.
Canadien, blanc, très fin de juin.....	42 à 43s. 6d.
E. U., blanc et coloré, choix.....	42 à 45s.
Importations du Canada et des Etats-Unis:	39,817 boîtes.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

Ogdensburg 9 oct.—Il a été offert 2428 boîtes; 8½c offert; aucune vente.

Watertown 9 octobre—Les ventes ont été de 2965 grosses boîtes à 8½c et 8½c; 170 petite boîtes à 9; et 9½c; 334 boîtes doubles à 9 et 9½c.

Canton 9 octobre—Les ventes ont été de 400 grosses boîtes à 9c 500 petites boîtes à 9½c; 800 do à 9½c.

Utica 11 octobre—Les ventes ont été de 5719 grosses boîtes à 8½c; 650 petites boîtes à 8½c; 1920 do à 9c; 140 boîtes à commission.

Little Falls 9 octobre—Les ventes ont été de 85 petites boîtes à 7½c; 3616 boîtes à 8½c; 725 grosses boîtes à 8½c; 60 grosses boîtes à 8½c; 797 do à 8½c; 160 do à prix secret,

MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville, 7 octobre—Il a été offert

par 26 fabriques, 2,538 boîtes de coloré et 643 de blanc des mois d'août et de septembre: 8½c offert pour les deux sortes et 9½c pour celui de septembre. Les ventes ont été de 80 boîtes de septembre à 9½c; 500 boîtes de septembre et d'août à 9 et 9½c; 1,500 boîtes d'août à 9c et 3,000 boîtes d'août et septembre à 9½ et 9½c.

Woodstock, 7 octobre.—Il a été offert par 13 fabriques 4446 boîtes dont 2631 de blanc. Les ventes ont été de 260 boîtes de coloré à 9½c et 475 de blanc à 9½c.

Kingston, 7 octobre.—Il a été offert 2400 boîtes; 9½c offert pour 1700 boîtes sans résultat.

South Finch, 8 octobre.—Il a été offert 2455 boîtes dont 1915 de blanc et la balance de coloré; 9 5/16 offert pour le blanc et 9 7/16c pour le coloré sans résultat.

Iroquois 9 octobre—Il a été offert 1365 boîtes de coloré et 250 de blanc; 9½c offert sans résultat.

London, 9 octobre—Les offres ont été de 8843 boîtes. Les ventes ont été de 468 boîtes d'août à 9c; 305 do de septembre à 9 1/16c; 625 à 9½c; 900 do à 9½c.

Ingersoll 12 octobre—Il a été offert 1560 boîtes de la première quinzaine de septembre; 9 à 9 3/16c offert sans résultat.

Belleville 12 octobre—Il a été offert par 23 fabriques 1730 boîtes de blanc et 500 de coloré; 8½c offert sans résultat.

Campbellford 12 octobre—Il a été offert 1060 boîtes. Les ventes ont été de 160 boîtes à 9c.

Madoc 12 octobre—Il a été offert 5360 boîtes; ni offre et ni vente.

Napanee 13 octobre—Il a été offert 610

B. HOUDE & CIE

Les plus grands **Manufacturiers de Tabacs** Coupés et en Poudre du Canada.

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont..... **HUDSON, (à fumer et à chiquer).** **MORNING DEW, (Virginia Flake Cut).** **GOLDEN LEAF, (Virginia Cut Plug.)**

Nos Tabacs en Poudre sont..... **Rose No 1, Rose Extra, Rose & Fève, Naturel No 2.**

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE

BUREAUX:

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 a 197 rue Richelieu

ENTREPOT et MANUFACTURE:

A. A. AYER & Co.

Agents dans les principales villes du Canada, Etats-Unis et Angleterre.

Bureau : 576, rue St-Paul, Montreal.



Exportateurs

de **BEURRE..et..FROMAGE**

B. DE POSTE 2321.

ALEX. W. GRANT

TELEPHONE 1263.

Exportateur de Fromages et Marchand à Commission

Nous payons le plus haut prix du marché pour le meilleur Beurre et Fromage. Nous garantissons de donner entière satisfaction sur toutes consignations. Seul agent pour la célèbre présure "Eureka" et le sel de beurrierie de Worcester.

33, 35 et 37 RUE WILLIAM, MONTREAL.
2 à 6 HARRISON STREET, NEW YORK.

HODGSON BROTHERS EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE Fromage et Beurre

TELEPHONE 386.

65, 67, 69, RUE WILLIAM, MONTREAL.

B. DE POSTE 537.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations. Entrepôt froid de première classe à prix réduits. Prix spéciaux sur demande.



SUCCESSALES EN CANADA : LONDON, ONT. NAPANEE, " BELLEVILLE, " BROCKVILLE, " ST-HYACINTHE, QUE.

boîtes de coloré et 470 de blanc ; 8½c offert sans résultat.

Woodstock 13 octobre—Il a été offert par 12 fabriques 4343 boîtes dont 1120 de coloré et 3223 de blanc ; 9c offert sans résultat.

Stirling 13 octobre—Il a été offert 1100 boîtes de blanc et 100 de coloré. Les ventes ont été 185 boîtes à 9c. Par la suite quelques boîtes ont été vendues à 8 1/16, 9 et 9 1/16c.

Picton 13 octobre—Il a été offert par 4 fabriques 850 boîtes ; 8 15/16c offert sans résultat.

Tweeds 13 octobre—Il a été offert 4182 boîtes. Pas d'offre, un lot de 100 boîtes vendu à 9c.

MARCHÉS DE QUÉBEC

Cowansville, 9 octobre.—Il a été offert par 46 fabriques 4078 boîtes de fromage. Les ventes ont été de 3356 boîtes à 9½c.

St Hyacinthe, 9 octobre.—Les ventes ont été de 2000 boîtes de fromage à 9c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Lundi dernier, au quai, le fromage a été payé 9c. Depuis, la baisse continue et s'accroît ; on en est arrivé à ne plus payer que 8½c et, aujourd'hui même, il est question de 8¼c ; un ordre arrivé ce matin d'Angleterre donne même le prix de 8¼c pour 1000 boîtes.

Les exportateurs semblent vivre en grande partie sur leurs achats antérieurs car les transactions sur place sont rares.

Les exportations ont été, la semaine dernière, de 63,597 boîtes, contre 110,623 l'an dernier, pendant la semaine correspondante.

Depuis le 1er mai, les exportations totales ont été de 1,559,027 boîtes comparativement à 1,277,848 boîtes pendant la période correspondante de 1896.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, le 1er octobre :

" Cette semaine les arrivages ont surpassé la demande et quoique les prix officiels soient sans changement, il y a tendance à rencontrer les vues des acheteurs. Les qualités inférieures se meuvent lentement.

Ladles des Etats-Unis, fins..... 54 à 56s

Imitation, crémeries, tin, frais 60 à 63s

Irlande, fabriques..... 84, à 90s

" crémeries, boîtes..... 94 à 98s

Etats-Unis, crémeries, choix,

en boîtes..... 86 à 90s

Canada, crémeries, choix, en

boîtes..... 90 à 94s

Danemark, crémeries, barils....104 à 112s

Importations du Canada et des Etats-Unis : 6,965 paquets

MARCHES AMÉRICAINS

Utica, 11 octobre—Les ventes ont été de 74 paquets de crémérie à 20 et 22c.

Little Falls, 11 octobre—Les ventes ont été de 26 paquets de laiterie à 17 et 18c.

MARCHÉ DE QUÉBEC

Cowansville, 9 octobre Il a été offert par une fabrique 20 tinettes de beurre ; 18c offert sans résultat.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le beurre aussi va à la baisse ; le marché est malade. Il ne se fait que très peu de transactions et les prix varient pour les meilleures qualités de 18 à 18½c. On n'achète guère qu'aux fabricants de crémeries avec lesquels on est en relations d'affaires habituelles, afin d'entretenir leur clientèle, mais on déclare sans ambage aux vendeurs d'occasions qu'on ne peut leur offrir aucun prix.

Les beurres de laiteries ont une demande locale avec de faibles stocks, on cote de 14 à 15c.

La semaine dernière, il a été exporté 2,439 paquets de beurre contre 4,737 la semaine correspondante de l'an dernier.

Depuis le 1er mai, les exportations totales ont été de 178,199 paquets contre 111,961 pendant la période correspondante de 1896.

ŒUFS.

On nous écrit de Liverpool à la date du 1er octobre : " Il n'y a rien de nouveau à signaler et les prix sont sans changement. On cote : œufs frais d'Irlande de 6s à 8s 3d ; œufs frais du continent de 5s à 6s 10d et œufs du Canada de 6s 3d à 6s 10d.

A Montréal, on cote en gros les œufs frais pondus à 17c et les ordinaires mirés de 13 à 13½c.

LÉGUMES

Nous cotons : tomates, 25 à 35c la boîte ; aubergines, \$1 la doz ; pommes de terre, 45 à 50c le sac en lots de char ; céleri, de 20 à 25c la doz ; salades, 20c la doz ; choux, de 15 à 25c la doz. et de \$1.50 à \$1.75 le cent ; choux-fleur, de 50 à 75c la doz ; patates sucrées, \$3 le quart ; navets, 75c le sac ; carottes 25c le panier ; oignons du pays, 25c le panier et \$1.25 le quart.

Les haricots triés à la main valent très fermes, suivant choix, de 93 à 98c par lots de char et de 1.00 à \$1.10 par lots de moindre importance.

Les haricots non triés valent, par lots de char de 80 à 85c et en lots de détail de 85 à 90c.

FRUITS VERTS

Il n'y a presque plus de bananes sur



Le Corset Modèle P. & A.

Donne la beauté au buste et procure le confort—
Fait en pur Acier et en Coutil Français—
Est léger— Il plait énormément— Prix \$1.00,
valant le double— Fabrication supérieure et
unique— Se vend bien et avec profit. Demandez
nos échantillons.

Montreal Corset Mfg. Co., Farnham, P.Q.

Bureau 3051, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VITRINES

(SHOW CASES)

LE MEILLEUR ENDROIT DE
TOUT LE DOMINION POUR
ACHETER A BON MARCHÉ.
... ECRIVEZ POUR CIRCULAIRES
ET LISTE DE PRIX.

Canada Cabinet Co.

639, RUE LAGAUCHETI-RE

MONTREAL

le marché; la demande d'ailleurs en est à peu près nulle.

Les pommes St Laurent ont également pris fin, mais nous avons les pommes fameuses qui valent \$3.50. On cote les pommes suivant espèces et qualités de \$2.00 à \$3.50

En fait de prune, on ne voit plus que les blanches, cotées de 70 à 75c le panier

On cote : poires de 40 à 50c le panier et de \$2.50 à \$3.00 le qrt; pêches, 40 à 50c le panier, prunes blanches de 70 à 75c le panier; raisins de Delaware de 3 à 3½c la lb; raisins verts de Niagara 2c la lb; les raisins bleus se vendent à raison de 1½ à 1¾c la lb.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston le 7 octobre :

"La semaine dernière, il est arrivé 586 chars de foin et 34 de paille pour le marché local; l'an dernier, pendant la semaine correspondante, il était arrivé 418 chars de foin et 16 de paille

"Les arrivages de foin ont excédé la demande pendant la semaine écoulée et le stock a augmenté. Nos cotes pour le foin No 1 et le foin de choix peuvent être absolument maintenues, mais les qualités inférieures sont en abondance avec un marché instable.

"La paille de seigle est un peu plus facile.

"Nous cotons :

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix	\$15.00 à \$.....	\$14.00 à \$.....
— No 1	13.50 à 14.00	13.00 à 13.50
— 2	11.00 à 11.50	11.00 à 11.50
— 3	10.00 à 11.00	10.00 à 11.00
— mél. de trèfle	10.00 à 11.00	10.00 à 11.00
Paille de seigle, long.	10.50 à 11.00	

— de seigle mêlée 8.00 à 8.50 8.00 à 8.50

— d'avoine 6.50 à 7.00 6.50 à 7.00

MM. C. Caldwell & Co nous écrivent de Toronto, à la date d'hier :

"Nous avons apporté une grande somme d'attention aux approvisionnements de foin dans la partie ouest de notre province en voici les résultats :

"La récolte a été la plus forte depuis un grand nombre d'années, quoiqu'elle peut-être la superficie ait été un peu moindre que l'an dernier, mais la récolte dans la plupart des endroits a été exceptionnellement abondante.

"Beaucoup de foin néanmoins a été endommagé par les pluies; quelques fermiers qui n'avaient pas coupé leur récolte avant les fortes pluies trouvent que la qualité est médiocre, le foin ayant dépassé l'époque de sa maturité.

"Le trèfle et le mil mélangés qui ont été mis à l'abri avant les orages sont de la meilleure qualité dans l'ouest, meilleure dans la plupart des cas que le mil pur.

"Le mil No 1 est difficile à obtenir et est demandé à des prix au-dessus de la cote.

"Un autre facteur pour les prix du foin dans l'Ouest d'Ontario c'est le dommage considérable causé au blé d'inde par les g-lées prématurées qui ont visité ces districts.

"Dans beaucoup de localités la récolte du blé d'inde pour engrais a été complètement détruite, en conséquence la consommation du foin sera fortement augmentée.

"Voici les prix actuels à Toronto :

	la tonne
Foin No 1.....	\$9.00
" " 2.....	8.00
" " 3.....	pas demandé

	la tonne
Paille d'avoine.....	\$5.00 à \$5.25
" de blé.....	5.00

Le marché de Montréal ne montre aucun changement appréciable. Par suite des arrivages assez considérables, les détenteurs sont plus disposés à faire des concessions, bien qu'officiellement les prix soient encore les mêmes que précédemment.

Les expéditeurs d'animaux ne se montrent pas très satisfaits de la qualité du foin de la province (récolte nouvelle) et ils demandent dans certains cas une augmentation de poids de 20 lbs et au-dessus par tête de bétail.

Les prix extrêmes sont pour le vieux foin.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	12 00 à 13 00
do do No 2 do.....	9 50 à 10 50
Paille d'avoine do.....	4 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Gen blanc do.....	90 00 à 17 00
do No 2, do.....	60 00 à 16 00
Foin (Manitoba) do.....	13 50 à 14 00
Foin au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé d'inde jaune mûle.....	00 00 à 18 00

Et au char :

Foin pressé No 1.....	10 50 à 12 00
do do No 2.....	8 50 à 9 50
Paille d'avoine.....	0 00 à 4 00

Elles vont bien les compagnies américaines d'assurances :

Après la faillite de la *Massachusetts Benefit Life Association* qui comptait 46,000 adhérents au 1er janvier, est venue celle de la *Bay State Association* avec 14,000 adhérents au début de l'année.

VOUS ACHETEZ

et...

JE VENDS

VINAIGRE "EUREKA"

♦ ♦ A L'ESTRAGON ♦ ♦

ALFRED ROBITAILLE

Le seul Manufacturier de Vinagre (en entrepot) a

QUEBEC

Les Extraits Culinaires
 Les Epices
 Les Poudres a Pate

PURE GOLD

Se vendent bien.
 Ne peuvent pas être surpassées.

FRED. D. HUGHES, Agent, Montreal.

PURE GOLD M'FG'G. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.

DEPENSEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Absents		
Sarborn H.	J. Gains	201
Ancienne Lorette		
Grévin P.	A. Grégoire et al	428
Batiscon		
Bélhier J. P.	J. H. Larochelle	133
Bolton Canton		
Chen D. S.	W. Fletcher	349
Lapointe Wm J.	F. C. A. Giroux	150
Coaticook		
Genet Siméon	J. B. Gendreau	152
Drummondville		
Duhamel Geo A.	C. Deguise	100
Ditchfield		
Reine E. F. & Co.	F. Duplîn	1093
Farnham Canton		
Sauvage Elzéar	C. Moquin	156
Halifax Sud		
Champlain S.	A. Tanguay	549
Hébertville		
Saint-Ebas	Credit Foncier	341
Iberville		
Auguste	H. Benjamin	160
Lévis		
Carrière	P. Ouellet	298
Limoilou		
Bellet Ed	P. H. Bélanger	206
Louiseville		
Georg Demis	A. Olivier et al	155
Montréal		
W. B.	V. D. Taylor et al	928
de A.	E. F. Larivière et al	208
de A.	V. Normandin	806
de A.	A. W. Dagenais	100
de A.	M. Mooly et al	4 cl.
de A.	J. Dupras et al	1 cl.
de Z.	A. Champigne	4 cl.
de Dame R. V.	A. Gagnon	1 cl.
de M. R.	Bank of Commerce	25324
de W.	Staten Island Terra Cotta Lumber Co	395
de J. S. et al.	J. McD. Hains	975
de Dame L. et al.	N. Barbeau et al	2 cl.
de A.	Union Bank	160
de H. et al.	T. Mignerou	1000
de A.	M. McCarthy	151
de A.	Dame E. Verdon et vir	399

Courville D.	J. Robiusion	376
Charreau J.	Dame M. L. Dufault	2 cl.
Cloutier O. A.	J. P. Seybold	4 cl.
Central Vermont Ry Co	E. H. Barker	3123
Cie de La Patrie	J. Holbrouner	10000
Consumers Cordage Co.	Dame H. A. Converse et vir	1000
Charland Z.	J. B. Roy	205
Cowan W.	E. Ostigny	187
Désy S. et al.	P. Vanier	112
D'Ivry R. O.	Dame M. D. Poirier	2 cl.
Daigueault A.	Dame J. Lefebvre	2 cl.
Dansereau P.	T. Préfontaine et al	170
Dansereau M.	F. Filiatrault et al	2 cl.
Doyelle Dame M. et vir.	A. Nordheimer et al	4 cl.
Desmartin A.	S. Cloutier	1 cl.
Dunning M. B.	Dame M. Corse	165
Esdaile R. M.	J. Robillard	2 cl.
Easton D. M. H. M. et vir.	F. Kueffer	309
Fallon Dame M.	R. A. B. Hart esqual	162
Globensky E.	F. E. Leonard et al	5 cl.
Guertin R. Montreal Loan and Mortgage Co		1 cl.
Geoffroy J.	H. Lamontagne et al	100
Gervais J. F.	C. McKeeher	4 cl.
Gauthier D.	J. Gauthier	2 cl.
Gale A. H. et al.	J. D. Lawson	525
Hartubise A. et al.	M. Chaumont	126
Houghton F.	T. F. G. Foy	123
Kerr W. et al.	F. C. Wilson et al	400
Kaplansky A. L.	T. Peck et al esqual	134
Ladlaw Dame J.	L. J. Sargent	5 cl.
Léger A.	W. J. Proulx	4 cl.
Leimeux F.	A. Blar	302
Lafortune Dame P. E. Talar et vir.	J. Horsfall et al	148
Lafleur Dame L. B.	A. Leclerc	141
Lamarche A. et al.	J. N. Ducharme	2 cl.
Luttrell J.	Dame E. Trotter et vir	18 cl.
Lorrain Dame M. C. et al.	L. J. A. Papineau et al esqual	54 cl.
Levesque Dame M. et vir.	J. C. Langston	2 cl.
Lalonde E. B.	W. W. Ogilvie	144
Laplante P.	J. H. Wilson	2 cl.
Leonard J. A. B.	C. F. Lalonde	100
Martel L. et al.	L. Martel	2 cl.
McArthur H.	H. Lamontagne et al	118
Mullin J.	Dame B. Martin et vir	3090
McGarr E. et al.	M. McGarr	3 cl.
Montreal Street Ry Co	A. J. Isaacson	25000
Metayer dit St-Onge J. A.	T. F. Tribey	829
Montreal Reserve Fund Life Ass.	Hon. Gironard	16 cl.
Martin W.	G. Peltier	2 cl.
Marsan dit Lapierre Dame M. C.	Bank of B. N. A	492
Marslow J. B. et al.	A. M. Stewart	384
McAvoyne J.	D. Kearns	5 cl.
Poitras H.	N. Courtemanche	140
Pelletier G. et al.	F. Langevin esqual	1 cl.
Robertson A. M.	F. F. Kelly et al	124

Rousselle Dame M. L. C. et vir.	L. A. Cloutier	192
Ross J. P.	G. Deserres	248
Robert E. et al.	A. Rateau	145
Stephens R. H.	F. Tougas	3 cl.
Stewart J. H.	E. Tautz et al	115
Schneider G.	L. A. Kuttson	150
Snyder A. G.	N. F. Slaver	122
Stuart W. A.	C. Chaput et al	114
Tremblay L.	Dame J. Duchesne	2 cl.
Turel L. et al.	T. Belenue	102
Whiteford E. et al.	F. A. Hutchie	158
Notre-Dame de Laterrière		
Tremblay Jean.	Credit Foncier	379
Potton Canton		
Douglas Peter S.	W. Mc Coy	115
Québec		
Alford Geo.	A. Campbell	2392
Carbonneau Michel.	Societe de Construction de Quebec	181
Halt P. P. et al.	C. A. Dubuc	5900
Leclerc Jos.	M. Richard	516
Nadeau Mathilde.	B. Carrier	2083
Paquet E. et al.	D. Brouard	120
Planche Louis.	J. Langlois	100
Wittebolle J.	M. J. Barthley	120
Richmond		
Armitage E. H.	Mde E. H. Armitage	2 cl.
Sherbrooke		
Martin J. F. et al.	Ames Holden Co	680
McCarthy Mde M. M.	Mde J. T. L.	955
McCarthy Matthew.	E. W. Toben	489
Stanstead		
Bullock Mde D. A.	Hurd & Fraser	122
Sutton Canton		
Nutting Theodore B. et al.	Maty C. Landon	410
Nutting Theodore B. et al.	G. B. Nutting	350
St. Ange Gardien		
Cassen C. J.	A. Robitaille	200
St George E		
Gauthier G. P.	Peoples Bank of Halifax	319
St Henri de Lévis		
Lamothe Jos.	E. Groux	119
St Jean des Chaillons		
Perusse Mose.	M. E. Perusse	400
St Jean		
Guy Dame Eléonore B. et vir.	D. Macdonald	1308
St Justin		
Gingras Louis.	P. Hante	150
Frappier S.	Dame M. Bélanger	206
St. Pierre les Becquets		
Dessureault L.	Dame C. Blossé	199
Ste Thècle		
Desaulniers Onéz.	A. Lacroix	1000

Deux Lots Avantageux pour le Commerce

LARD CANADIEN (FRAIS SALÉ)

En quarts

\$14.00 LE QUART



VIN ROUGE DE BONNE QUALITÉ

60 CENTS LE GALLON.

ÉCRIVEZ POUR ÉCHANTILLONS

A. ROBITAILLE & CIE, MONTREAL

Sto Ursule		
Lambert Léger.....	T. Savard	100
Trois-Rivières		
Lanctôt Gaspard.....	J. E. Hétu	301
Milot S. H.....	J. Neault	112

Cour Supérieure.

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Ascot		
Hegatt L. A.....	Sherbrooke Loan and Mortgage Co	136
Magog		
Bullard L. M.....	Mde E. B. Worthington	150
Montréal		
Grand Trunk Ry Co.....	Isabella Lamb	1525
Sabrevois		
Jetté Ephrem.....	A. Boulais	181
St Jean		
Lamontagne Emmanuel J.....	J. H. Racicot	116
Tisier Léonard.....	Marguerite Bessette	116
Tisier Léonard.....	Marguerite Bessette	149
Westbury		
Westgate Robert.....	C. S. White	126
Windsor Mills		
Burke Mde W. J.....	H. Becks & Sons	104

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Angers Village		
Legault Jos.....	L. A. Wilson	34
Brompton		
Bélanger J.....	A. Winter	8
Cap de la Magdeleine		
Loranger Fred.....	O. S. Rivet	47
Côte St Paul		
Latour Louis.....	O. Masson	43
Danville		
A. Drews J. O.....	A. H. Gilmour	33

Doucet's Landing		
Bourgeois Jos.....	J. Smardon & Co	77
Dunham Canton		
Lafamme J. B.....	J. Patten	37
Eastman		
Whithead A. J.....	Hovey Bros Packing Co	60
Iberville		
Raymond Chs.....	J. H. Racicot	25
Lennoxville		
Everette Jno.....	J. Northey	10
Laprairie		
Faille Zenophile.....	N. Herr	35
Lachine		
Wilcock Jno.....	J. Galipeau	58
Little Cascapédia		
McKenzie Geo W. H.....	J. Hudon et al	34
Longueuil		
Langlois Zot.....	La Cie de Piano Pratte	65
Marston		
Proulx Maria.....	G. A. LeBaron	15
Mont Carmel		
Petit A.....	Panneton & Blouin	10
Montreal		
Aubry Rémi.....	P. Maheu	29
Bourdon Jos. E. et al.....	Dame V. Fournier et vir	28
Byer Wm.....	J. Phelan	71
Cochrane S.....	Dame E. Dickinson	13
Corbeil Zot. et al.....	J. Charbonneau	25
Chaput Eug.....	J. McLaren	26
Dansereau M. E.....	T. Bellemare	40
Dorais Leon.....	A. Décaré	45
Decot au Ed J.....	N. Beauchamp	62
Davis Isaac et al.....	D. De Cow	25
Etienne Jos.....	F. E. Lamalice	37
François L. J. et al.....	E. Choquette	92
Forest Gedon.....	H. Smith	49
Fagan Pat.....	A. Lamarche	50
Foran Jos K.....	S. H. Carpenter	65
Gagnon J. A.....	J. Wilson et al	61
Hart Gerald E.....	H. Buks et al	40
Hanney James.....	W. G. Reid et al	25

Haughton Dame Martha		
.....	E. Massé	75
Jones Pat.....	J. O'Connor	28
Jones Henry.....	E. Monette	64
Lamarre Albeni et al.....	T. Kinsella	70
Landreville Ant.....	J. B. Bohémier	44
Lavoie A.....	G. W. Foisy et al	38
Lavign Georgiana.....	N. Chauvin et al	35
Marsent Jos.....	L. Mageau	54
McGayer Mathilde.....	C. Lafleur	40
McDonald J. A.....	G. Brossard	33
Marion Ls.....	A. Chaussé	33
Maille Aldéric.....	A. Dubois	30
Neil G.....	C. Lafleur	70
Odell Fredk W.....	A. D. Leduc	70
Page Dame R.....	F. Robert et al	29
Paquet H.....	E. Choquette	25
Robillard Hilaire.....	B. Lavalée	56
Stewart James H.....	G. W. Lafleur	71
Schell Gaspard.....	C. Desjardins	50
Taché L. H.....	J. Beauheu	47
Trester Henry.....	A. G. Jones	29
Napierreville		
Amidono Frs.....	J. H. Racicot	9
Notre-Dame des Neiges		
Charette J. A.....	J. W. Harris	87
Richmond		
Beemer J.....	J. Léonard	6
Shawville		
Horner J. R.....	W. Starke	48
Sherbrooke		
Hammel M. & Jno.....	L. Sévigny	46
McCarthy M. M.....	A. F. Langfellow	27
Sorel		
Labelle E.....	D. Larivière	75
Ste Anne de la Pocatière		
Simard F. X.....	F. W. May et al	30
Ste Anne des Plaines		
Souisse Jos.....	C. Michaud et al	50
Ste Cunégonde		
Taillefer L.....	Dame E. Richard	25
St Henri		
Brisson Raphael.....	Le Crédit F. F. C.	80
Smyth H. N. et al.....	W. R. Darling	35
Delisle Adélar.....	F. F. Ferland	40

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," gratis. Pas de patente, pas de paye. **MARION & MARION, Experts**, No 185, rue St-Jacques, Montréal. Mentionnez ce journal.

Au Commerce

Nous avons reçu notre stock de

POISSONS

et nous offrons au commerce, de bonnes qualités de Morues et Harengs à des prix sans précédent.

ÉCRIVEZ POUR NOS PRIX

G. G. GAUCHER

MARCHAND DE PROVISIONS EN GROS

91 et 93, rue des Commissaires, et 22, Place Jacques-Cartier, Montréal

Vente au Commerce

BENNING & BARSALOU encanteurs, vendront à leurs salles de ventes Nos 88-88 rue St-Pierre.

MERCREDI LE 20 OCTOBRE.

Un grand assortiment de marchandises sèches d'Étape et de Fantaisie, comprenant :

Soies, Satins, Et-offes a robes, Velours, Cachemires, Indiennes, Cotons, Toiles, Flanelles, Rid aux, Portières, Tapis, Paillasons, Sous-Vêtements Corséts, Bretelles, Bonneteries, Gants, Mouchoirs, Rubans, etc., etc.

Aussi—

(Pour le compte de divers fabricants et importateurs) :

15 caisses de Serges B. & N. B.
2 caisses de Tweeds
32 caisses de Tweeds canadiens et importés.
10 caisses de Cotonnades — Portières, Tapisser, Paillasons, Sous-Vêtements.
1,200 douzaines de Corps et Caleçons.
150 douzaines de Bas.
50 douzaines de Corséts.
10 douzaines de Casquettes en drap.
50 douzaines de Mitaines en laine.

Aussi—

Un stock de Modes, Rubans, etc.

Aussi—

Hardes faites, Habits pour hommes, garçons, enfants, Pardessus, Pantalons, Pardessus en caoutchouc pour hommes, etc.

—Aussi—

Une variété d'autres marchandises. Le tout pour être vendu sans réserve en lots convenables au commerce de la ville et de la campagne. Conditions faciles. Vente chaque jour a dix hrs a m.

GEO. TANGUAY

MARCHAND DE-

FARINE, GRAIN, LARD POISSON, Etc.

Magasins : 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,

Bureau : 48 rue Saint-Paul BASSE-VILLE

Quais : Rues St-André et Dathousie QUEBEC

AVIS DE FAILLITE.

DANS L'AFFAIRE DE

JOSEPH BOURGEOIS,

Marchand, Sainte-Angele de Laval, failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue St-Jacques, Montréal.

Mercredi, 20 Octobre 1897, à 11 hrs a.m.

L'actif mobilier du susdit failli, comme suit :
Ferronneries, peintures, huiles, etc. \$2,639.04
Épiceries et provisions. 1,493.47
Papeterie, vaisselle, granit, ferblanterie, etc. 229.10
Mobilier du magasin. 96.00

\$4,527.67

Dettes de livres, etc., d'après liste. 1,786.4

Conditions : Comptant.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mardi, le 19 courant.

Pour autres informations, s'adresser à

A. LAMARCHE & M. BENOIT,

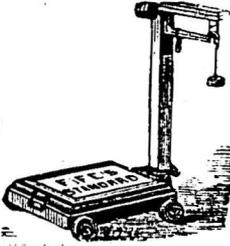
Curateurs conjoints.

1709, rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE & FRERES, Encanteurs.

Balances

De 1re Classe et de
Qualité Irreprochable



POUR FOIN,.....
A PLATEFORME ET POUR COMPTOIRS
Balances nouveau modèle pour beurre et fromage, etc.

JAMES FYFE, --- Manufacturier
COIN ST-PAUL ET ST-PIERRE, MONTREAL

Giroux Emilien.....	J. Hoolahan	30
Dagenais Zot.....	J. N. Picotte	25
St Hyacinthe		
Fournier Louis.....	V. Labonté	9
St. Jean		
Lamoureux Albina.....	G. Dupuis	31
Lamontagne Em. J.....	W. McNulty	11
St. Laurent		
Lecavalier Laurent.....	Dame M. Proulx et vir	94
St-Louis		
Dupras J. H.....	J. W. Lee et al	48
Desmarais Adélard.....	A. de Villers	35
Bourguignon J. B.....	J. C. Lacoste	36
St Michel de Napierville		
Pinschnea: It Omer et al.....	P. Therrien	46
St. Ours		
Perron S. at al.....	O. Chaput	28
St Pierre les Becquets		
Marcure Eugène.....	C. J. Marchildon	5
Trois-Rivières		
Barthe G. R.....	Les Commissaires d'Ecoles	65
Dumont Jules.....	Dame N. L. Denoncourt	17
Weedon		
Legaré L.....	Planche Bros & Co	10
Westbury		
Charron Gro.....	J. t'heureux	47
Westmount		
Mount Ernest C.....	A. R. Cintrat	45

NOTES SPECIALES

Voir l'annonce de MM. N. Quintal & Fils, page 243.

MM. Le Tourneux Fils et Cie, informent leurs clients que M. Nap. Marion leur voyageur se mettra en route lundi prochain et les prie de lui réserver leurs ordres.

M. Chs. Chaput de la maison L. Chaput Fils & Cie, est parti comme nous l'avions annoncé, avec Madame et Mademoiselle Chaput pour un voyage de plusieurs mois en Europe.

Une démonstration des plus sympathiques attendait M. Chaput au départ du train pour New-York. Il y avait, pour souhaiter bon voyage au notable commerçant, une délégation de l'Association des Epiciers de Gros et du Board of Trade. Le bureau des directeurs de la banque d'Hochelega était également venu saluer M. Chaput, au moment de son départ.

De magnifiques bouquets ont été présentés à Madame et à Mademoiselle Chaput.

La maison N. Quintal & Fils offre en vente un assortiment complet de sucres bruts à des prix excessivement bas.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 2146e livraison (2 octobre 1897). — Monnaie de singe, par Mme P. de Nanteuil. — La mise au point dans l'art en photographie, par Frédéric Di laye. — La bicyclette, par Edmond Renoir. — L'écuver de la reine, par Arthur Dourliac. — La machine à écrire, par Daniel Bellet.

Abonnements: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du No 40 (2 octobre 1897). 10 Quinze mois à File Chypre (Kyrinia), par M. Emile Deschamps. — 20 A travers le monde: Coins de Tunisie: "En Khroumirie." — Les Aissouas, par Herri Lorin. — 30 Civilisations et religions: Les relations commerciales de la France avec le Chili. — 40 Dans le monde du travail: Etat actuel du chemin de fer Trans Iberien. — 50 Missions archéologiques: Recentes découvertes en Babylonie. — 60 Livres et Cartes. — 70 Conseils aux voyageurs: La navigation côtière, par le capitaine L. Muller.

Abonnements: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

MM. N. Quintal & Fils nous informent qu'ils viennent de recevoir 1200 seaux de graisse pure très blanche et de très bonne qualité, qu'ils vendront à grand sacrifice. Ecrivez pour leur prix.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE

Farnham—Monarch Blotting Co., H. J. Bisailon se retire.

CESSIONS

Causapsal—Garon Henri, mag. gén. Lac Mégantic—Keene E. F. & Co., bois de sciage.

Lachine—Laplante Prosper, barges. Montréal—Boiron Alexandre, hôtel. Kelly J. & P., tailleurs Bridgeman C. F., imprimeur. Cousineau L. et Ed. Gohier, agents d'immeuble, ass 18 oct.

Québec—Drouin P. A., tabac, ass 19 oct.

St Jovite—Dury A., mag. gén. Thurso—Gagnon Gonzague, mag. gén. ass. 14 oct.

CONCORDATS.

Lac Mégantic — Fortier Cyrille, mag. gén. à 50c dans la piastre.

Montréal — Gouin & Frère, épïc. à 20c dans la piastre.

CURATEURS

Montréal — Lamarche & Benoit, à B. Damien & Cie, épïc.

St Angèle de Laval — Lamarche & Benoit, à Joseph Bourgeois, mag. gén.

DÉCÈS

Quyon—McLean Bros, écurie de louage, etc., Donald McLean.

Sherbrooke—Tracy James hardes.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Champlain — Marchand L & Cie, farine et boulangers.

Montréal — Bremner Wm & Son plâtriers; Henry Bremner continue.

Deslongchamps & Co plâtriers. Villeneuve & Co. "Blackstone Cigar Factory." Léonidas Villeneuve continue sous la même raison sociale.

Allen (The) Angus Co, agents d'annonce.

Scott A. & Co bijoutier; Evangeline Phaneuf épouse de Henri Scott.

Québec—Rochette Dion & Cie, Mfr de chaussures.

Bergeron L. N. & Co, épïc. Dominion Corset Mfg Co; George Elie Amyot continue sous la même raison sociale.

EN DIFFICULTÉS

Abenakis — Drouin & Trudel, mag. gén.

Montréal—Gouin & Frère, épïc offrent 20c dans la piastre.

Martin A. T. fleuriste, ass 18 oct. Québec—Fackney A., contracteur, ass 14 oct.

St Jérôme—Gourre Favila, poterie et articles de fantaisie.

Thurso—Gagnon Gonzague, mag. gén. offre 50c dans la piastre.

Thurso et South Indian — Edwards Trading Co.

EN LIQUIDATION

Montréal—Michaud J. B., jr, farine.

FONDS A VENDRE

Les Eboulements—Audet George, mag. gén., 11 oct.

Montréal—Cantlie J. A. & Co., lainages en gros.

Costigan Wm. T. & Co., thés à com., etc.

Damien B. & Co, épïc., encan 19 oct. Sclater Asbestos Mfg Co.

Québec—Thibaudeau J. M. & Co., épïc. 13 oct.

HONEY SUCKLE
Old Holland
GIN

DELICIEUSE
BOISSON
HYGIENIQUE

BOVIN WILSON & CO
MONTREAL
SEULS AGENTS POUR LE
CANADA

Bresse G. & Co, mfrs de chaussures, 21 oct.
Sorel — Corbet & Wingender, marchands, ancan 18 oct.
Ste Angèle de Laval — Bourgeois Joseph, mag. gén., ancan 19 oct.
St Guillaume d'Upton — Allaire A. J., mag. gén., ancan 21 oct.

FONDS VENDUS

Carillon—Gagné G., hôtel.
Joliette — Stafford R., mag. gén., les dettes de livres.
Farnham — Morand Barthélemi L., mag. gén. à Jacques Morand.
Les Eboulements—Audet George, mag. gén. à 48¢ dans la piastra.
Montréal — Howard (The) Thomas E. Co. articles en cuivre.
Québec—Martel J. O., confiseur.
Mainguy L. N., épice.
Roberval—Duchêne Alfred, mag. gén. à 66¢ dans la piastra à Côté, Boivin & Cie, de Chicoutimi.
Shawbridge—Scott Wm H., mag. gén. à Henderson & Bell.
St Jovite — Dary A., mag. gén. à 50¢ dans la piastra.

INCENDIES

Québec—Blais & Gignac, gravures et cadres.

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS.

Bbottsford—Godreau L. J., mag. gén. et aussi propriétaire du Monarch Biotting Co.
Bord à Plouffe—Hétu Arthur & Co., hôtel; Clára Gariépy épouse de Arthur Hétu.
Carillon—Barnakey Alex., hôtel.
Champlain — Marchand L. E. & Cie, farine et boulangers; Emile Marchand.
Lac Etchemin — Nadeau Alphonse, mag. gén.
Labelle—Cidillot Octave, charron.
Légaré H. W., mag. gén.
L'Annontiation—Berthiaume Joseph, épice.
Denis Napoléon, mag. gén.
Léonard Cyrilan, ferblantier.

Marois Melle Joséphine, épice.
Montréal—Brossard J. N. & Co, articles de fantaisie.
Moreau Mde & Co, modistes; Eléona Moreau.
Shore W. F. & Co, provisions à commission; Wm. F. Shores et Samuel Jamsen.
Allan H. & A., vapeurs océaniques.
Brossard N. & Cie, nouv.; Marie Brossard.
Canadian A-bestos Co., demande charte.
Charlebois Joseph & Cie, barbiers; Frank Racette.
Chouinard H. & Cie, charpentier; Lazare Chouinard et H. race Chouinard.
Cie d'Imprimerie Internationale; J. H. Antonio Matte et L. Edwin McCaffrey.
Drolet R. & Cie, tailleurs; Philomène Gagnon Vve de Hubert Dufour.
Lesperance P. W. & Co, bouchers.
Montréal (The) Hardware Mfg Co.
Muniet & Torres, importateurs; Joseph Mundet et Joseph Torres.
Trudeau A. & Cie restaurant; Alfred Trudeau et John Hill.
Vinberg & Sons hardes; Saul Vinberg et Abraham Vinberg.
Abbey (The) Effervescent Salt Co Ltd.
Allen (The) Co: Robert G. Angus.
Atlas Engraving and Printing; John Clarke.
Gagnon & Drolet merceries.
Hémond & Viau, merceries.
Holland W. S. & Co épice; Wilhelmina B. Allan épouse de George H. Holland.
Hulton & Orsali, épice en gros.
Universal (The) Patent Developing Co Ltd.
Vallée G. & Co merceries; Emma Latreille épouse de Gilbert Vallée.
Leboeuf & Turgeon, merceries; J. Almeria Leboeuf et Salim Turgeon.
Orford—Olivier Félix & Cie, laitiers; Marie Victoria Lupien épouse de Félix Olivier.
Pointe Fortune — Lafortune L., barbier et peintre.

Québec—Lelièvre & Frère; Louis Ulrich Lelièvre et Frs E. Silver Lelièvre.
Quebec Clothing Mfg Co., J. S. Belleau et L. T. Fugère.
Rochette Allaire & Co, mfrs de chaussures; Alfred Rochette, Jos. Allaire et J. O. Rochette.
Thibault & Fortier, peintre, etc.; Eugène N. Fortier et F. X. Thibault.
Rapides de l'Original—Touchette Wilfrid, mag. gén.
Trudeau Joseph forgeron
Roxton Falls—Bélisle & Racine, épice et grain; Jos. Bélisle et Arthur Racine.
St Jovite—Brunet Godefroid, charron.
L'ingrè Joseph, mag. gén.
St Valentin—Messier & Naylor, constructeur de quai; Ambroise Messier et Benj. V. Naylor.
Waterloo — Blanchard & Jeanneau, écurie de louage; Eug. Blanchard et J. B. Jeanneau.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Bothwell — Laughton Wm, mag. gnl.
G. H. Walker succède
Chestey — Wright E. A., bijoutier; E. J. Cobean succède.
Dutton — Gillis H. N. épice.
Goderich—Allan A. R., fruits etc; Chs J. Harper succède.
Erin—Hamilton A. G., photographe; Geo. A. Hadden succède.
Hamilton—Hood Thomas hôtel; Patterson & Pauley succède.
Hampton—Bæer Eliza J., hôtel; Bone Chubb succèdent.
Harriston—Roberts Maud photographe; M. S. Copland succède.
Seli T. & Co nouv. parti pour St-Mary's.
Oakville—Waycott Mde, hôtel; Wm Fisher succède.
Sarnia—Sanigan Frank, tailleur.
Stirling Thomas, meunier.
Waverley—Monteith James mag. gnl.; F. H. Dale succède.
Wallaceburg — Shaw & Woolever

ALEX. DESMARTEAU

Successieur de feu

CHS. DESMARTEAU

Liquidateur de Faillites.

Nos 1598 & 1608 rue Notre-Dame, Montréal.

Représentant Successions: Chs. Desmarteau, Hon. Jas. Ferrier et M. Adolphe Roy

UBALDE GARAND, TANCREDE D. TERROUX,
GARAND, TERROUX & CIE.,
BANQUIERS ET COURTIERS

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

ARTHUR GAGNON.

L. A. CARON.

GAGNON & CARON

EXPERTS-COMPTABLES,

CURATEURS

Téléphone Bell 815.

Boite B. P. 911.

BASSISSE DES CHARS URBAINS, MONTREAL.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

FUMIVORE JUBILÉ.

UNE AUTRE RECOMMANDATION

Certificat de M. Léon Giguère, mécanicien, ingénieur et chauffeur, depuis plus de 25 ans, chez Jas. McCready & Cie, manufacturiers de chaussures, Montréal.

Montréal, 25 Août 1887.

Je certifie que le **Fumivore Jubilé**, que l'inventeur M. Chas. Moisan, a posé chez M. James McCready & Cie, manufacturiers, est en tout **parfait**, fonctionnant continuellement d'une manière parfaite.

Depuis que cet appareil est posé chez M. James McCready, il ne s'échappe aucune fumée ni aucun gaz de la cheminée, tandis qu'auparavant les voisins étaient fortement incommodés par la fumée considérable s'échappant de la cheminée.

Avec **moins de charbon** on jobtiens **plus de calorique** et **95 livres** de vapeur au lieu de **55**. Le lendemain d'un feu ordinaire, j'ai encore **45 à 65 livres** de vapeur au lieu de **5 à 10**.

Les feux et la vapeur se font en moins de la moitié du temps auparavant requis, à cause du "**Jubilé**", qui est certainement, à ma connaissance, le meilleur fumivore de l'univers, facile à manœuvrer, très durable et de très belle apparence.

Je le recommande fortement à tous, dans l'intérêt du public et le leur propre.

(Signé) LEON GIGUERE.

M. WILBROD PAGNUELO,

PROCEUREUR DE L'INVENTEUR.

58, RUE SAINT JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONES: Bureau 2021
Résidence 6858.

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

Chambre 701

MONTREAL.

New York Life Bldg.

ETABLIS EN 1885

Montres,
Horloges,
Bijouteries

Demandez des échantillons de nos Jones de Mariage, en or solide, à \$9, \$15, \$24, \$30 et \$36 la douzaine.

Toutes sortes de Montres et de Bijoux réparés promptement....

EDMUND EAVES

No 185, rue St-Jacques,
Montreal.

quincaillerie etc.; Woolever & London succèdent.

Waterloo—Davey J. W. hôtel; Andrew Zuber succède.

CESSIONS

Berlin—Giller George, mag. gén.
Clinton—Brown H. L., bicycles.
Fergus—Dance F. O., meubles.
Ferguslea—Reid Samuel, mfr de lainage.

Guelph—Simpson John A., cigares.
Niagara—Holohan Thos, chaussures.
Orillia—Bond Elizabeth A., fruits et épice.

Pembroke—Chambers George F., boulangier, etc.

Rat Portage—Hallett Edward E., marchand.

Sarnia—Sitlington W. E. & Co, nouv.
St Catharines—Leicester Chs H, bois de sciage.

DÉCÈS

Hanover—Winkler Albert, pompes.
Mimico—Marriott A. A., hôtel.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Chatham—Scott & Flater, hardes, merceries etc.; G. A. Flater se retire.

Hawkestone—Moore & Garder, mag. gén.; George Moore continue.

Hamilton—Gillard John & Co, fruits etc.; James Thompson continue.

Ottawa—Hillman & Mirault mfr d'eau gazeuse; Eug. Mirault continue.

Laberge & Co, hôtel; Ellen Laberge continue.

Sault Ste Marie—Noble E. Co épice etc; W. H. Ewing continue.

Sudbury—Grenon & Ouellette, épice
Toronto—Acheson & Calder, tailleurs.

EN DIFFICULTÉS

Alexandria et South Casselman—Pilon Frères, mag. gén.

Arnprior—Mohanan T. J., épice, offre 20c dans la piastre.

Niagara—Wilson H. J., poêles et ferblanterie, ass. 11 oct.

St Catharines—Stanley R. & Co, nouv. ass. 13 oct.

South Indian—Dorais Pierre, mag. offre 20c dans la §.

EN LIQUIDATION

Niagara—Holohan T., chaussures.

FONDS A VENDRE

Hamilton—McLean Neil A., hôtel.
Harriston—Scott John, écurie de louage.

Leamington—Wigle & Co, mag. gén., 21 oct.

London—Horsman Edward, hôtel
Port Perry—Laing & Maharry, quincaillerie, etc, 19 oct

Preston—Eitel & Homuth, hôtel.
Sarnia—Sitlington W. E. & Co, nouv, 19 oct.

Streetsville—Falconer G. H., mag. gén.
Teeswater—McDonald James, forge-ron.

Wingham—Clegg Wm., grain, le moulin.

FONDS VENDUS

Cobden—Hudson Alexander, hôtel à The W. Patterson.

Hanover—Thompson E. L., pharmacien à A. E. Pirt.

Port Dover—Hoffman Henry, meubles et pompes funèbres à Innes & Smith.

Ripley—Miller A. W., épice à W. J. Crawford.

South Casselman—Hurtubise E. N. & Co, mag. gén., à 55c dans la piastre.

Statford—Patterson Martha, modes à Wm Marklin.

Toronto & Belleville—Gough E. D., hardes, etc.

Telfer Mtg Co, boîtes en papier, etc, à Lake & Shaw, n^{ème} raison sociale.

Walkerton—Birss Hugh, chaussures à Wm Taylor & Sons, de Clinton.

Waterloo—Kumpf A. L., libraire à N. Martin.

Wingham—McIntyre Gilbert, mag. gl.

INCENDIES

Barrie—English V. H., épice.
Chatham—Scott J. L., produits charbon et grain; Pentrepot à Fletcher.

Chepstow—Lacy J. T. hôtel.
Weber Peter brasserie.

Casselman—Baker Bros, briqueterie.
King John, briqueterie.

Markley J. C., mag. gén.
McLennan Alex., moulin à scie, ass.

Galt—McKay M. S. & Co, fabrique de lainage etc.

Tilbury Centre—Gagné E. hôtel; les écuries.

Marchand J. B jr, hôtel; les écuries.
South Casselman Benoit Joseph, mag gnl, ass.

Charlebois Joseph, hôtel, ass.
Coupal J. N., moulin à scie et à farine ass.

Guertin J. E., fonderie etc, ass
Hurtubise E. N. & Co, mag. gnl ass.

McLean D. J. fongeron ass.
Montpetit J., charron.

Pilon Bros mag gnl, ass
Riddeil Jos A ferblantier.

Sabourin A. S. hôtel, ass.
South Indian—Dorais Pierre, mag. gén.

Edwards Trading Co. Ltd, moulin à scie, etc, ass.

Gauthier Mde G., hôtel.
Godard D., hôtel.

Laframboise C., forgeron.
Léveillé F., épice.

McDonnell D. B., moulin à scie.
O'Callaghan Joh., charron.

Perley G. H., moulin à bardeau
Quesnel J. H., mag gén

Shaver Morris, mag. gén., ass.

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS

Arnprior—Butler W. M. & Co, quincaillerie.

Almonte—Crawford & Hamilton, chaussures.

Brockville—Wright W. B., fruits, etc.
Kingston—Kingston (The) Elevator and Transit Co. Ltd.

Ottawa—Pratt N. G., nouv.
Port Arthur—Marks-Clavet-Dobie (The) Co. Ltd.

Toronto—Merchants The Fire Insurance Co.
Booth (The) Waggon Co. of Ontario Ltd.

Oliver (The) Lumber Co. of Toronto Ltd.

NOUVELLE-ECOSSE

CESSATIONS DE COMMERCE

McKinnon's Corner—McDonald Stephen, forgeron; Hector McDonald succède.

CESSIONS

Truro—Bishop D. A & Co. pot. rie.

DÉCÈS

Sydney Mines—Tobin Robert, tailleur.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

Westville—McDonald & Mathers, mag gnl.

EN DIFFICULTÉS

Halifax—Hessian & Devine, fruits, etc, offrent 25c dans la §.

Pearl R. C. & Co, articles de fantaisie, offrent 35c dans la §.

FONDS A VENDRE.

Halifax—Morris F. G., épice., par le shérif.

FONDS VENDUS

Digby—Digby Coal Co, charbon; à George Avey.

Morristown—Gerrard & Brophy em-
paqueteurs de homard; à Burnham & Morrill Co.



Le singe est monté dans l'arbre, a jeté en bas un lot de noix de Coco, pour être expédié à Montréal afin de satisfaire le goût délicat des meilleures familles au Canada, avec du

COCO

"WHITE MOSS"

Pur et frais; préparé sous les soins d'un expert de plusieurs années d'expérience. Demandez à votre fournisseur ou venez nous voir pour des échantillons.

The CANADIAN COCOANUT CO. MONTREAL.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

JOSEPH PETIT,

Hotelier, de la Cité de Montréal, Failli.

Les sous-signés vendront par encan public au No 69 rue St-Jacques, Montréal.

Mercredi, le 20 Octobre 13 7, à 1^{re} hrs a.m.

les immeubles ci-après désignés appartenant à la faillite du susdit, savoir:

1^{re} Un emplacement situé au village de Varennes de la contenance de soixante et douze pieds de front au chemin public sur quatre arpents de profondeur, à laquelle profondeur il se termine presque à rien et connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour ledit village de Varennes sous le numéro cent un (101), avec les bâtisses dessus érigées.

2^o Une terre à bois de la contenance d'un quart d'arpent de front sur dix-neuf arpents de profondeur, et connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Varennes sous le numéro trois cent quatre-vingt (380).

Cette vente sera faite à la charge des hypothèques et autres préférences pouvant exister le jour de la dite vente.

Pour autres informations s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU, Cessionnaire.

Bureau de Chs. Desmarreau,

158 Notre-Dame, Montréal

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

E. D. COLLERET,

Marchand, de la Cité de Montréal, failli.

Les sous-signés vendront par encan public, au No 69, rue St-Jacques, Montréal.

Mercredi, le 20 Octobre 1897, à 11 hrs a.m.

L'immeuble suivant appartenant à la faillite, savoir:

Un immeuble situé dans le quartier St-Jacques, de la Cité de Montréal portant le No cent quatre-vingt deux (182) de la subdivision du No douze cent trois (1203), des plan et livre de renvoi officiels du quart St-Jacques, mesurant 25 pieds de largeur, par 19 pieds et 9 pouces de profondeur, et borné en front au nord est, par la rue St-Hubert, avec bâtisses et dépendances sus-érigées; avec droit de passage en commun dans les ruelles portant les Nos cent soixante (169), cent trente-sept (137) et trois cent quinze (315) de la dite subdivision, et de plus, tous les droits de propriété que le dit failli a et peut avoir dans cette partie d'une autre ruelle de quinze (15) pieds de largeur, portant le No trois cent quarante et un (341) de la dite subdivision, s'étendant depuis la ligne nord-ouest de la dernière ruelle ci-dessus mentionnée (315) jusqu'à la ligne sud-est de la rue Roy.

La vente sera faite sujette aux hypothèques, ou toutes autres charges quelconques, ainsi qu'aux baux existant, tel que le tout sera mentionné sur le cahier des charges qui sera préparé par le curateur.

Pour autres informations, s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU, Curateur.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Chronique de Québec

Mercrèdi, 13 octobre 1897.

Il y avait une trentaine de membres présents à l'assemblée trimestrielle générale de la chambre de commerce.

C'est très peu, si l'on considère le nombre et l'importance des questions qui intéressent la ville et qui sont de la compétence de cette institution. Il est absolument vrai qu'un trop grand nombre d'industriels et de commerçants se tiennent en dehors de ce mouvement en avant qui est une des caractéristiques des temps que nous traversons. Au lieu de se renseigner, de rechercher la compagnie et les lumières des hommes d'affaires qui se dévouent au progrès général, on aime mieux critiquer sur la rue ou derrière son comptoir, parler de choses qu'on ne connaît pas, se plaindre amèrement que rien n'avance, etc. Nous savons qu'il y a d'honorables et nombreuses exceptions, mais il fait peine de voir l'apathie et l'esprit d'opposition d'un trop grand nombre.

Quoiqu'il en soit, la chambre de Commerce a nommé, à sa séance d'hier, une délégation influente chargée de se rendre auprès de Sir Wilfrid, à son passage à Québec. — Le premier ministre est arrivé aujourd'hui même, et il a informé le secrétaire de la chambre de Commerce qu'il recevrait la délégation après demain, vendredi, à son retour de la Rivière du Loup.

Il s'agit encore une fois, de faire des représentations au sujet du prolonge-

ment de l'Intercolonial à Montréal, ainsi que d'autre entreprises qui, dans l'opinion de quelques membres de la chambre, seraient préjudiciables à l'entreprise du pont de Québec.

Nous ne croyons pas, pour notre part que le gouvernement doit surbondonner l'intérêt général du Dominion à l'intérêt particulier de Québec, et nous sommes convaincus que, dans l'ordre des améliorations publiques, le pont de Québec est une entreprise qui s'impose comme l'une des plus importantes et que nul gouvernement ne saurait désormais ignorer ou même négliger, sans encourir du blâme universel. — Du reste, l'administration actuelle est liée par des déclarations catégoriques de plusieurs de ses membres les plus influents, y compris le chef même du cabinet.

Il n'y a pas lieu de soupçonner un changement de front dans cette politique, ni surtout de craindre ou de critiquer, comme tant de gens le font tous les jours.

Nous parlons ici affaires, et non politique. Aussi, s'il y avait reçu, nous n'hésiterions pas à dire ce que nous en pensons.

Cette question passionne aujourd'hui l'opinion plus que jamais; c'est pour cela que nous y consacrons quelque espace: à Québec c'est la question du jour.

Le commerce de la semaine a été considérable et témoigne d'une activité remarquable dans les affaires. Nous ne connaissons pas d'exception à la règle dans toutes les lignes importantes.

Depuis la mise en opération du règlement municipal pour la suppression des

enseignes, il s'est fait dans l'aspect général des principales rues d'affaires une amélioration sensible. Le coup d'œil est infiniment plus agréable. En même temps, les marchands se sont ingénies à orner les devantures de leurs magasins, et à faire des étalages luxueux bien préférables, comme annonces aux lourdes et disgracieuses pièces de bois d'autrefois. C'est surtout sensible sur le parcours de la rue St-Jean qui, depuis la démolition de la porte qui l'obstruait, est devenue l'une des plus coquettes artères commerciales de notre ville.

Nous pourrions signaler au passage, l'établissement artistique de M. A. Grenier, l'épicier modèle, et l'un de nos fidèles abonnés; mentionnons aussi l'établissement de MM. Hudon, Paradis & Cie, marchands de pianos, etc.; ces établissements sont remarquables surtout au point de vue de l'élégance de l'installation. Il est connu d'ailleurs, qu'en plusieurs endroits d'arrêts du tramway électrique, la propriété foncière a notablement augmenté de valeur.

On signale, de ce chef, quelques offres de transactions avantageuses pour les propriétaires. Ainsi, il a été refusé \$12,000.00 pour un immeuble payé \$5,000 il y a 5 ou 6 ans sur le chemin Ste Foye et ainsi de suite.

EPICERIES

Semaine des plus satisfaisantes dans le gros comme dans le détail. Les prix sont stationnaires mais fermes.

On aura probablement à noter une légère hausse dans les sucres et les conserves avant peu.

De l'argent dans les Marinades

Vous dire exactement combien d'argent vous ferez en vendant des marinades dépend entièrement sur la qualité que vous détaillez.

Vous êtes certains de faire de l'argent en vendant la marque Stephens.

Le Vinaigre de Malt dont on se sert est du vrai Vinaigre de Malt de la plus haute qualité—Les meilleurs épiciers de gros vendent la marque

Stephens

A. P. Tippet & Co., Agents Generaux
Montreal.

Marinades Heinz...

Les marinades et les produits nutritifs Heinz sont la production de la plus grande, de la plus propre et de la mieux équipée de toutes les usines de son genre dans le monde entier. C'est le résultat d'un quart de siècle d'expérience.

AUTRES SPÉCIALITÉS POPULAIRES—

Marinades Sucrées.
India Relish.

Chutney aux Tomates.
Ketchup aux Tomates, Etc

EN VENTE PAR—

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,

H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.



Sucres : Jaunes, 3½ à 3¾c ; Granulé, 4½ à 4¾c ; Powdered, 6c ; Paris lump, 6c.
Sirops : Barbades purs 25 à 26c ; sirops inférieurs 22c.
Beurre : Frais 11 à 12c ; do Marchand 10c ; Do de Beurrerie 16 à 17c.
Huile de charbon : 13½c le gall.
Conserves en boîtes : saumon, \$1.20 à \$1.50 ; homard, \$2.50 ; tomates 1.00 à 1.10 ; pois, 80 à 90c ; blé-d'inde, 75 à 80c.
Allumettes : Prix nouveaux : Telegraph \$3.25 ; Telephone \$3.00 ; Tiger \$2.80 ; New Dominion \$2.50 ; Phoenix \$2.60.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le commerce des grains est très actif. Les prix sont fermes avec peu de changement sur la semaine dernière.

Farine (en poches) : Fine \$1.50 à \$1.70 ; Superfine, \$1.75 à \$1.90 ; Extra, \$2.10 à \$2.25 ; Patent, \$2.45 à \$2.50 ; S. Roller, \$2.35 à \$2.40 ; Forte à levain, \$2.75 à \$2.85 ; seconde Manitoba, \$2.25 à \$2.40.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario 33 à 34c ; Province 32 à 34c ; Orge 45 à 46c ; son 60c ; blé d'Inde, 42 à 44c ; pois 65 à 75c ; fèves \$1.00 à \$1.10.

Lard : Short Cut, \$15.00 à \$15.50 ; saindoux en seaux, \$1.40 à \$1.50 ; do composé, \$1.25 ; do chaudière, 6½ à 7c.

Huiles : Loup-Marin "Straw," 36 à 37c. do de morue, 28 à 30c.

Dans le cuir et la chaussure les renseignements sont bons. Il se fait des efforts persistants pour régler par une composition les difficultés de la maison Bresse. La résistance de la part de certains créanciers, paraît être pour le moins aussi énergique que la pression qui a été exercée sur eux, particulièrement par publicité dans la presse. Il y aurait quelque chose à dire sur ce mode d'action, qui est de nature à gêner la liberté des hommes d'affaires, et qui a pour but de forcer la main à quelques-uns en les indiquant et les dénonçant presque au public.

Le système n'est pas juste, bien que le but, qui est de procurer du travail aux ouvriers, soit des plus honorables. Ce ne sont pas les personnes que nous entendons blâmer, mais une méthode qui pourrait, dans certaines circonstances, avoir des effets désastreux.

Cette remarque faite, nous espérons sincèrement le règlement hors de cour de cette difficulté financière qui a son origine, comme tout le monde le sait, dans un procès trop célèbre.

L. D.

16ème Convention annuelle de la Société d'Industrie Laitière.

La 16ème convention annuelle de la Société d'Industrie Laitière aura lieu à Nicolet les mercredi, 1er et jeudi, 2, décembre prochain. A cette occasion, la société publiera un programme détaillé et illustré qui sera envoyé à tous les membres et amis connus de la société. Les intéressés qui ne l'auraient pas reçu vers la Toussaint sont priés de la réclamer par carte postale au secrétaire de la société, à St Hyacinthe. Ce programme sera nous l'espérons, un souvenir que tous les amis de la société tiendront à conserver.

E. C.

LA FEMME INVENTEUR

(Communication de Messieurs Marion & Marion, solliciteurs de brevets, 185 rue St Jacques, Montréal.)

Qui dit que la femme est uniquement imitateur et manque complètement de l'esprit d'invention ? Celui qui visiterait le bureau des Brevets d'Invention, à Washington, serait aussitôt sous une plus favorable impression. Mary Kies fut la première femme qui obtint un brevet d'invention le 5 mai 1809. L'invention ainsi protégée consistait en une nouvelle méthode de joindre la soie et le gallon à la paille de nos élégants chapeaux. Six ans après, en 1815, Mary Brush prit un brevet d'invention pour un corset perfectionné. Après cela, les brevets accordés aux femmes augmentent en nombre, mais un an ou deux s'écoulèrent sans qu'aucune demande de brevet ne soit faite par une femme. La plus grande partie des brevets accordés aux femmes ont été pour articles de toilette ou ustensiles de ménage. La plus grande partie des brevets d'inven-

tion pour machine à laver ont été accordés à des femmes, et nous leur devons aussi un grand nombre d'inventions pour les barattes ou machines à faire le beurre. Il y a eu de plus des brevets accordés pour paniers à ouvrage, appareils pour laver la vaisselle, inventions pour faire lever la pâte, et support pour les jupes de robes. Enfin, le plus grand nombre d'articles de toilette ont été inventés ou sont présentement étudiés par l'esprit inventif de la femme.

Réouverture des Cours à L'école de Laiterie de St-Hyacinthe.

La Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec est heureuse d'annoncer à ses membres et au public intéressé la réouverture des cours de son école de laiterie de St Hyacinthe, qui aura lieu cette année le 3 novembre. Il y aura dix séries de cours, qui commenceront aux dates suivantes : 3 novembre ; 17 novembre ; 9 décembre ; 10 janvier ; 31 janvier ; 28 février ; 14 mars ; 28 mars ; 11 avril, et 25 avril. Le cours du 9 décembre est réservé aux élèves anglais ; celui du 10 janvier aux candidats-inspecteurs des deux langues ; et celui du 31 janvier aux anciens élèves de l'Ecole, également des deux langues. Tous les cours des autres séries seront donnés en français seulement.

Comme elle a constaté qu'un certain nombre de candidats-inspecteurs, bons fabricants d'ailleurs, ne réussissent pas à leurs examens faute d'une préparation suffisante, la direction de l'Ecole a cru utile d'ouvrir cette année un cours préparatoire d'un mois pour tous les anciens élèves de l'école, qui seraient disposés à se présenter en 1899 aux examens d'inspecteur. Il est essentiel que ce cours soit suivi en entier par ceux qui ont le désir d'en profiter.

L'admission à l'école sera gratuite pour tous ceux qui auront payé leur souscription à la Société d'Industrie Laitière pour 1898.

Pour l'inscription et tous autres renseignements, s'adresser au Secrétaire de l'école de laiterie à St-Hyacinthe.

GRAINS DE SEMENCE

Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario ; Avoine, Banner Welcome, Merveilleuse, Canadienne, etc. ; Pois, Orge, Sarrasin, etc. Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien de l'ouest ; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont, mammoth ; Plâtre à terre ; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Sirop Fajardos

Reçu par Btine "Boston Marine" une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

LEDUC & DAoust

MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION

AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.

CORRESPONDANCE SOLICITEE.

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Spécialité : Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

Les marchands devraient toujours avoir en stock

LE TABAC ROUGE "ST-LOUIS"

car il devient de plus en plus recherché.

JOSEPH COTÉ, Marchand et importateur de Tabac en gros,

No 179, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

Voyez mes prix dans les prix courants.

LS. DESCHENES ENCANTEUR DE COMMERCE

ET

Jobber en Chaussures

No 60 RUE ST-JEAN

QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de jobs pour leur commerce

JOS. CONTANT Pharmacien et Chimiste

GROS ET DETAIL

No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL

COIN DE LA RUE BONSEIGOURS

Tel. Bell 100

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont revus chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général, et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 OCTOBRE 1897.

Table with multiple columns listing various goods and their prices. Categories include Allumettes, Bières, Chocolats, Cacaos, Cafés, Confitures, and Légumes. Each item is listed with its quantity and price in dollars and cents.

CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT. CACAO FRY. AGENTS' D. MASSON & CIE, MONTREAL.

CHS. LACAILLE & CIE FAUCHER & Fils HIRAM JOHNSON. Importateurs et Marchands-Ferronniers. Bois et Garnitures de Voitures. FOURRURES. Nos 796 à 802, Rue Craig, MONTREAL. 494 Rue St-Paul, Montréal.

DEMANDEZ ! AMIEUX FRÈRES PETITS POIS SARDINES CHAMPIGNONS ASPERGES. Seuls Agents pour le Canada: C^e d'approvisionnements alimentaires à Montréal.

PRIX COURANTS. - MONTREAL, 14 OCTOBRE 1897.

... françaises bte.	0 08	0 25
... Royan à la	6 16	0 35
... Vatel	0 00	0 15
... Royan à la	0 00	0 15
... bordelaise	0 00	0 15
... can. boîte ronde.	1 10	1 25
... plate.	1 25	1 45
... (Eperlans)	0 50	0 00
... à la Vatel Jarre.	0 00	0 27 1/2

Specialites de W. Clark.

Cristales carres.		
... can. 1 lb. 24 à la c.	dz.	1 10
... " 2 " 12 " "	"	2 00
... " 6 " 12 " "	"	6 00
... " 14 " 6 " "	"	14 30
... " 1 " 24 " "	"	1 65
... can. de cochon, can. 2 lbs. 12	"	2 10

Cristales ronds.		
... bouilli, can. 1 lb. 24 à la c.	dz.	1 10
... " 2 " 12 " "	"	2 00
... " 6 " 12 " "	"	6 00
... " 1 " 24 " "	"	2 20
... " 2 " 12 " "	"	6 00
... " 1 " 24 " "	"	2 40
... " 2 " 12 " "	"	2 20
... " 6 " 12 " "	"	6 00
... " 1 " 24 " "	"	1 10
... " 2 " 12 " "	"	2 00
... " 6 " 12 " "	"	6 00
... " 1 " 24 " "	"	1 80
... " 2 " 12 " "	"	3 25

Conserves.		
... pot 1/2 lb. 48 à la c.	dz.	0 65
... " 48 " "	"	0 65
... " 48 " "	"	0 65
... " 48 " "	"	0 65
... " 48 " "	"	0 65
... " 48 " "	"	0 65

Patis truffes.		
... can. 1/2 lb. 48 à la c.	dz.	1 10
... " 48 " "	"	1 10
... " 48 " "	"	1 10
... " 48 " "	"	1 10

Soupes.		
... can 1 pte 48 à la c.	dz.	1 10
... " 48 " "	"	1 10
... " 48 " "	"	1 10
... " 48 " "	"	1 10

Mock Turtle	48 à la c. doz.	1 10
Mulligatawny	48 " "	1 10
Plum Pudding	1 lb. 24 " "	2 00
"	2 lb. 24 " "	2 50
Pois	can 1 pte 48 " "	1 10
Poule	48 " "	1 10
Queue de boeuf	48 " "	1 10
Rognons	48 " "	1 10
Tomates	48 " "	1 10

Viandes en conserve.

Corned Beef, bte 1 lb.	dz.	1 20	1 55
" " 2 " "	"	2 15	2 60
" " 6 " "	"	6 75	8 50
" " 14 " "	"	14 00	18 50
Lanz. de porc.	1 " dz.	2 65	3 50
" " 2 " "	"	5 25	6 90
" " beuf	1 1/2 lb.	0 00	8 25
" " 2 " "	"	6 75	9 65
" " 3 " "	"	0 00	14 45
English Brawn	0 00	1 20	
Beuf (chipped dried)	3 00	3 50	
Dinde, bte 1 lb.	0 00	2 20	
Pâtés de foie gras	5 25	8 00	
Pieds de cochon, bte 1 1/2 lb.	0 00	2 30	
Poulets.	1 lb.	2 10	2 25

Specialite des Lazenby.

Soupes Real Turtle	dz.	0 00	3 00
" assorties	3 00	3 75	
" bts curries	0 00	1 65	

Cirages.

Cirages français	dz.	0 25	0 70
... canadiens	0 20	0 60	
Russet Combination Dress	doz	1 75	
Ox Blood	1 75		
Brown Chocolate	1 75		
Green	1 75		
Universal Shoe Dressing	2 00		

Mines.

Mine Royal Dome	gr.	1 70	0 00
" James	2 40	0 00	
" Rising Sun large	dz.	0 00	0 70
" " small	0 00	0 40	
" Sunbeam large	0 00	0 70	
" " small	0 00	0 35	
Silverine, grande	0 00	0 75	

Vernis.

Vernis à barnais	gal.	0 00	1 80
" " dz.	1 10	1 20	
" à tuyaux	gal.	0 00	0 90
" Parisien	dz.	0 70	0 75
" Royal polish	0 00	1 25	

Drogues et Produits Chimiques.

Acide carbolique	lb.	0 30	0 40
" citrique	0 50	0 55	
" oxalique	0 10	0 12	
" tartrique	0 33	0 35	
Aloes du Cap	0 14	0 15	
Alun	0 01 1/2	0 03	
Bicarbonat de Soude bri	2 45	2 75	
Bichrom. de potasse	lb.	0 10	0 12
Bleu (carre)	0 10	0 16	
Borax raffiné	0 06	0 08	
Bromure de potasse	0 55	0 60	
Campbre américain	0 80	0 90	
" anglais	0 85	0 95	
Cendres de soude	0 01 1/2	0 02	
Chlorure de chaux	0 02 1/2	0 05	
" de potasse	0 25	0 25	
Couperose	100 lbs	0 55	1 00
Crème de tartre	lb.	0 20	0 25
Extrait de Campêche	0 10	0 14	
" en paquets	0 12	0 14	
Gelatine en feuilles	0 35	0 50	
Glycérine	0 17	0 22	
Gomme arabique	0 50	1 25	
Gomme gnette	0 00	0 25	
Indigo Bengale	lb.	1 50	1 75
" Madras	0 60	0 80	
Iodure de potasse	4 00	4 25	
Opium	4 50	4 75	
Phosphore	0 60	0 75	
Rosine (280 lbs)	2 75	5 00	
Salpêtr.	lb.	0 05	0 07 1/2
Sels d'Epsom	100 lbs.	1 50	3 00
Soda caustique 60°	1 75	2 00	
" 70°	2 00	2 25	
" à lave	0 55	0 75	
" à pâte	0 00	2 50	
Soufre poudre	lb.	0 03	0 03
" batons	0 03	0 03	
" rock, sacs 100 lbs.	1 50	2 00	
Strychnine	oz.	0 90	1 00
Sulfate de cuivre	lb.	0 04	0 05 1/2
" de morphine	1 90	2 00	
" de quinine	oz.	0 40	0 45
Sumac	tonne	55 00	65 00
Vert de Paris	lb.	0 14	0 17
Vitriol	0 01 1/2	0 06 1/2	

Epicces pures.

Allspice, moulu	lb.	0 13	0 15
Cannelle moulu	0 15	0 18	
" en nattes	0 13	0 14	
Cloves de girofle moulu	0 15	0 20	
" ronds	0 09	0 10	
Gingembre moulu	0 20	0 25	
" racines	0 13	0 28	
Maïs moulu	0 00	0 90	
Mixed Spice moulu Tin	1 oz.	0 42	0 45
Muscade blanche	0 40	0 55	
" non blanche	0 00	0 70	
Pincent (clove ronds)	0 09	0 10	
Poivre blanc, rond	0 12	0 15	
" moulu	0 18	0 20	
" noir, rond	0 09	0 10	
" moulu	0 12	0 15	
Whole Pickle Spice	0 15	0 20	

Fruits secs.

Abricots Calif.	lb.	0 13	0 15
Ananès molles	0 09	0 9 1/2	
" Tarragone	0 09	0 10	
" écailés	0 19	0 20	
Anand, amères écailés	0 40	0 45	
" écailés Jordan	0 00	0 35	
Battes en boîtes	0 06	0 06 1/2	
Figues seches en boîtes	0 07 1/2	0 10	
" en sac	0 00	0 03 1/2	
Ne-tarines Californie	0 09	0 10	
Noisettes (Avellanes)	0 08	0 09	
Noix Marlot	0 09 1/2	0 11	
" Grenoble	0 11	0 12	
" écailés	0 19	0 20	
Noix du Brésil	0 10	0 11	
" Pecan	0 09 1/2	0 11	
" polles	0 10	0 14	
Peanuts rôtis (arach)	0 06 1/2	0 08	
Pêches Californie	0 08	0 10	
Poires	0 09	0 10	
Pommes sechées	0 04 1/2	0 05	
Pommes évaporées	0 00	0 07	
Pruneaux Bordeaux	0 03 1/2	0 06	
" Bosnie	0 06	0 07 1/2	
" Californie	0 09	0 10	
Raisins Calif. 3 cour	0 00	0 07 1/2	
" 4 "	0 08	0 09	
Corinthe Provinciales	0 00	0 00	
" Filatras	0 00	0 00	
" Patras	0 00	0 00	
" Vostizzas	0 07	0 08	
Malaga Loose Muscat bte.	0 00	0 00	
" London Layers	0 00	0 00	
" Black Baskets	0 00	0 00	
" Connosseur			
" Cluster	0 00	0 00	
" Buckingham			
" Cluster	3 75	4 00	

NOUS OFFRONS EN VENTE:

500 Sacs Sucre brut 200 Sacs Sucre moulu Allemand
 200 Sacs Sucre moulu Anglais 800 Sacs Sucre moulu Autrichien

ECRIVEZ POUR ECHANTILLONS. NOS PRIX DEFIENT TOUTE COMPETITION.

N. QUINTAL & FILS, EPICIER EN GROS, 274 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BERNIER & CIE Marchands de Graines

GRAINES DE SEMENCES, GRAINE FOURAGERES, ETC.

Bureau et Entrepot PRES DE LA GARE DU GRAND TRONG, ST-HYACINTHE

Le Poli "Royal Black Lead" Bureaux à Louer



Ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhalaat des odeurs empoisonnées comme la plupart des autres en pâte ou li- quide. Les os ry son lustre meme sur un poêle hauffe à blanc. C'est le poli le plus économique en usage. Il a subi une preuve de plus de 30 ans.

25 RUE SAINT-GABRIEL

Trois-chambres ler étage.

Bon Marché

S'adresser

TELLIER, ROTHWELL & CIE, A. LIONAIS, Seuls fabricants. MONTREAL. Chambre 401, Bât'sse New-York Life.

SPENCERIAN PENS
 WRITE WELL WEAR LONG
 ONCE TRIED ALWAYS USED
 Samples sent on receipt of return postage - 2 cents.
 SPENCERIAN PEN CO. NEW YORK
 ESTABLISHED 1860

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 OCTOBRE 1897.

Malaga Russian Cluster	lb.	0 00	4 90
Sultana	"	0 08	0 10
Valence off Stalk	"	0 05	0 05 1/2
" fine off stalk	"	0 05 1/2	0 06
" Selected	"	0 06 1/2	0 06 1/2
" 4 cour.	"	0 06 1/2	0 07

Fruits verts

Ananas	pièce	0 00	0 00
Attoas	baril	0 00	0 00
Bananes	régime	0 00	0 00
Pommes nouvelles	baril	2 00	3 50
" Baldwin	"	0 00	0 00
" Russets	"	0 00	0 00
Raisins Almería	"	0 00	0 00
Oranges Valence (420)	"	0 00	0 00
" Messina	"	0 00	0 00
" "	"	0 00	0 00
" "	"	0 00	0 00
" "	"	0 00	0 00
" "	"	0 00	0 00
" "	"	0 00	0 00
Citrons Messina	"	2 00	2 50
" Naples	"	0 00	0 00
Oignons rouges	baril	0 00	0 00
" d'Egypte, 112 lbs	"	0 00	0 00
" d'Espagne, boîte	"	0 00	0 50
Noix de coco, par 100	"	3 50	0 00

Gomme à Mâcher.

Adams Sons & Co.

Tutti Frutti, 30 morceaux	de 5c bte	1 20
Pepsin Tutti Frutti, 23 m.	"	0 75
" boîte vitrée	"	0 80
Horhound Tutti Frutti,	boîte vitrée 36 morc.	1 20
Cash Register, 390 m.	A 5c et pqt.	15 00
Vitrine Tutti Frutti,	180 morceaux	0 50
Jarre en verre Pepsin Tutti	Frutti, 115 paquets	à 5c. 3 75
Boîte à la Jeune Fille, Tutti	Frutti, 160 morc. et pqt.	à 5c. 6 00
Boîte à argent Tutti Frutti,	160 morc. et pqt.	à 5c. 6 00
Gomme Variété (nouvelle) 150	morceaux	à 1c. 1 00
Fleur d'Oranger, 150 morc.	"	1 00
Gomme Filtration, 150	"	1 05
Monte Christo, 180	"	1 30
Mexican Fruit, 36	à 5c.	1 20
Sappota, 150	à 1c.	0 90
Sappota Orange, 160	"	0 75
Black Jack, 115	"	0 75
Rose Rouge, 115	"	0 75
Magie Trick, 115	"	0 75
Red Spruce Chico, 200	"	1 00

Grains et Farines.

GRAINS.

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.	1 02	1 04
" No 2	0 99	1 01
Blé du Nord No 1	0 00	0 00
Avoine blanche No 2	0 26	0 26 1/2
Blé d'Inde Américain	0 37 1/2	0 38
Pots No 2 ordinaire, 60 lbs	0 53	0 53 1/2
Orge à moulée,	48 "	0 35 0 40
Sarrasin,	48 "	0 41 0 42
Selge,	56 "	0 50 0 50 1/2

FARINES.

Patente d'hiver	4 85	5 00
Patente du printemps	5 40	5 60
Straight roller	4 50	4 70
Forté de boulanger, élé.	5 00	5 10
Forté du Manitoba	4 90	5 00

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine Standard,	baril	3 30	3 50
" "	sac	1 00	1 65
" granulée baril	"	3 00	3 80
" "	sac	1 80	1 85
Avoine roulée baril	"	3 40	3 50
" "	sac	1 65	1 75

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario, au char, ton	11 50	12 00
" de Manitoba	11 00	11 50
Gru de Manitoba, char	12 00	12 50
" d'Ontario	13 50	14 00
Moulée	15 00	16 00

Farines préparées.

Farine préparée, Brodie	XXX, 6 lbs	2 80
" "	"	1 45
" superb	"	2 60
" "	"	1 35
Orge mondée	pot	1 80 2 00
" "	sac 0 00	1 55
" "	quart 0 00	3 20
" perlée	sac 0 00	3 25

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile de morue, T. N., gal.	0 35	à 0 40
" loup-martin raff.	0 44	0 46
" palée	0 38	0 42

Huile de lard, extra gal.	0 55	0 60	
" No 1	0 50	0 55	
" d'olive p. mach.	0 80	1 00	
" à salade	0 65	0 75	
" d'olive à lampion	1 20	2 80	
" de spermaceti	1 20	1 40	
" de marsouin	0 50	0 60	
" de pétrole	par char	0 14 1/2	
" "	par 20 qrts	0 15	
" "	de 1 à 19 qrts	0 15 1/2	
" Américaine, par char	0 16 1/2	à 0 20 1/2	
" "	par qrt	0 17 1/2	0 21 1/2
" d'olive Barton et Guestier	"	"	"
" "	caisse qts	8 50	
" "	pts	9 50	
" de fole de m. Nor. gal.	1 20	à 1 50	
" T.N.	1 00	1 25	
" de castor "E. I." lb.	0 10 1/2	0 11 1/2	
" franc. qrt. lb.	0 10	0 11	
" cse	0 11	0 12	

Specialites de Lazenby.

Huile à salade	1/4 pt. dz.	1 40
" "	1/2 pt.	2 15
" "	pts	3 75
" "	quarts	6 50
Crème à salade petits	"	2 00
" grands	"	3 75

Liqueurs et spiritueux

Brandies.

(Trois pages.)

à la caisse.	
Hennessy	12 75
" (par 10 caisses)	12 50
" "	14 25
" "	15 75
" V. O.	16 75
" S. O.	23 00
" V. S. O.	25 00
Martel	12 50
" (par 10 caisses)	12 25
" V. O.	16 50
" V. S. O. P.	17 75
" V. V. S. O. P.	36 00
Boutelleau & Co., F. P.	9 00
" "	10 00
" O. B.	12 00
" V. O. B.	14 00
" X. V. O. B.	16 00
" 1824	21 00
P. Richard, carte blanche	12 qrts. 8 50
" "	24 pts. 9 50
" "	48 1/2 pts 10 50
" carte d'or	12 qrts. 12 00
" "	24 pts. 13 00
" "	48 1/2 pts 14 00
" 16 Imp. flasks	10 00

Rivière-Gardrat	10 00
Optima	17 00
Bisquit Dubouché	9 25
Renaud & Cie.	12 25
E. Puet	9 00
" "	10 75
" "	12 50
" V. O.	14 50
" V. O. P.	15 25
" V. S. O. P.	16 25
" V. V. S. O. P.	20 25
" 1860	24 25
" 1850	26 25
" 1840	30 25
J. Borianne	6 75

au gallon.

Hennessy	0 00	6 75
Martel	0 00	6 75
E. Puet	0 00	3 65
J. Borianne depuis	0 00	3 75
Rivière-Gardrat	0 00	4 15
Bisquit-Dubouché	4 30	@ 4 55
Renaud & Cie.	4 10	@ 4 30

Rhums.

à la caisse.	
St-Georges, 12 lit.	12 50
" 24 1/2 pts imp	14 50
Chauvet cachet or 12 lit.	0 00 14 50
" rouge 12 lit.	0 00 12 75
St-John	0 00 7 75
St-Joseph, Jamaïque	0 00 11 50
St-Felix, Martinique	0 00 10 50
St-Marc	0 00 9 25

au gallon.

Jamaïque	4 25	6 15
----------	------	------

Whiskey Ecossais.

Dewar's Special Liqueur	0 00	12 50
Dewar Extra Special	0 00	9 50
H. Fairman & Co.	7 50	8 50
Royal Eagle	9 25	9 50
Sheriff's	9 75	18 00
Mackie's R. O. spec.	6 00	10 25
" Islav	8 25	8 50
Glenfalloch	8 75	8 80
Giannivet	9 00	9 25
" "	10 00	10 25
Cabinet 1 crown	0 00	8 75
" 2	0 00	9 50
" 3	0 00	10 75
Harvey's R. O. S. spec. liq.	0 00	12 50
" Fitz-James 8 y. old	0 00	9 75
Alex. McAlpine old scotch.	0 00	6 75
Watson old scotch, qrts.	0 00	8 75
" pts.	0 00	9 75

Huile de Charbon

...EN GROS...

Ecrivez pour nos prix

Huile Canadienne
Huile Américaine et
Huile Australe de Pratt

The BUSHNELL CO.

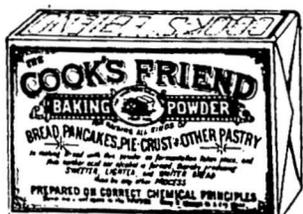
BUREAUX:---

Québec, rue Dalhousie;
Montréal, Edifice du Board of Trade

La Compagnie John L. Cassidy Limitée,
 IMPORTATEURS PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX,
 ...DE... ARGENTERIE, COUPELLERIE, ARTICLES d'ECLAIRAGE, Etc.
 339 & 341 RUE ST. PAUL, - - - MONTREAL.

POUDRE A PATE
COOK'S FRIEND
Le Neg Plus Ultra de la Qualité

Amène la clientèle
et la maintient.



TOUS LES EPICIERS DE GROS
Vendent de la COOK'S FRIEND
La Seule Veritable...

FABRIQUEE PAR W. D. McLAREN, MONTREAL

Cacaos, Chocolats
et Cafés COWAN

EN VENTE MAINTENANT CHEZ TOUS LES MEILLEURS EPICIERS DE LA PUISSANCE

ILS SONT ABSOLUMENTS PURS.....

The Cowan Co'y, Ltd, Toronto, Ont. 55 RUE WILLIAM, - - - MONTREAL

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

BEURRE ET FROMAGE

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 OCTOBRE 1897.

Amoron	0 00	6 75
Incore	0 00	7 75
de & Co.		
end	0 00	9 50
special	0 00	1 00
Katrine	0 00	7 25
A G	0 00	5 75
special reserve	0 00	9 15
G O H	0 00	12 00
Soungler	0 00	9 50
V H	0 00	9 50
	0 00	9 25
Royal	0 00	10 00

au gallon.

Irish	4 05	4 30
& Co	4 05	4 15
	4 65	4 85
	3 70	3 85
	4 30	6 30

à la caisse.

Irish	0 00	8 50
	0 00	7 50
	0 00	9 75
	0 00	11 50
	0 00	9 25
	9 75	10 50
	9 75	10 25
	0 00	6 75
	0 00	7 75
	0 00	11 50
	0 00	8 00
	0 00	9 00
	0 00	9 75

à la caisse.

1 a 24c	6 00	11 50
25c plus	5 90	11 30
se violette	0 00	2 60
se blanche	0 00	3 60
Key Brand	5 00	10 50
pony	0 00	2 40
pony	0 00	2 50
5 c doz	0 00	8 00
honey Suckle		
richous verre	0 00	8 50
Warrant Locking	0 00	10 00
194 Tom	0 00	7 25
5 c	0 00	7 85
5 caisses	0 00	7 60
Prover Old Tom	0 00	7 00
Prover Dry	0 00	7 75
Prover	0 00	7 25
Prover Dry	0 00	7 00
Prover	0 00	9 25

à la caisse.

barriq. le gal.	0 00	3 00
quarts	0 00	3 05
octaves	0 00	3 10
au gallon	0 00	3 15
5c. de moins		
le gal.	0 00	3 45
octaves	0 00	3 50
au gal.	0 00	3 90
Old Tom		
MFA	2 30	2 65
No 1	2 65	2 25
No 2	1 80	2 10

Canadiens au gallon, au quart ou plus.

A Worts 65 O. P	4 65	4 65
er & Sons	4 64	4 64
A Son	4 64	4 64
am	4 64	4 64
A Worts 50 O. P	4 15	4 15
er & Sons	4 14	4 14
A Son	4 14	4 14
om	4 14	4 14
am & Worts	2 25	2 25
Walker & Sons	2 24	2 24
ise r & Son	2 24	2 24
gram	2 24	2 24
er	2 24	2 24
Aiker & Sons	2 20	2 20
ub Walker & Sons	3 60	3 60
ité moindre qu'un quart		
ame	4 80	4 80
	4 25	4 25
	2 35	2 35
	3 10	3 10
	3 80	3 80

Canadiens à la caisse.

Impérial	quarts	7 65
	16 flasks	8 15
	32	8 65
Canadian Club	quarts	9 15
	16 flasks	9 65
	32	10 15
ité de 5 c. et plus, 25 cents de		
A Worts 1891 1 a 4 c.	6 75	6 75
1892	quarts	6 50
1893	quarts	8 75
ité de 5 c. et plus, 25 cents de		

En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.

orby I. X. L	8 50	8 50
X. T. C.	6 50	6 50

Aperitifs.

Angostura, caisse 2 doz.	0 00	15 00
Orange Bernard	6 75	7 00
Vermouth Noilly Prat	0 00	6 75
Italien	6 75	7 00
Chazelbette	0 00	6 25

Benedictine

Litres, 12 à la caisse	00 00	19 00
1/2 litres, 24 à la caisse	00 00	20 00

Liqueurs Frederic Mugnier, Dijon, France.

Crème de Menthe verte	00 00	11 00
blanche	00 00	11 00
Curacao triple sec cru	00 00	12 25
bout	00 00	12 25
Biarreau (Cherry Bdy)	00 00	11 00
Cacao l'Hara à la Vanille	00 00	12 25
Marasquin	00 00	13 25
Kirsch	00 00	11 25
Prunelle de Bourgogne	00 00	12 25
Crème de Framboise	00 00	12 25
Elne Bourgogne 12 lit	00 00	21 15
Eau de Vie de Marc	00 00	18 25
Crème de Cassis	00 00	11 25
Crème de Musigny	00 00	12 25
Aperitif Mugnier	00 00	10 25
Alcool de Menthe	00 00	6 15
Absinthe Ed. Pernod	00 00	14 50

Stowers.

Lime Juice Cordial p. 2 dz.	0 00	4 70
q. 1	0 00	4 20
Double Ref. Lime Jce 1	0 00	3 95
Lime syrup bout. can 1	0 00	4 20

Mélasses.

Barbades tonne	0 26	
terce et qt.	0 28 1/2	
demi quart.	0 29 1/2	
au char ton.	0 25	
terce.	0 27 1/2	
1/2 qt.	0 28 1/2	
Porto Rico, tonne	0 26	
char.	0 25	
terce et qt.	0 28 1/2	
au char.	0 27 1/2	

Moutardes.

Colman au Keen		
Boites Rondes, Carrées.		
Boites 1/4 lb	0 27 1/2	0 45
1/2	0 25	0 42
1	0 00	0 40
Jarres 1 par jarre.	0 00	0 25
4	0 00	0 75
Durham	0 00	0 60

Pâtes et denrées alimentaires.

Macaoni importé	0 09	0 10
Vermicelle	0 09	0 10
Lait concentré	0 00	1 90
Pois fendus, qt. 196 lbs.	3 40	3 50

Poissons.

Harengs Shore	0 00	4 00
Labrador	0 00	0 00
Cap Breton	0 00	7 60
Morue sèche	4 00	4 50
verte No 1 qt.	0 02	0 02 1/2
No 1 large qt.	2 25	2 50
No 1 draft	0 00	0 00
de-sossée	0 05 1/2	0 06
Poisson bl. lac Sup	0 00	0 00
Truite des lacs	0 00	0 00
Maquereau No 1	0 00	0 00
Saumon C. A.	0 00	6 00
Saumon Labrador	0 00	0 00
Anguille	0 00	0 00

Poudre à pâtis.

Cook's Friend		
No 1, 4 doz. aussi 1/2 bte. la doz.	\$2 40	
2 6	0 80	
3 4	0 45	
10 4	2 10	
12 6	0 70	

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais	0 15	0 18
De l'Ouest	0 11	0 15
Crémère sept	0 19	0 20

Fromage.

De l'Ouest	0 09	0 10
De Québec	0 09	0 10

Œufs.

Frais pondus, choix	0 17	0 18
1ers	0 13	0 13 1/2
2èmes	0 09	0 10 1/2

Sirup et sucre d'érable.

Sirup d'érable en qrts	0 04 1/2	0 05
en canistre	0 55	0 60
Sucre d'érable pts pains	0 04	0 06
gros.	0 04 1/2	0 05

Miel et cire.

Miel rouge coulé	0 05	0 06
en gâteaux	0 07	0 08
en gâteaux	0 10	0 12
Cire vierge	0 25	0 26

Produits Pharmaceutiques.

Graine de lin	0 00	0 03
moulue	0 00	0 04

Specialites de Picault & Contant.

Doz.	Gros.	
Elisir Pulmon, Balsami	1 75	18 00
Risouit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers	1 50	15 00
Poudre de condition	1/4 lb.	7 20
1 lb.	1 25	13 00
1 lb.	1 80	18 00
Huile foie de morue, 8 oz.	0 00	15 00
6 oz.	0 00	4 00
Emulsion foie de morue	0 00	4 00
Huile vétérinaire	0 00	1 50
Essence d'épinette	0 00	0 80

Régilisse.

Young & Smylie.

Y. & S. en bâtons (stick) :		
Bte de 5 lbs. bois ou papier	0 40	
Fantaisie (36 ou 50 bâtons) bte.	1 25	
Ringed, boîte de 5 lbs.	0 40	
Acme Pellets, boîte de 5 lbs. (can.)		2 00
Acme Pellets, boîte fantaisie (30 more à la bte.)		1 00
Acme Pellets, boîte fantaisie papier, (40 more)		1 25
Régilisse au goudron et gaires de Tolu, bts de 5 lbs. (can.)		2 00
Pastilles de régilisse, jarre en verre		5 lbs 1 75
Pastilles de régilisse, boîte de 5 lbs (can.)		1 50
Purity régilisse, 200 bâtons		1 45
100		0 72 1/2
Régilisse Flexible, bte de 100 morceaux		0 70
Navy plugs		0 70
Triple Tunnel Tubes		0 70
Mint puff straps		0 70

Riz.

Sac, 1/2 Sac, Pch, 1/2 Pch.				
B. 16c 4 sacs	3 50	3 55	3 60	3 65
5c 9 "	3 45	3 50	3 55	3 60
10 et plus "	3 40	3 45	3 50	3 55

Riz Crystal.

En sacs de 25 lbs	le sac.	1 35
50 "	"	2 60
250 "	"	4 50
Imported 250 lbs	"	5 50
Riz Patna Imp. sacs 224 lbs.	lb.	4 75 05

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Can. Sh't Cut Mess qt.	17 00	00 60
S. C. Clear	00 00	17 00
S. C. de Forest	00 00	16 50
Jambons	00 00	11 1/2 00 13
Lard fumé	0 00	00 13

Saindoux

Pur de panne en seaux	1 60	1 85
Canistres de 10 lbs	0 08 1/4	0 09 1/2
5 "	0 08 3/4	0 09 3/4
3 "	0 08 1/2	0 09 1/4
Composé, en seaux	0 00	1 15
Canistres de 10 lbs	0 00	0 05 1/2
5 "	0 00	0 05 3/4
3 "	0 00	0 06
Fairbanks, en seaux	1 30	1 32 1/2
Cottolene, en seaux	0 00	0 08 1/2

Sapallo

En caisses de 1/4 lb 1/2 grosse, la gr.	11 30
---	-------

Saucos et Marinades.

Marinades Morton	2 30	2 70
Crosse & Blackwell	0 00	3 25
Suffolk, 20 oz.	0 00	2 10
16 oz.	0 00	1 80
Essence d'anchois	0 00	3 20
Sauce Worcester, 1/2 ch.	3 50	3 70
chop	6 25	6 50
Harvey	3 25	3 55
Catsup de tomates	1 00	4 00
champignons	1 90	3 40
Sauce aux anchois	3 25	3 55
Sauce Chill.	3 75	4 05

Sol.

Sel fin, quart, 3 lbs.	2 65	2 75
5 "	2 55	2 65
7 "	2 35	2 45
1/4 sac 56 "	0 00	0 30
sac 2 cwts.	0 00	1 00
gros. sac livré en ville	0 40	0 45

Sirops.

Matchless	0 00	0 02
Amber, 1/2 qts.	0 02	0 02 1/2
Diamond	0 02 1/4	0 02 1/2
Perfection	0 02 3/4	0 02 3/4
Sirup Redpath tins 2 lbs.	0 00	0 00
8 "	0 32	0 34
Perfection, s. 25 lbs.seau.	0 96	1 00
Honey,seau 28 "	0 00	0 85

Sucres.

(Prix à la livre.)

Jaunes bruts	sac	0 03	0 03 1/2
boncaut		0 02 1/2	0 03
Jaunes raffinés		0 03 1/2	0 03 1/2
Extra ground	qts.	0 00	0 05
White	bte.	0 00	0 05 1/4
Cut loaf	qts.	0 00	0 05 1/2
White	bte.	0 00	0 05 1/2
White	bte.	0 00	0 05 1/2
Powdered	qts.	0 00	0 03 1/2
White	bte.	0 00	0 05
Extra granulé	qts.	0 01	0 04 1/2
White	bte.	0 01 1/2	0 04 1/2
Sucre granulé allemand		0 03 1/2	0 04

Tabacs Canadiens.

Specialites de Joseph Cote, Quebec.

Tabac en feuilles.

XXX No. 1 balles de 50 lbs	0 16
Grand Havane "	0 18
Rouge extra "	0 18
Petit Havane "	0 20
Parfum d'Italie 50 à 100 lbs 1 an.	0 35

Tabacs coupes.

Rouge, marque "St-Louis"		
1/10 lb. btes 4 lbs	0 35	
10 lbs	0 35	
1 lb	0 24	
Petit Havane "	0 35	
Côte Choice Mixture		
tin 1/2 lb	0 60	
Quebec 1/4 lb	5 lbs	0 60
1/2 lb	10 lbs	0 60
Vendome Virginia cut Plug 1/2 bte la livre		1 15

Cigares.

El Rama	120	le 1000	48 00
St-Louis			33 00
Key West			28 00
Our Leaders			28 00
Docteur Faust			28 00
Golden Flowers			23 00
Horse Show			20 00
Twin Sister			18 00
Beauties			18 00
Emchantress			18 00
Cheroots			15 00
My Best			25 00

Tabacs.

American Tobacco Co. of Canada.

Old Chum 1/9	lb.	0 68
Seal of N. Carol. 1/4 & 1/10		0 80
118 blaques		1 00
Old Gold, 1/4 & 1/10		0 80
Old Virginia, 1/4 & 1/10		0 52
lb. boites		0 58
1/2 lb. boites		0 58
Puritan Cut Plug 1/10		0 75
1/2 lb. boites		0 75
1 lb. boites		0 69
Miranda 1/9		0 65
Rit. Smoking Mix. 1/9		0 70
4 lb. boites		0 85
Rit. Navy Cut		0 80
Unique 1/12		0 52
1/2 lb. paquets		0 48
1 lb. paquets		0 48
O. K. 1/12		0 50
Hd. cut Virginia, 1/4 lb. boites		0 80
Lord Stanley		1 00
Perique Mix. 1/4 & 1/4		1 10
Athlete Sm Mix 1/4 & 1/4		1 25

ARCHITECTES ET MESUREURS

V. LACOMBE, 897, Ste-Catherine

GAMÉLIN & HUOT, 58 St-Jacques

PLOMBIERS ET COUVREURS

E. DOUVILLE, 137B rue St-Urbain

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 9 octobre 1897.

Chez W. McLea Walbank, architecte, rue St Jacques, No 214. Une bâtisse rue Notre-Dame, à 4 étages, formant une allonge à une manufacture.

Maçonnerie, F. Fournier.
Charpente et menuiserie, James Shearer.

Couverture, G. W. Reed.
Plombage, à donner.
Chauffage, do
Brique, T. W. Peel & Co.
Peinture et vitrerie, à donner.
Propriétaire, F. W. Molson.

Chez Arth. St Louis, architecte, rue St Jacques, No 163. Une bâtisse, rue Mentana à 3 étages, formant 3 logements.

Maçonnerie, Théo Lessard.
Charpente et menuiserie, Art. Toupin.
Couverture, Thomas Forest.
Plombage, do
Chauffage, do
Brique, Daniel Deslongchamp.
Enduits, A. Charette.
Peinture et vitrerie, Art. Toupin.
Propriétaire, Arthur Toupin.

Chez J. Alcide Chaussé, architecte, rue Shaw, No 153; deux bâtisses, rue St Laurent, à 2 étages, formant 2 logements et 2 magasins.

Maçonnerie, Boucher et Huberdeau.
Charpente et menuiserie, A. Lavallée et Cie,
Le reste à donner.
Propriétaire, G. M. Gravel.

NOTES

M. J. Alcide Chaussé, architecte, est à préparé les plans pour une beurrerie et fromagerie, avec un logement au-dessus pour être érigée à l'Assomption pour le Collège d'Agriculture, aussi pour une maison en deux logements, rue St Hubert, pour M. Alexandre Hogue.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Lafontaine, Nos 244 et 249, une bâtisse formant 2 logements 22 x 36 à 2 étages en bois et brique; couverture en rosin ciment et gravois; coût probable \$700. Propriétaire S. D. Vallières.

Rue Anderson, 2 bâtisses 46 x 37 d'un côté et 44 de l'autre à 2 étages formant 4 logements, en brique, couverture en rosin ciment et gravois; coût probable

\$2,800 pour l'une et \$2,400 pour l'autre. Propriétaire, Walter Livermore, architecte. Walter Livermore; maçons Heggie & Stewart; charpente W. Livermore, brique T. W. Peel.

Rue St Hubert, une bâtisse formant 3 logements 25 x 42 à 3 étages en pierre, couverture en gravois; coût probable \$4,000. Propriétaire, Eugène Dubois; architecte, L. R. Montbriand; maçon, Nap. Guilbault; charpente, Ed. Presseault.

VENTES PAR LE SHÉRIF.

Du 19 au 26 octobre 1897.

DISTRICT DE MONTRÉAL

Hyacinthe H. Fuller et al vs David H. Henderson

Montréal—Les lots 18-57, 58, 59 et pt 60 du quartier St Laurent situés avenue des Pins.

Vente le 19 octobre à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Vve Michael Patrick Ryan vs John F. Campbell

Montréal—Les lots 1783 et 1799 situés rue Notre-Dame avec bâtisses.

Vente le 22 octobre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

La ville de Maisonneuve vs J. S. Bousquet

Maisonneuve. — 1o Le lot 9-17 situé avenue Letourneux.

2o Le lot 9-18 situé avenue Letourneux.

3o Le lot 9-19 situé avenue Letourneux.

4o Le lot 9-6 situé avenue Letourneux avec bâtisses.

Vente le 19 oct., à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

DISTRICT DE JOLIETTE

Hormisdas Chaillé vs Philéas Dufresne

Laurentides—Le lot 1077 avec bâtisses.

Vente le 22 octobre, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

In re Cloutier & Frère, faillis.

St Jacques de l'Achigan et St Patrice de Rawdon — 1o Les lots 252, 253 et 255 contenant ensemble 58 perches, avec bâtisses situés à St Jacques.

2o Le lot 247, contenant 84 perches, avec bâtisses situés à St Jacques.

3o Le lot 484, contenant 69 arpents avec bâtisses situés à St Jacques.

4o Le lot 19g du 2e rang, situé à St Patrice

5o Les lots 489 et 490, contenant 15 perches, situés à St Jacques.

6o Le lot 624, contenant 8 arpents, situés à St Jacques

7o Le lot 692 contenant 20 arpents, situés à St Jacques.

8o Le lot 222 contenant 25 arpents, situés à St Jacques

9o Le lot 326 contenant 45 acres, situé à Ste Julienne.

10o Le lot 622 du 3e rang, situé à Rawdon.

Vente le 19 octobre à 10 h. a. m., à la porte de l'église St Jacques de l'Achigan pour les lots de cette paroisse et le 20 octobre à 2 h. p. m., à la porte de l'église de St Patrice de Rawdon pour les 2 lots de cette paroisse.

DISTRICT D'ARTHABASKA

John White vs Dame Vve John McGee
St Pierre de Broughton—Le lot 19a du 12e rang de Leeds.

Vente le 20 octobre, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE-BEDFORD

Edouard Girard vs Pierre Ovilla
Dussault

Eastman—Les lots 1081 et 1071 avec bâtisses

Vente le 20 octobre à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Banque Jacques-Cartier vs Simon Côté et al

Roxton Falls—1o Le lot 166 contenant 34 acres.

2o Le lot 165 contenant 34 acres.

3o Le lot 164 contenant 49 acres.

Vente le 23 octobre, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE CHICOUTIMI

Pierre Grenon vs Joseph Roy et al.

St Alexis de Grande Baie.— Les lots 30, 31, 32, 33 34 et 35 formant 487 acres avec bâtisses.

Vente le 25 octobre, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Dame Vve Jean Guay vs David Harvey et al.

Chicoutimi—Les lots 62 et 63 contenant 31 acres avec bâtisses.

Vente le 19 octobre, à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Chicoutimi.

DISTRICT D'IBERVILLE

Delle Albertine Labege vs John Black et al

St Jean et St Edouard — Les lots 175, 176, pt 174, 198, 32, pt 594 320, 529, 779, 1003, 739, 740, 741, 742 et 729 de la ville de St Jean, avec bâtisses.

12o Le lot 87 du village de St Edouard avec bâtisses.

Vente le 25 oct., à 11 h. a. m., au bureau du shérif à St Jean pour les lots de cette ville et le 26 octobre à 11 h. a. m., à la porte de l'église St Edouard pour le lot de cette paroisse.

DISTRICT D'OTTAWA

La Banque des Marchands vs Hilaire Gareau

St André Avelin — 1o Le lot 118 avec bâtisses.

2o Le lot 221 avec bâtisses.

Vente le 19 octobre à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

Aug. Richard Forest vs Dame A. Bullock.

Sacré Cœur de Jésus.—La moitié sud du lot 55 avec bâtisses.

SABLE DE CHATEAUGUAY

Montreal Sand & Gravel Co., 270 rue Ottawa, Montreal

Téléphone Bell
8586

La Compagnie la plus forte et la mieux outillée du Dominion; a toujours en mains un fort assortiment de Sables et Gravois; La Compagnie garantit la qualité et la quantité livrées.On sollicite des commandes.

BOIS DE CONSTRUCTION

FELIX DANSEREAU
 MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE
 819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)
 Tél. Bell No 6212. MONTREAL.

T. PREFONTAINE

H. BOURGOUIN

T. PREFONTAINE & CIE

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues, NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.
 Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

TELEPHONE 368

John A. Bulmer & Co.
 BOIS DE SERVICE

EN GROS ET EN DETAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes espèces de Bois Francs, ainsi que le Pin, l'Épinette, la Pruche, Lattes, Etc.

Une de nos spécialités est l'Érable préparée pour plancher.

CLOS:

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de la rue Guy.

BUREAU CENTRAL:

No 571, RUE DORCHESTER

A VENDRE

TERMS FACILES

La Bâtisse faisant le coin des rues
 St-Gabriel et Ste-Thérèse,

ET PORTANT LES NUMÉROS CIVIQUES:

25, RUE ST-GABRIEL,
 25, RUE STE-THERESE

Revenus: \$1000 par année.

S'adresser à A. LIONAIS.

Chambre 401 Bâtisse New York Life.

INTERNATIONAL
Business College

Place d'Armes, Montréal.

Cette institution est une des mieux organisées du pays. Le programme comprend: la tenue des livres, l'arithmétique, la calligraphie, la correspondance, le droit commercial, la sténographie (dans les deux langues), la clavigraphie, l'anglais, la préparation aux examens du service civil, etc. Les cours du jour recommenceront LUNDI, le 23 AOUT. L'enseignement se fait en anglais par des professeurs d'expérience. Un cours préparatoire est annexé au Collège. Salles spéciales pour dames. Demandez le prospectus. (Téléphone 309).

GAZA & LORD, DIRECTEURS

Classes Privées du Soir

Montreal Business College

COIN CARRE VICTORIA ET RUE CRAIG

Les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS
 COMMENÇANT LE 27 SEPTEMBRE

Instruction commerciale complète, Sténographie, Clavigraphie, Anglais, Français et Service C.vil.

Ecrivez pour, téléphonez au No 2936, ou venez chercher des prospectus.

J. D. DAVIS, Principal.

ARCHITECTES ET INGENIEURS

L. Z. GAUTHIER

Ci-devant de la société Roy & Gauthier

Tel. Bell 2287 ...Architecte et Évaluateur

180, St-Jacques Bâtisse Banque d'Épargne, Élévateur, 3me étage. Chambre 7

L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

230 - RUE ST. ANDRÉ - 230

MONTREAL.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS
 ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES; - Montréal

Téléphone 1800.

VICTOR ROY & ALP. CONTENT,

Architectes et Évaluateurs.

No. 151, Rue Saint-Jacques

CHAMBRE 4

Élévateur. Téléphone 2113.

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil et

Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
 Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

E. L. de la VALLEE & Cie

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs

17 Côte de la Place d'Armes, MONTREAL.

Travaux Municipaux, Etude et Installation de Distribution d'Eau, Ponts, Etc.

J. B. LAMONTAGNE, Architecte et

Mesureur.

1216, RUE DE MONTIGNY

Albt Mesnard. TEL. BELL 2452. Théo. Daoust.

Mesnard & Daoust

ARCHITECTES MEMBRES A.A.P.Q.

103, RUE ST FRANÇOIS XAVIER, MONTREAL

Bâtisse du Séminaire

LE LAU-PETRIE
 CATALOGUE DE MACHINES NEUVES DE 2^e DE TORONTO CANADA

R. WILSON SMITH

COURTIER EN DEBENTURES



Débetures Municipales, des Gouvernements et des Chemins de Fer achetées et vendues. ---
 Débetures de premier ordre pour placements de fonds en fidé-dépôts toujours en mains. ---

Bâtisse Standard Life.

151 rue St-Jacques, Montréal

2o L'usufruit de la moitié nord du lot 55 avec bâtisses.

Vente le 22 oct, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Pierre Daviau vs Jean Leclair.

St Janvier de Weedon. — Le lot 173 avec bâtisses.

Vente le 19 octobre, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

François Brière vs Dame Vve Adol.

Gagnon.

St Gabriel de Stratford. — 1o Le lot 58 du 3e rang avec bâtisses contenant 50 acres.

2o Le lot 1 du 8e rang contenant 100 acres avec bâtisses.

Vente le 19 octobre, à 3 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE TERREBONNE

C. A. M. Globensky vs Chs Norbert Rochon

St Jérôme—Le lot 152 formant une terre.

Vente le 22 octobre à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

Delle Mary Jane Pilon vs Célestin Lamothe

Ste Thérèse de Blainville.— Une terre située au 2e rang faisant partie des lots 429 et 428.

Vente le 22 octobre à 1 h. p. m. à la porte de l'église paroissiale.

Dame Elizabeth Wood et vir vs François Desjardins

Ste Thérèse de Blainville — Une terre désignée sous le No 522.

Vente le 22 octobre à midi à la porte de l'église paroissiale.

UN PEU DE TOUT

Une des plus grandes compagnies américaines d'assurances sur la vie avait acheté pour \$50,000 d'obligations de la ville de Beatrice (Nebraska). Ces obligations devaient fournir l'argent nécessaire pour la construction d'un chemin de fer. La ville demande l'annulation des obligations parce que le chemin de fer n'a pas été placé comme le prévoyait le projet de la station n'a pas été construite sur l'emplacement primitivement désigné. Mais la Société d'assurances ne veut pas perdre ses \$50,000 et elle réclame devant les tribunaux le remboursement de cette somme. Voilà un exemple des placements américains. (*Weekly Underwriter*.)

L'Insurance Spectator de Londres publie un intéressant article sur la question du suicide. Il constate dans cet article l'augmentation des cas de suicide parmi les assurés. Le grand ordre fraternel Royal Arcanum, constate, depuis 1890, une augmentation de 26 93 0/0 dans la fréquence des suicides. La American Legion of Honour a constaté 175 suicides parmi 6,000 décès, soit 3 0/0 en 1891. En général, la proportion des suicides, par rapport aux décès, varie de 1.06 0/0 à 4 36 0/0.

Il serait injuste, dit le Conseiller des Assurances, de conclure de là à une augmentation de la criminalité, comme le fait le journal anglais. Nous croyons plutôt que cette augmentation des suicides révèle un état malade résultant des conditions actuelles de la vie et de la civilisation. Nous croyons que notre avis est confirmé par un autre fait que la statistique nous fait connaître, c'est-à-dire par l'augmentation des cas de folie.

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 9 oct. 1897.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue St Timothée, Nos 326 et 328. Lot 901 avec maison en brique, terrain 51 x 67. Odilon Magnan à Léonide Landry; \$4,550 [44630].

Rue Notre-Dame, Nos 1359 et 1369 à 1375; rue Cherrier, Nos 98 et 100 et Ave Laval, Nos 209 à 213. Droits dans les lots 132, 135, 1203-69 et pt N.-E. 1203 70, quartier St Louis: lots 903-285 et 286, avec 3 maisons en pierre et 1 maison en brique 1 terrain 24.6 x irrg sup 1727; 1 do 41.11 x irrg sup 2866; 1 do 50 x 71.8 sup 3583; 1 do 40 x 75 sup 3000. James Patrick Grace à Wm Jos Grace; \$9200 (datation en paiement) [44650].

Rue Wolfe, Nos 309 et 317. Lot 974-129 et 130 avec maison en brique, terrain 44 x 72. François Payette à Sarah Normandeau épouse de Joseph Chevalier; \$2,650 [44652].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Vallée, No 26. Lot 1/2 N.E. 432 avec maison en bois, terrain 20.3 x 63 d'un côté et 64 de l'autre sup 1286. Ann Murphy à Rosa Murphy vve de John Norton; \$900 [44631].

Rue St Alexandre, Nos 7 et 9. Lot 719 avec maison en bois, terrain 42.6 d'un côté, 43.3 de l'autre x 58 6, sup 2508. Robert Joseph Anderson à George B. Cramp; \$4,000 [44654].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue Sherbrooke. Lot 746-12 à 16, terrain 148.2 x irrg, sup 13305 vacant. La Fraternité du Tiers-Ordres à Hon. S. Pagnuelo; \$14,355 08 [44664].

QUARTIER STE-MARIE

Ruelle St Pierre, No 24. Lot 751 avec maison en brique, terrain 25.4 x 42. Félix Laurier à Alphonse St Germain; \$600 [44633].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue Bourgeois, No 186. Lot pt S.E. 61 avec maison en brique, terrain 23.11 1/2 x 96 sup 2302. Le Shérif de Montréal à Frank W. Newman; \$60 [130126].

Rue Colborne, Nos 39 et 41. Lot pt S. E. 1667 avec maison en bois es brique, terrain 35.6 d'un côté, 35 1 de l'autre x 98 d'un côté et 98.2 de l'autre, sup 3462. Oliver Hanna à Theodor Wester; \$2,600 et une rente annuelle de \$9.33 [130136].

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Coursol, No 85. Lot 87-74; 393 à 3 391-2 avec maison en bois et brique, terrain 20 x 86. Charles Ovide Lapiere à Dame Caroline Lapiere, épouse de Olivier Demers; \$3,500 [130123].

Rue Victoria, No 14. Lot pt 1340 avec maison en brique, terrain 18.8 x 95 6. Robert R. Gould à Michael Charles Foley \$7,500 [130124].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Iberville. Lot 166-381, 383 et 384, terrains 22 x 80, sup 1760 chacun. Sophie Beaudry Vve de François Xavier Petit dit Lalumière à Antoine Bonin; \$300 [69265].

Rue Robillard. Lots 124, 128, 129, 130 pt 125, coin est du lot 116, pt 117, 2 terrains 47 x 94, sup 4418, 2 do 39 x 93.9, sup 3656 chacun, 1 do sup 6292 vacants. Le Shérif de Montréal à Edmond Robillard; \$8,200 [69311].

ENTREPRENEURS

JOS. BINETTE
Constructeur-General
398 RUE ST-JACQUES.

J. A. BOYER, ENTREPRENEUR
REPARATIONS EN TOUS GENRES
185 & 187, ST-CHAS-BORROME
Tel. Bell 7120. Tel des Marchands 10

I. CHARBONNEAU & CIE, MANUFACTURIERS
Spécialités: Bâton, Galerie en tournage, La-
carne et menuiserie de fantaisie de tout genre.
Nos 1890 à 1896, rue St-Laurent, Mile-End.

A. CHENEVERT & CIE, ENTREPRENEURS
Spécialité d'Escaliers et réparations de tous genres.
Atelier: 77 RUE CRAIG | Résidence: 18 AVE PAPINEAU

Résidence: 583 et 585 St-André. Tel. Bell 6163
COUVRETTE & FILS
Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers
ATELIERS: No 80 RUE BERARD

HORMIDAS CONTANT
CONTRACTEUR - PLATRIER
290 RUE BEAUDRY
TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 90.

D. HOULE, ENTREPRENEUR
Menuisier - Charpentier.
Ateliers: 142 ST-CHAS-BORROME. | Résidence Privée: No. 203 AVENUE LAVAL. | G. 18.

EUG. PAQUIN, ENTREPRENEUR
CHARPENTIER - MENUISIER.
Réparé de toute sorte à des prix défiant toute compétition
No. 1 Rue Calumet, Ste-Cunégonde.

ETIENNE ROBERT & FRERE
Contracteurs: en: Général
465, RUE ST-ANDRE

J. SAUVAGEAU,
ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES.
110 rue St-Dominique, - Montreal.

ARISTIDE BELAIR, CONTRACTEUR
GENERAL
161, Av. Pie IX, Ville de Maisonneuve

WILFRID MERCIER
Entrepreneur Charpentier - Menuisier
194, RUE ST-ANDRE, MONTREAL.
Toute entreprise ou réparation exécutée à court délai.

W. D. RUFANGE
ATELIER: 105 ST-AUGUSTIN, ST-HENRI. | Entrepreneur peintre de maisons, d'enseignes, décorateur, imitateur, tapissier, vitrier et blanchisseur. | Résidence: 102, St Augustin.
PEINTURE et DECORATION

A BON MARCHÉ
L. Z. MATHIEU...
245 Rue RICHELIEU.

A. VAILLANCOURT,
REINTRE-DECORATEUR
IMITATIONS, DORURES ENSEIGNES, une spécialité
Atelier: 535, rue St-André, Montréal.

CHS HENDRICK
2504, rue Ste-Catherine
PEINTRE DE MAISONS ET DECORATEUR
SPÉCIALITÉ: Nettoyage de la pierre, et pointage de briques

J. A. ROBILLARD & CIE
MARCHANDS DE BRIQUE et SABLE DE GREVE
COIN NAPOLEON ET CANAL LACHINE
Tel. Marchands 1211. STE-CUNEGONDE

C. L. LÉTOURNEUX, prés. C. LÉTOURNEUX, vice-prés. J. LÉTOURNEUX, sec.-tr.
LÉTOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos. 259, 261, 263 et 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

PLOMBIERS ET COUVREURS

M. BONIN PLOMBIER et COUVREUR
1186, RUE ONTARIO
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix défiant toute compétition

L. GIRARD & CIE
Ferblantiers Plombiers Couvreurs
Spécialité: Corniche en tôle galvanisée
TEL. BELL 6329. 360, ST-LAURENT

L. LAPIERRE,
PLOMBIER et POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE
FERBLANTIER ET COUVREUR.
100 rue St-Henri, coin St-Aurice, Montréal.

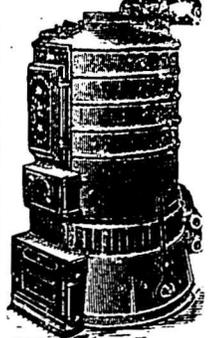
V. LAPOINTE & CIE, Ferblantiers, Plombiers et Couvreurs.
NO 1151, RUE ONTARIO
Réparations en tous genres. Prix modérés.

T. POULIOT Ferblantier, Plombier et Couvreur, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
No. 226 RUE CRAIG. MONTREAL.

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM
MARCHANDS DE METAUX,
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB,
Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb; aussi Scies rondes, Scies à moulins, Godendards et autres scies.
Bureaux: 144 rue William,
Usines: coin rues William et Dalhousie. MONTREAL.

A. BLAIS, PLOMBIER SANITAIRE et COUVREUR
Poseur d'Appareils à Chauffage.
Fabricant de Corniches en tôle galvanisée.
STE-ANNE DE BELLEVUE, Q.
TELEPHONE BELL 7012

A. DEMERS & CIE
CI-DEVANT
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
PLOMBIERS
Couvreurs, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur, Electriciens, Etc.
Spécialité pour la pose des Appareils de Chauffage de toutes sortes.
Votre patronage est respectueusement sollicité, et nos prix sont modérés.
No 386, rue St-Laurent
MONTREAL



VICTOR BOHEMIER TEL. MARCH. 568
Manufacturier d'Ornements en Plâtre
No 168, RUE STE-ELISABETH
Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.
Bureau et Atelier: COTE-DES-NEIGES, MONTREAL
J. BRUNET
Manufacturier et Importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT, OUVRAGES DE BATISSES, en gros et en détail.
Estimations données sur application. Téléphone-Bell 4666, connection gratuite pour Montréal.
COTE-DES-NEIGES MONTREAL

MARBRERIE CANADIENNE
T. ROCHON & FILS
(Successeurs de A. R. Cintral)
Carrelage en Marbre et Mosaïque, Mainteux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Menuisiers. Réparations de tous genres.
36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755

THEO. DAVID
PEINTRE-DECORATEUR DE MAISONS ET D'ENSEIGNES
Enseignes sur bois, toile, coton, broche, cartes d'annonces, etc. Spécialité: Décorations d'églises, édifices publics, résidences privées.
69, RUE ST-LAURENT, MONTREAL
Entre les rues Vitré et Lagauchetière.

J. LÉTOURNEUX, sec.-tr.
LÉTOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos. 259, 261, 263 et 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

Rue Duquette. Lot 76-81 à 90, 2 terrains 25-6 x 96, supr 2448; 8 do 26 x 96, supr 2448 chacun, vacants. John Patrick Mulharky à The Montreal Island Belt Line Ry Co; \$7500 [69342].

Rue Ste Catherine. Lot 166-30, terrain 22 6 x 100, supr 2250 vacant. Louis Wilfrid Telmosse à J. B. Wilson; \$900 [69374].

QUARTIER ST DENIS

Rue St Denis, No 1209. Lot 162-184 avec maison en brique, terrain 22 x 95 supr 2090. Telesphore St-Pierre à Richard Wilson Smith; pour les dettes [69343].

Rue St Hubert. Lot 7-313, terrain 25 x 109 supr 2725 vacant. H. V. Meredith à Oscar Riopelle; \$204.37 [69358].

Rue St Hubert. Lot 7-113, terrain 25 x 109, supr 2725 vacant. H. V. Meredith à Pierre Milot; \$231.63 [69361].

Rue St Hubert. Lot 7-430, terrain 25 x 87, supr 2175 vacant. H. V. Meredith à William Merryfield; \$140 [69364].

Rue St André. Lot 7-186 et 187, terrains 36 6 x 63 d'un côté et 68 de l'autre pour le 1er et 36.6 x 86 d'un côté et 73 de l'autre pour le 2ème vacants. H. V. Meredith à Paulina Avener épouse de Louis W. Avener; \$369.75 [69365].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Butler. Lot 3399-6, terrain 25 x 90 supr 2250, vacant. Thomas Hillis à Thomas Craik; \$300 [69291].

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Rue St André. Lot 11-33, terrain 21x 94 supr 1974, vacant. Noé Dinelle à Hormidas Olivier Lemieux; \$5.0 [69276].

Rue Chambord, Nos 6 à 12. Lot 6-70 et 71, avec maison en brique, terrain 48 x 70. Frederic Ouimet et Ferdinand Léveillé à J. B. Emite Dumont; \$5500 [69326].

MILE END

Rue Stuart. Lot 1/2 N. 137-216, terrain 21.3 x 75, vacant. Louis Dupras et ses enfants mineurs à John H. Kennedy; \$400 [69289].

Rue Butler. Lot 10 1012 et 1036, terrains 25 x 100 chacun, vacants. The Shamrock Amateur Athletic Assn. à Francis O'Reilly; \$350 [69287].

MONTRÉAL ANNEXE.

Rue Mance. Lot 1/2 N. O. 12-13-3 avec maison en brique, terrain 25 x 105. Frederick G. Wooster et J. J. Costigan à Thomas Scott; \$4,000 [69284].

Rue Clarke. Lot 1/2 S. 11-1096, terrain 25 x 88. The Montreal Investment & Freehold Co. à Edouard Roy; \$220 [69324].

Rue Mance. Lot 1/2 N. O. 12-13-3, terrain 25 x 105 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à James John Costigan; \$427.50 [69344].

STE-CUNEGONDE.

Rue Coursol, No 85. Lot 393a-3, 392-1 et 391 2 avec maison en bois et brique, terrain 20 x 90. Charles Ovide Lapiere à Caroline Lapiere épouse de Olivier Demers; \$3,500 [69270].

WESTMOUNT

Ave Victoria. Lot pt. 215-40-3, terrain vacant. J. B. Brouillette à Isaie Lalonde; \$210 [69261].

Rue Yorke. Lot 208-75b et 211-54 avec maison en pierre et brique, terrain supr 3397. Grégoire Méloche à Hermine Mongenais épouse de Henry Hamilton jr; \$6,000 [69322].

Rues Dorchester et Atwater. Lot 392-1 et 2, terrain supr 11400 pour l'un et 13900 pour l'autre, vacant. Wilfrid H. Davis à The Venerable Thomas F. L. Evans; \$28,000 [69377].

Rue Dorchester. Lot 941-283 avec maison en pierre, terrain supr 3046. Geo Baxter à Robert C. Smith; \$12,000 [69373].

ST-HENRI.

Rue Beaudoin. Lot 1722-102 et 103 avec maison en brique et bois, terrain supr 4416. Alfred Brisebois à Caroline Mallette; \$3,350 [69356].

DELORIMIER

Av. De Lorimier. Lot 152-87, terrain 25 x 100 vacant. Mary Jane Ibbotson épouse de J. A. U. Beaudry à J. Alfred Priest; \$330 [69320].

Ave de Lorimier. Lot 152-86, terrain 25 x 100 vant. Marie Jane Ibbotson épouse de J. A. U. Beaudry à Louis Boughton; \$340 [69321].

MAISONNEUVE

Ave Lasalle. Lots 8-258 et 259, terrains 25 x 100 chacun vacants. Ernest Brunelle à Walter Reed; \$725 [69361].

VERDUN

Lot 1/2 S. E. 4547, terrain 32.10 x 123 4 Henry A Wilder et al à Robert A. McDonald; \$350 [69295].

Lot 1/2 N.O. 4559, terrain 32.10 x 123.4. Henry A. Wilder et al à Wm Manelly; \$360 [69298].

Lot 3407-69. L'abbé Wilbrod Cléophas Martin à Joseph Brazau; \$1125 [69300].

COTE DES NEIGES

Lot 55 2. Pierre Robert à Wm W. Dunlop; \$200 [69260].

Lot pt S. E. 47. Hormidas Desmarchais à François Dufresne, fils; \$7500 [69279].

SAULT AUX RECOLLETS

Lot 119 avec maison en brique, terrain supr 1 arpent et 25 perches. Toussaint Paiement dit Larivière à Charles Lafleur; \$8,000 [69275].

Rue Labelle. Lot 489-188 et 189, terrain 25 x 105 vacant. H. V. Meredith à Hubert Gratton; \$131.25 [69333].

ST LAURENT

Lot pt 242. François Dufresne, fils, à Hormidas Desmarchais; \$2,500 [69280].

Boulevard St Germain. Lot 454-145 et 146, terrains 25 x 125 chacun vacants. Amedée Audet dit Lapointe à Achille C. Bissonnette; \$735 [68317].

Lot 454-228 et 229. Ludger Cousineau et Ed Gohier à Joseph Boufort; \$300 [69334].

Lot 19-84. Joseph Hilaire Chasle à Zéphirin Arcand; \$200 [69339].

LACHINE

Lot 353, avec maison, etc, terrain supr 4260 Ferdinand Sauvé dit Laplante à Alexandre Sauvé dit Laplante; \$1712 [69313].

Lot 754-126 La faillite Théophile Gariépy à Albert Neveu; \$6700 [69355].

Lot pt 754-43. François Paré à Joseph Leclair; \$1,375 [69370].

Lot 284, terrain irrég, supr 16638. Margaret Casey, épouse de Fred. Hitchin à The Montreal Loan & Mortgage Co.; \$400 [69371].

POINTE CLAIRE

Lot pt 10. George Bourgouin & Cie, faillis, à Joseph Edmond Caron; \$2,250 [69282].

Lot 36, terrain 45 x 80, supr 3,600. Pierre Alphonse Valois à Azilda Bélangier; \$300 [69377].

STE GENEVIÈVE

Lot 268 avec maison, etc., terrain 80 arpents 6 perches et 81 pieds. Théophile Jammes dit Carrière et ux à Toussaint Labrosse; \$28,000 et autres conditions [69264].

Ventes d'immeubles par quartiers

Voici les totaux de ventes par quartiers:

St Jacques.....	\$16,400 00
St Laurent.....	4,900 00
St Louis.....	14,355 08
Ste Marie.....	600 00
Ste Anne.....	2,660 00
St Antoine.....	11,000 00
Hochelaga.....	16,900 00
St-Denis.....	945 75
St Gabriel.....	300 00
St-Jean-Baptiste.....	6,0 00
Mile End.....	750 00
Montreal Annexe.....	4,647 50
Ste Cunégonde.....	3 50 00
Westmount.....	46,210 00
St Henri.....	3,350 00
De Lorimier.....	670 00
Maisonneuve.....	725 00

\$133,913 33

Les lots à bâtir ont rapportés les prix suivants:

Rue Sherbrooke, quartier St Louis,	\$1.07 1/2 le pied.
Rue Iberville, do Hochelaga,	5 1/2 le pied.
Rue Robillard, do do	38c le pied.
Rue Duquette, do do	30 1/2 le pied.
Rue Ste Catherine, do do	40c le pied.
Rue St Hubert, do St Denis,	7 1/2, 8 1/2, 6 1/2 le pied.
Rue Butler, do St Gabriel,	13 1/2 le pied.
Rue St André, do St Jean-Bte,	25 1/2 le pied.
Rue Stuart, Mile End, 25 le pied.	
Rue Buller, Mile End, 7c le pied.	
Rue Clarke, Montréal Annexe, 10c le pied.	
Rue Mance, Montréal Annexe, 16 1/2 le pied.	
Rue Dorchester, Westmount, \$1.10 le pied.	
Ave De Lorimier, De Lorimier, 13 1/2 le pied.	
Ave Lasalle, Maisonneuve, 14 1/2 le pied.	

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 9 octobre 1897, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$159,160 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs:

Particuliers.....	\$126 220
Cies de prêts.....	5,441
Successions.....	6,000
Assurances.....	6,000
Autres corporations...	15,500
	\$159,160

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de:

4 1/2 p. c. pour \$12,000.
4 1/2 p. c. pour \$9,000.
5 p. c. pour \$2,500; \$4,000; 3 sommes de \$6,000; \$8,000 et \$10,000.
5 1/2 p. c. pour \$1,000 et \$17,000.
5 1/2 p. c. pour \$3,400.
Les autres prêts portent 6, 7 et 8 p. c. d'intérêt.

CAPITAINE TELLIER & CIE

- MARCHANDS DE -

SABLE DE CHATEAUGUAY

BASSIN No. 1 au CANAL

RÉSIDENCE: - 81 RUE McCORD